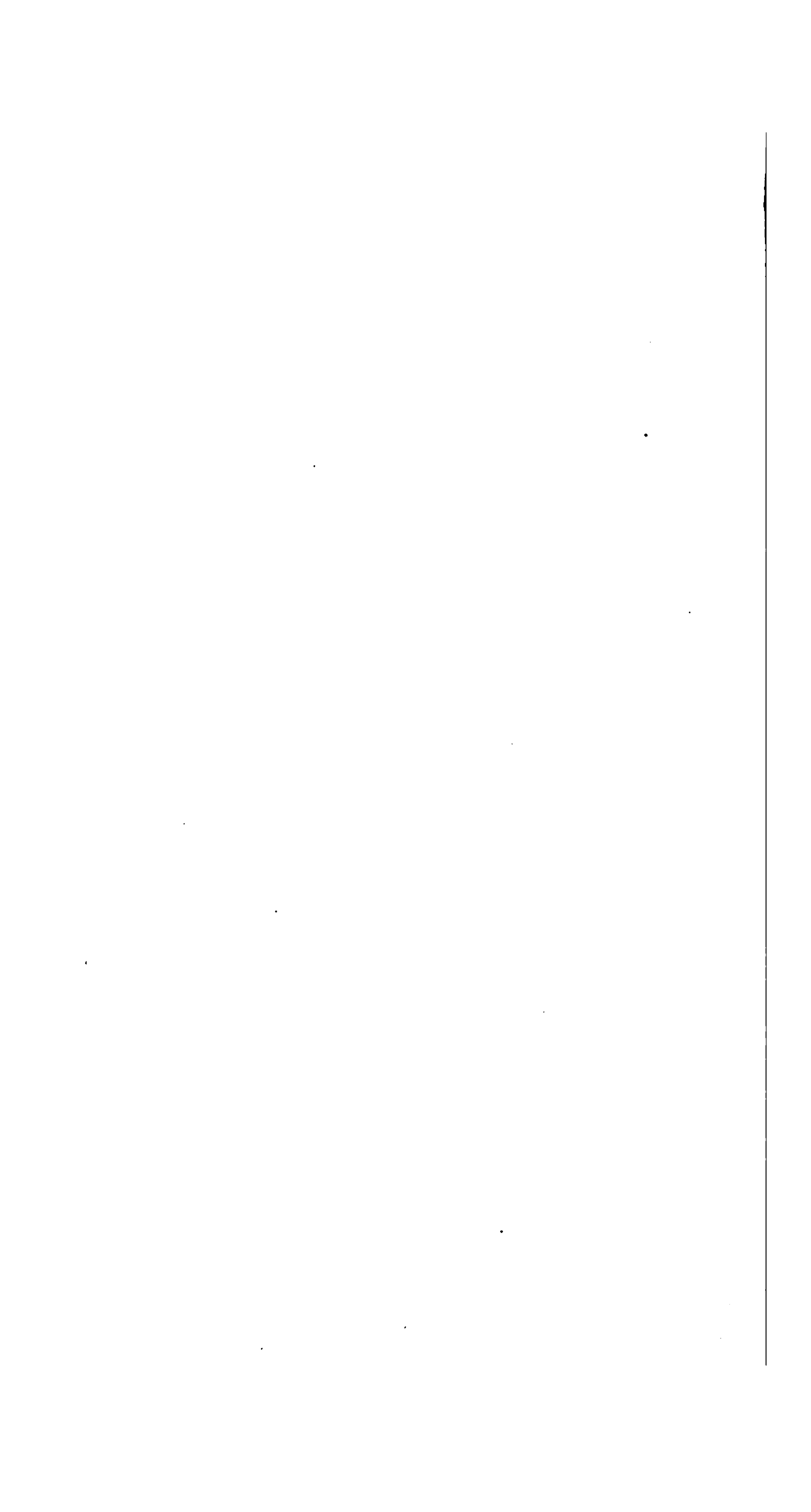

STANFORD UNIVERSITY
LIBRARIES



LES

SEREES

DE

GVILLAVME BOVCHET

Sieur de Brocourt,

AVEC NOTICE ET INDEX

PAR

C. E. ROYBET

TOME TROISIÈME

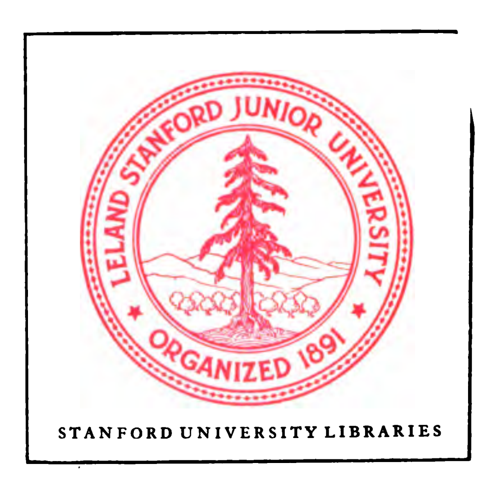


PARIS,

ALPHONSE LEMERRE, ÉDITEUR,

27-29, passage Choiseul, 27-29.

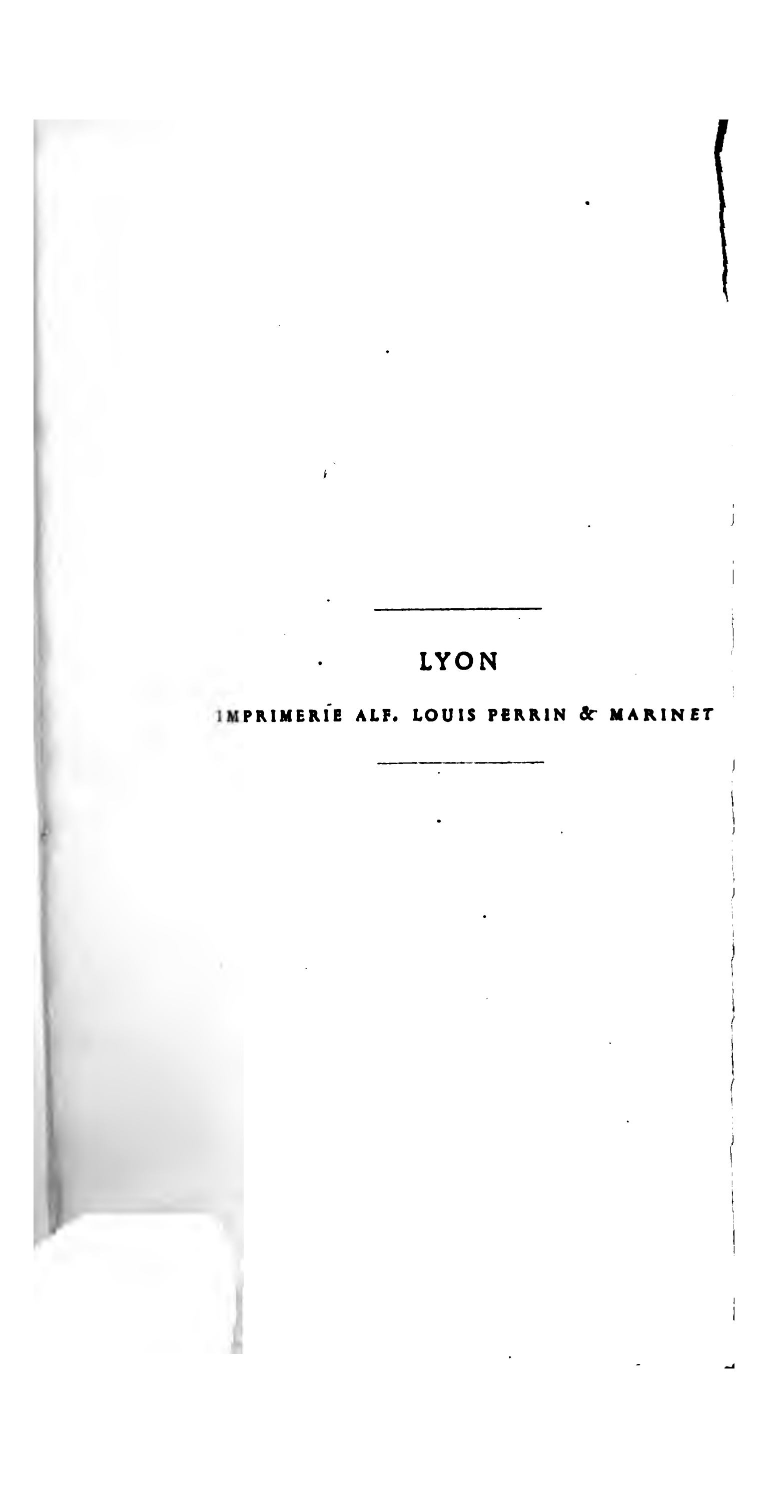
M. D. CCC. LXXIV.


LELAND STANFORD JUNIOR UNIVERSITY
ORGANIZED 1891
STANFORD UNIVERSITY LIBRARIES

LES SEREES

DE

GVILLAVME BOVCHET



LYON

IMPRIMERIE ALF. LOUIS PERRIN & MARINET

LES SEREES

DE

GVILLAVME BOVCHET

LYON

IMPRIMERIE ALF. LOUIS PERRIN

LES

SEREES

DE

GVILLAVME BOVCHET

Sieur de Brocourt,

AVEC NOTICE ET INDEX

PAR

C. E. ROYBET

—

TOME SIXIÈME



PARIS

ALPHONSE LEMERRE, ÉDITEUR

27-31, passage Choiseul, 27-31

M. D. CCC. LXXXII



AVANT-PROPOS

En *publiant les* Serées *de Guillaume Bouchet, d'après le texte le plus correct & le plus complet qui ait été donné de cet ouvrage, nous nous étions proposé de limiter à quelques pages l'Index des mots obscurs & des expressions originales. Il ne nous semblait pas que le conteur poitevin, recherché des curieux, pût offrir de nombreux exemples de locutions intéressantes. Une lecture attentive a sur ce point modifié nos prévisions. La diversité des sujets, une*

rapidité qui n'exclut point la recherche, font de Bouchet un prosateur utile à consulter. Aussi n'est-il aucun de nos lexicographes qui n'en ait tiré d'assez fréquentes citations. Cotgrave est même allé plus loin : il lui a emprunté des définitions qu'il n'avait pu découvrir ou contrôler ailleurs. Un relevé plus étendu des locutions remarquables ou proverbiales nous a donc paru nécessaire. Dans ce recueil d'expressions dues à Guillaume Bouchet, & complétées par des exemples pris dans les écrivains contemporains, nous regrettons de n'avoir pu expliquer quelques expressions; mais nous avons cru devoir les signaler à nos lecteurs.

Après avoir exposé les motifs qui, pour Guillaume Bouchet comme pour un grand écrivain, nous ont amené à la publication d'un index très détaillé, nous avons à faire connaître le système d'éclaircissements que nous avons cru devoir adopter pour les expressions peu usitées.

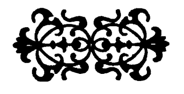
Dans le double but d'indiquer la valeur en même temps que la durée de signification d'un mot, nous avons pris soin de consulter les dictionnaires les plus proches de nous. Quand ces ouvrages ne nous ont pas fourni les indications qui nous étaient nécessaires, nous avons eu recours à des lexiques d'une époque de plus en plus reculée. Ainsi, par

degré, nous avons remonté du Dictionnaire *de Trévoux à celui de l'Académie françaiſe, au* Treſor *de Nicot & au* Vocabulaire français-latin *de Robert Eſtienne.*

L'avantage de ces recherches méthodiquement rétroſpectives eſt d'éclaircir dans un ordre chronologique rigoureux le ſens des mots devenus hors d'uſage. Il n'eſt pas ſans importance pour le lecteur d'apprendre la portée d'un terme & d'être renſeigné ſur l'époque à laquelle ce terme demeure encore en uſage. Une citation empruntée aux auteurs contemporains de Bouchet peut juſtifier de l'emploi d'une expreſſion, mais elle n'établit ni la continuité, ni la durée de ſon uſage. Toutes ces informations ſont importantes pour l'hiſtoire de notre langue, car il ne ſuffit point de ſavoir quand une expreſſion avait cours, il faut déterminer auſſi le moment où elle a fléchi de valeur & perdu ſa ſignification primitive.

Les locutions recueillies dans les Serées *de Bouchet ſont groupées en une ſérie unique. Toute diviſion de termes aurait eu pour inconvénient de préſenter ſous un jour trop cru des expreſſions d'un caractère particulier & de dénaturer par le relief de l'iſolement les tendances excluſivement littéraires de nos inveſtigations. Nous n'avons pas*

cherché, pour les ſignaler à l'attention, les mots pour rire. Par fidélité au texte de Bouchet & par reſpect pour nos lecteurs, nous nous ſommes borné à noter ce qui s'offrait à nous.





INDEX

DES

MOTS, LOCUTIONS ET PROVERBES

A

AAGE. — Vne bonne commere tirant fur l'aage. I, 129. L'aage non meur. III, 214.

AAGÉ. — Femme aagee de difcrétion. I, 233.

ABBATEUR DE BOIS. V. Bois.

ABBAYER, Estre abbayé. — Il n'abbaye point. II, 51. Pour n'eftre affailly des chiens ny abbayé. II, 74. — « *Abboyer*, pluftoft qu'*Abbayer*. » (H. Eftienne, *Traicté de la conformité du language François auec le Grec;* 1565. p. 140.)

ABESTÉ. — Mico l'Abefté, ainfi nommé parce qu'il ne vouloit loger que ceux qui eftoient abeftez, c'eft à dire, que ceux qui auoient des beftes, & non les gens de pied. II, 240. Mico fut fi bien abefté, qu'il nourrift quinze iours fon cheual fans rien faire. II, 241. — « *Abefté :* Mounted on horfebacke; or that hath an horfe to ride on. » (Cotgrave, *A French-English dictionary, with another in English and French...* London, 1650.)

ABOLOMENI. — Abolomeni des Grecs, fe barboüilloient de fuye. IV, 244. — Ἀσϐολωμένος, Barbouillé de fuie. V. Plutarque, *Vie de Cimon*, I.

ABORDEMENT. — En mariage, les premiers abordemens font plus ardens & afpres. I, 190. — « Congreffio. *Hantement* ou *hantife*, *Abordement*. » (Robert Eftienne, *Dictionarium Latinogallicum*,... Lutetiæ, apud Iacobum du Puys, 1561.)

ABREUVER. — Pain abreuué en miel. I, 33. Les puits falez font abbreuez de la mer. I, 76. Crier le Roy-boit, fi que les voifins en furent abreuuez & ref-

pofition. » (H. Eftienne, *Deux dialogues du nouueau langage François, italianizé...* Anuers 1583. p. 87.)

ACCOMPARAGER. — Menecrate s'accomparageoit au Roy. II, 206, 258. — « *Accomparager, accomparer,* Semejar, comparar, ygualar. » *(Le Trefor.)*

ACCOMPARER. — Les hoftes font accomparez à la Fortune. I, 28; III, 252; V, 67. — V. ACCOMPARAGER.

ACCOSTER, s'ACCOSTER. — Il s'accoftoit d'autres femmes. II, 111. Son Curé n'ofoit l'accofter qu'à la defrobee. II, 119. Il s'accoftoit de fa femme le moins qu'il pouuoit. IV, 52.

ACCOUPLER. — Neron accoupla fon coche de iuments qui eftoient Hermaphrodites. III, 261.

ACCOUSTRER. — Nous criafmes le Roy-boit, en la maifon d'vn homme de bien, car il auoit le meilleur vin. Et pour mieux l'accouftrer, & nous auffi, il fe trouua que celuy qui fut Roy beuuoit net. I, 131. Le poiffon tout cuit venoit au riuage, dont ceux du païs mangeoient, & fans l'accouftrer autrement le trouuoient bon. II, 27. Sa femme eftoit auffi bien accouftree que femme de fa ruë. II, 102. Le maiftre voyant fon feruiteur veftu de fes habits, ainfi accouftré, fe print à rire. III, 5-6; IV, 315.

ACCOUSTUMÉ (AVOIR). — I'ay accouftumé de m'en paffer. I, 77. Il me fafchoit de le laiffer [un feruiteur]. l'ayant accouftumé. III, 108.

« *Actuellement*, Effectivement, reellement & de fait. » (*Dict. Acad.* 1[re] éd.)

ADAMAX. — Ils mettent dans vn morceau de pomme ces mots, *Hax, pax, max, Deus, adamax*. II, 47.

ADEXTRE. — Statuaires adextres à mesurer vn corps humain. IV, 212. — « *Adestre, Adextre*, Aptus, habilis. » (Nicot.)

A DIEU. — A Dieu I, p. XXVII. Elles disent à Dieu à toute la compagnie. II, 121. — « *Ie luy di A Dieu*, Iussi hominem valere. » (Nicot.)

ADIPSA. — La composition de *Adipsa* ostoit la soif. IV, 113. — En latin, *Adipsos* (ἄδιψος), qui apaise la soif.

ADMONNESTEMENT. — Retenir par admonnestemens d'iniures ceux qui fuiroient. I, 92. — « Admonitio, *Admonnestement*. » (R. Estienne.)

ADMONNESTER. — *Deipara* admonnestoit par son nom, que la femme ne doit pas estre appoinctee par le mary. I, 111. — « Monere, *Admonnester*. » (R. Estienne.)

ADOUBER, ADOUBEUR. — Les Suysses l'alloient veoir, menans auec eux leurs Chirurgiens & adoubeurs, se separans bons amis, luy disant qu'ils l'auoient si bien adoubé que iamais il ne feroit boiteux. V, 88. — « Adobar, *Adouber, Accoustrer*. — Adobador, *Accoustreur*. » (C. Oudin, *Tesoro de las dos lenguas española y francesa*, Brusélas, I. Mommarte, 1660.)

ADVENIR. — Il y a des couleurs qui aduiennent

AFFAMÉ. — Affamez banquets, dont on reuient creux comme vne lanterne. IV, 303. — « *Vne chofe affamée*. i. mal faitte, & où la matiere manque. » (Antoine Oudin, *Curiofitez françoifes*, 1640, Paris, Ant. de Sommaville.)

AFFECTER. — Pompee fut foufçonné d'affecter la Roiauté. I, 37. — « *Affecter & defirer d'eftre Roy*, Affectare regnum. » (Nicot.)

AFFECTION. — On les loue de plus grande affection qu'il n'eft requis. III, 186. Manieres de parler pleines d'affection. III, 197. Les Stoyciens reprouuent toutes les affections. IV, 266. — « Grande affection qu'on ha à faire quelque chofe, foit bien, foit mal, *ftudium*. » (Nicot.)

AFFECTIONNER. — Ame affectionnee d'ennuy, d'enuie, ou d'auarice. III, 164. L'ame felon qu'elle eft affectionnee, difpofe & altere le corps. IV, 13.

AFFERMER. — On ne s'afferma gueres aux puits & fontaines. I, 68. Cela eft affermé par ceux qui l'ont veu. I, 80-81. Empefcher de nous affermer à vos belles tauernes. I, 81. — « *Affermer*, prendre ou donner à ferme... *Affermer*, Affirmare. » (Nicot.) — V. BOUCHON.

AFFOLLER. — Oftez-vous du chemin de mon cheual, s'il vous void, il vous affollera. III, 238. — « *Affoler*. Bleffer. » (Nicot.)

AFFRONTEMENT. — Celuy eftoit cogneu pour d'autres affrontemens qu'il faifoit, eftant magicien.

AIGUILLE. — Aiguille fur le midy. IV, 101. Sa femme força le clerc de luy monftrer fon aiguille, qui eftoit fur le midy, ce qu'il fit, à la condition que fa maiftreffe luy monftreroit fon quadran. IV, 161.

AIL. — V. DIXME.

AIMER. — Qui bien aime, bien chaftie. I, 148. Qui m'aime, il aime mon chien. II, 54. — « Qui m'aime il aime mon chien. Anc. prov. ms. XIII[e] siècle. » (Le Roux de Lincy, *Le Livre des Proverbes français*, t. I, p. 170, 2[e] éd.)

AINS. — « *Ains*. Mais. Il eft vieux, & ne fe dit gueres qu'en raillant dans cette feule phrafe : *Ains, au contraire*. » (*Dict. Acad.* 1[re] éd.)

AINSI QUE. — Ce faux mafque fe defrobe des autres mafques ainfi qu'ils fortent. I, 132. — « *Ainfi que*. Au mefme temps que. » (*Dict. Acad.* 1[re] éd.)

AISÉ. — La femme ayant la chair molle & fluide, elle eft bien aifee d'eftre efprife & enflammee par tout le corps. I, 92.

ALARME. — Ces difcours des nouuelles mariees, mirent tellement en allarme ceux de la Seree, & leurs femmes, qu'il leur print enuie de fe retirer pour s'en aller coucher enfemble. I, 237. Vn faux alarme. IV, 122, 126. Cefte alarme. IV, 127. — « *Alarme*. Cefte diction eft prinfe tant au mafc. que fem. genre. » (De la Porte.)

ALECTORIA. — Vne pierre qui s'appelle *Alectoria*, fe trouue au ventre du coq. IV, 125. — En latin, *Alectoria*. — Ἀλέκτωρ, Coq.

nefchaus, & Baillifs, qui iadis tenoient fiege an tans de vacations. » (Monet, *Inuantaire des deus langues, françoife, & latine*... Lyon, 1636.)

ALLUMELLE. — Se tuer d'vn beau coufteau, non pas d'vne vieille allumelle. IV, 37. — « *Alumelle* de couteau, rectius *Alemelle*, de Lame, Lamelle. La lemelle d'vn couteau, pour La lamelle. » (Nicot.)

ALLUMETTE. — Les yeux eftans les allumettes de tous vices. III, 197. — « La honte fert d'aiguillon & d'allumette. » (CHARRON, *Sageffe*, l. I, c. 24.)

ALTÉRÉ. — Si elles ne vous difent rien, vous croyez qu'elles font fantaftiques, alterees, & qu'elles aiment ailleurs. I, 91. — « *Alteré*, Troublé. » (*Le Trefor.*)

AMANDRE. — Huile d'amandres. IV, 115. — « *Amandre* [au lieu de *amande*] est un provincialisme qu'il faut éviter... Génevois : *amandre*; bourguignon, *aimandre*. » (Littré, *Dictionnaire*.)

AMARRY. — L'amarry eft conioinct auec le cerueau. III, 280. — « *Amarri*. Matrice d'vne femme, où l'enfant fe tient en fon ventre, Vterus. » (Nicot.)

AMASSER. — Les Grecs en taftoient [des vins] deux mois apres les auoir amaffez. I, 51. Ayant amaffé vn barril l'vn fe met à rimer. V, 134. — V. DIXME, PAIN BÉNIST.

AMBEZATS (FAIRE). — Le mary trouua fa femme iufqu'à vn coing de la falle, & là luy couure fon mommon, & ayant faict ambezats, il fe de-

ANDRE. — Andre, c'eſt vne femme. III, 130. — V. TROTOUER.

ANDROMANE. — Filles *Andromanes*, c'eſt à dire, enrageans d'auoir le maſle. I, 210. — Ἀνδρομανής, Passionné pour les hommes.

ANGE. — De nouueaux Anges, vieux diables. IV, 36. — « Le changement de mœurs qu'on a obſerué & experimenté en pluſieurs, auec le changement d'aage, a donné occaſion de faire ce prouerbe, *De ieune angelot vieux diable.* » (H. Eſtienne, *De la precellence du langage François*, Paris, Mamert Patiſſon, 1579, p. 163.)

ANGUER. — Angué, c'eſt à dire pendu : ſi aucun de leurs compagnons a eſté angué, ils diront, il a eſté marié. III, 130. — En latin, *Angere, ango*, Serrer, étrangler.

ANIMANT. — L'animant eſt venu à ſa iuſte croiſſance. II, 4. — « Nature crea l'home nud, tendre, fragile, comme animant, non plante. » (Rabelais, *Pantagruel*, l. III, ch. 8.) — En latin, *Animans*, Animal.

ANNEAU (BAILLER à L'). — Vn pere promet à ſon futur gendre vne ſomme d'argent, dans la benediction nuptiale. Ne pouuant accomplir ce qu'il auoit promis de bailler à l'anneau, fait tant que ſon gendre ne laiſſe à eſpouſer ſa fille. I, 201. — « Pluſieurs grands ſeigneurs cherchoient ſa bonne grace, les vngs pour l'amour ſeullement, les autres pour l'anneau; car oultre la beaulté elle eſtoit fort

APPENNAGE. — Coquuage eſt naturellement des appennages de mariage. II, 75. — « Rondibilis declaire Coquage eſtre naturellement des apennages de mariage. » (Rabelais, *Pantagruel*, l. III, ch. 32.)

APPERT. — Les gens gras ſont de lourd eſprit, mais plus apperts que les chiches-faces. IV, 156. — « *Appert*, C'eſt viſte, iſnel & habile. » (Nicot.)

APPÉTIT. — L'Appetit de boire. I, 15. Eſtant la ſoif vn appetit d'humeur & de froideur. I, 16. L'appetit charnel. IV, 65. — « *Appetit & conuoitiſe*, Appetitus. » (Nicot.)

APPLAUDIR. — Des chiens applaudiſſoient. II, 67.

APPOINCT. — Celuy qui eſt ceint, eſt mieux appoinct & libre pour faire quelque choſe, que le deſceinct. IV, 170.

APPOINCTEMENT. — Celuy qui a belle femme peut vſer de philtres chaleureux, pour fournir à l'appoinctement. IV, 13. Ces gens-d'armes commencerent à les charger d'appoinctement. V, 94.

APPRÉHENSIF. — Ceſte diuerſité de dormir procedoit de l'empeſchement qui eſt és ſens apprehenſifs, ſelon qu'ils ſont libres, ou empeſchez. III, 156. — « *Apprehenſif*, Apprehenſive, witty, of a quick conceit. » (Cotgrave.)

APPRÉHENSION. — Vous ne ſçauriez loger en l'imagination d'vn homme naturellement aueugle nulle apprehenſion de lumiere, de couleur, & de veuë. III, 201. — « *Apprehenſion eſt la conception de noſtre*

229. — « Argent frais & nouueau ruine le louvenceau. » (Cotgrave). — « *De l'argent frais*, c'eſt de l'argent nouuellement reçu. » (*Trévoux.*)

ARGOLET. — Les argolets reiurent qu'ils auront ſa vie. IV, 144. — « Light-horſe, Chevaux legiers, eſtradiots, *argolets*. » (Cotgrave.)

ARGOMONIATICO. — En l'Iſle de Chio, les femmes veſues payent vne dace, qui s'appelle *Argomoniatico*, qui eſt autant à dire, en bon François, que cas repoſé & inutile. I, 222. — « En ceſte iſle [de Chio] comme je tiens d'aucuns marchans génevois, la couſtume eſt que, ſi une femme veut demeurer en viduité, la Seigneurie la contraint de payer un certain prix d'argent, qu'ilz apellent *argomoniatiquo*, qui vaut autant à dire (ſauf l'honneur des dames) *c.. repoſé & inutille.* » (Brantôme, *Des Dames*, t. IX, p. 695, éd. de la *Société de l'histoire de France.*) — ἀργός, oisif; μονίας, solitaire; ιχός, suffixe d'adjectifs.

ARGU. — Queſtions argues & difficiles. I, p. XIV. — « *Argu*, Agudo, futil. » *(Le Treſor.)* — En latin, *Argutus*, Subtil.

ARIÈS. — Le ſigne d'Aries eſt en Mars. I, 55. — Mot latin, *Aries*, Le Bélier, signe du zodiaque.

ARISTOCRATIQUEMENT. — Se ranger & aſſeoir ariſtocratiquement à vn Senat. I, p. XXI.—«*Ariſtocratiquement.* Lordly, Ariſtocratically. » (Cotgrave.)

ARMONIAC. — Sel armoniac. IV, 3 ; V, 115. — « *Armoniac*, Armoniaco, *armoniaque.* » *(Le Treſor.)*

uanté de leur diffention. I, 112, 167, 204; IV, 129. — « *Afçavanter*, Enfeñar, advertir. » (*Le Trefor.*)

ASCENDANT.—Vne image de Venus, fabriquee foubs la Planette de Mars, afcendant és Poiffons. III, 227.

ASININ. — Chardon afinin. IV, 81. — « *Afinin*, De afno. » (*Le Trefor.*) — En latin, *Afininus*.

ASNE. — A rude afne rude afnier. I, 111. Reuenir des afnes aux cheuaux. II, 248. A tous les diables l'afne, & qui me l'a bafté auiourd'huy. IV, 219.— V. AVEUGLE, FEMME. — « *A rude afne rude afnier.* i. A mauuais feruiteur vn fafcheux maiftre. » (*Cur. fr.*)

ASNIER. — Ignorans & afniers. II, 175. — « *Afnier*, Ignorante. » (*Le Trefor.*)

ASPERGE. — Si vous mettez en terre des cornes de belier, il y viendra des afperges. IV, 27. — « A Paris, il y auoit abondance de cornes, dont iffent & prouiennent icelles herbes. » (N. du Fail, XXXI° *Conte d'Eutrapel.* Éd. *Bibl. Elzévir.* t. II, p. 267.)

ASSAVOIR MON. — Vn Gentil homme affembla les Aduocats, leur propofant vn doubte, affauoir mon fi la verolle l'auoit prins, ou s'il l'auoit prinfe. IV, 198. — « *Afçavoir mon fi*, Wether. » (Cotgrave.)

ASSÉCHER — Bouteille affechee & vuide. I, 10. Vous affechez & mourez à la quefte. II, 101. Affechez de malice. IV, 156.

ASSEMBLÉE. — Adioufter quelque honte en l'affemblee de l'homme & de la femme, encores qu'elle foit

ATTELIER. — Befongner en bon attelier. I, 181. Bander à l'attelier de Venus. I, 193, 199. Rendre habiles les refroidis à l'attelier de Venus. IV, 12. — V. HASTELLIER, RESSORT.

ATTILTRER. — Gens attiltrez pour gourrer fa chafuble. III, 107. — « Cette dame vne nuict attira fes femmes de chambre pour faire bruit fur le degré. » (Brantôme, *Des Dames*. t. IX, p. 388.) — « *Attiltrer*, Sobornar. » *(Le Trefor.)*

ATTOUCHER. — V. ÉMERAUDE.

ATTREMPER. — Leur premier vin fera bien attrempé, & tout le refte fans eau. I, 53. — « *Attremper*, Aguar. » *(Le Trefor.)*

AUBESPIN. — Fleurs d'aubefpin. II, 26; III, 6. — « *Aubefpine* eft beaucoup plus d'ufage qu'*Aubefpin*, qui ne fe trouue que dans des anciennes Poëfies. » *(Dict. Acad.* 2e éd.)

AUDINOS. — S'endormir en difant fes audinos. I, 206; IV, 183.

« *La Sabrenaude, fa voifine,*
En a tenu quelques propos;
Mais la bouchere Cailletine
S'eft mife fur fes audinos. »

(*Le Bruit qui court de l'efpoufée.* T. I. p. 306, *Var. hift. et litt. Bibl. Elz.*)

AUGOUMOISE. — L'augoumoife, qu'on vante eftre le vray *Petum*. IV, 114.

AVACHIR. — Quand les artichauts font en fleur, les

hommes ſe ſentent auachis au ieu d'amour. IV, 14. — « *Avachi*, Floxo. » *(Le Treſor.)*

AVANCER DE (S'). — Vn qui auoit perdu ſon procés, s'auançant de parler, va dire. II, 91, 95.

AVANT. — V. ENTRER, PARLER.

AVANT-CHAMBRE. — Bacchus forty par l'auantchambre de Semelé. I, 17. — V. DITHYRAMBE.

AVANT-JEU. — Les banquets ſont vn prelude & auantieu de Venus. I, 204; III, 269; IV, 329. — « *Avant-ieu*. Preludio. » *(Le Treſor.)*

AVANT-PEAU. — On fend le prepuce, ou l'auantpeau. I, 106.

AVANT SOUPER. — Vne Damoiſelle luy demandoit vn petit auant ſouper. I, 214.

AVEC CE QUE. — Auec ce que les grands poiſſons mangent les petits, il y a vn païs où les poiſſons ſont ſi gros & grands qu'ils font tout plein de maux. II, 27.

AVEUGLE. — Aueugle, garde l'Aſne. II, 245. Cela ſert autant qu'vn miroir à vn aueugle. IV, 146.

AVIER. — Les gemeaux ſont plus foibles, & moins auiez que les autres. IV, 17. Ils mettoient à l'entour de ces diuins ouurages, des chainettes : comme s'ils euſſent voulu empeſcher ceux qui eſtoient auiez en ce tableau de bouger de là. IV, 219. — « *Avier*, as Aviver. » (Cotgrave.) — « Mettre an vie. » (Monet.)

AVOINE. — Le lendemain de ſes nopces, l'vn demandoit à ce nouueau marié, qui faiſoit tant du ſen-

dant, combien valoit l'auoine. I, 214-215. — « La iouoyt à vendre l'auoine,... à ſemer l'auoyne. » (Rabelais, *Gargantua*, ch. XXII, p. 81, 83, éd. Lemerre.) — « *De l'auoine au point du iour.* i. le deuoir du Mary enuers ſa femme, ou bien l'acte venerien. » *(Cur. fr.)*

AVORTIR (S'). — La chaleur s'auortit & eſteint. IV, 161-162. — En latin, *Abortire.*

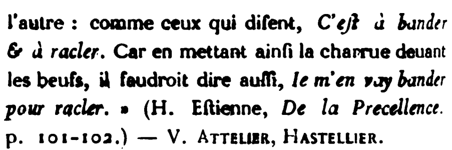
AYGUILLIER. — Le barril & vn ayguillier. V, 129.

AYRÉ. — Maiſon bien baſtie, bien ayree, bien ſaine. V, 132. — « I ayre, as men do thynges whan they lay them in the open ayre : *ayres ces draps de paour de vers.* » (Palsgrave, *L'Éclaircissement de la langue française*, éd. Génin, 1852, p. 419.) — « Ne dites pas : il faut *airer* cet appartement ; dites *aérer*. *Airer*, qui a été uſité, ne l'eſt plus. » (Littré, *Dictionnaire.)*

B

BABOUE. — Vne nourrice menaſſe ſon enfant de la Babouë, ou du Marmot. IV, 68. — V. MARMOT.

BADIN, BADINER, BADINERIE. — Se recreer ſans le miniſtere des farceurs, badins, danſeurs, & autres telles gens. I, p. IX-X. Nous voyons les Comedians Italiens maſquer leur Pantalon, & le François badin ſe barboüiller & fariner de farine. I, 139. Les ioüeurs d'inſtrumens, & des enfans ſans ſoucy, auec leur badin, luy promirent de bien badiner. I, 166. Des matachins, des farceurs & badins, redoublent la feſte. Apres la badinerie finie, on commence à danſer. I, 167. On trouuoit touſiours aux badineries, & marionnettes, le badin és farces de France, boſſu. III, 177. Le ſotart & badin, & le mauuais pere, ſe laiſſent vaincre à la volupté. IV, 29. Les Romains bailloient à Roſcius trente mille eſcus, pour faire dix fois le badin... Le peuple Romain affranchiſſoit ceux qui auoyent bien badiné. Et ces badineries qu'on faiſoit aux Comedies,



l'autre : comme ceux qui difent, *C'eft à bander & à racler*. Car en mettant ainfi la charrue deuant les beufs, il faudroit dire auffi, *Ie m'en vay bander pour racler.* » (H. Eftienne, *De la Precellence.* p. 101-102.) — V. ATTELIER, HASTELLIER.

BANDOLIER. — Ils ne m'oftoient que mon argent, comme faict le bandolier & le volleur... Le bandolier ne tuë point. Ce mot de bandolier vient de *Vando*, qui ne fignifie en Efpagnol que faction, & *Vandero*, homme de faction. III, 113. — « *Bandoulier*. Voleur de grands chemins, ou de montagnes, le peuple s'en fert pour dire, Un vagabond. » *(Dict. Acad.* 1re éd.)

BARBAR. — Barbar fignifie defert. IV, 256, 320.

BARBE. — Ie leur mettray en barbe, pour defence, les anciens. I, p. X. Ioüer des dents & de la barbe. I, 73.

Le fufeau ne peut bien aller,
Où l'on n'oit point barbe parler. I, 220.

Il ne faut point faire à Dieu barbe de feurre, il deuoit dire, il ne faut point faire à Dieu gerbe de feurre, ou de foarre. V, 91. — « *Mettre en barbe*, Oponer. » *(Le Trefor.)* — « Eft depraué ce prouerbe, que plufieurs ont fouuent en la bouche, *Il ne faut pas faire à Dieu barbe de paille.* Car on doit dire, *Gerbe de paille.* » (H. Eftienne, *De la Precellence.* p. 201.)

BARBERIE. — Vn barbier auoit fon ouuroir de barbe-

rie fur le port. IV, 180. — « *Barberia*, Tienda de Barbero, barberia. » *(Le Trefor.)*

BARRA, BARRAGOUIN. — Quand nous voulons dire qu'vn homme parle mal, nous l'appelons Barragoüin, qui eft autant à dire comme fi nous difions, il parle Breton, car barra en Breton, c'eft à dire du pain, & goüin du vin. V, 84, 85.

BARRICAVE. — Le cheual fe precipita dedans des barricaues. II, 231. — « *Baricaue*, Fondriere. » (Monet.)

BAS. — Il eftoit bas du deuant. I, 226; — « *Il eft bas de deuant*, il tombe facilement fur le nez. » *(Cur. fr.)*. — V. BORGNE, VIN.

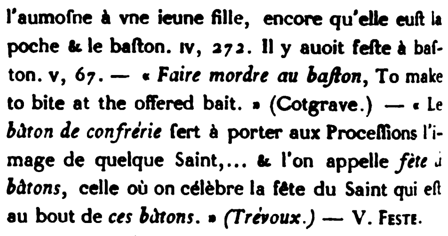
BASSA. — Haga, Vifir, Baffa. III, 76.

BASTARDS. — *S'ils font bien, c'eft aduenture:*
S'ils font mal, c'eft leur nature. II, 106.

BASTER. — Si ie n'auois que cefte fafcherie, bafte. I, 86. La fortune bafteroit mal pour luy. III, 114. — « *Bafter, fuffire*, Baftar. — *Bafter mal*. Recebir daño, andar mal. » *(Le Trefor.)* — « On dit, qu'*Une affaire bafte mal*, pour dire, qu'*Elle va mal*. » *(Dict. Acad*, 1re éd.)

BASTIR. — Ils les baftirent [les couronnes] de lierre. I, 36. Baftir des Loix. I, 87.

BASTON. — Baftons inuafibles, & inuifibles, qui ne faillent point à faire feu, que les maris craignent plus que tous les autres. I, 137. Faire mordre au bafton. III, 124. I'ay efté reprins de bailler où il ne falloit pas... durant le cher temps, i'auois baillé



l'aumoſne à vne ieune fille, encore qu'elle euſt la poche & le baſton. IV, 272. Il y auoit feſte à baſton. V, 67. — « *Faire mordre au baſton*, To make to bite at the offered bait. » (Cotgrave.) — « Le *bâton de confrérie* ſert à porter aux Proceſſions l'image de quelque Saint,... & l'on appelle *fête à bâtons*, celle où on célèbre la fête du Saint qui eſt au bout de *ces bâtons*. » *(Trévoux.)* — V. FESTE.

BATAILLE. — Quelques batailles deſia bien esbranlees ont eſté remiſes ſus. IV, 139. — « *Bataille*, The whole army; alſo, any part thereof. » (Cotgrave.)

BATELERIE. Badineries, bateleries, & marionnettes. III, 177. — « *Baſtelerie*, luegos de paſſa-paſſa, farça, entremès. » *(Le Treſor.)*

BATURE. — Eſclaues pluſtoſt corrigez de paroles que de batures. I, 150. — « *Batement*, ou *Bature*. Percuſſio. » (Nicot.)

BAVESCHE. — Auec ſes deux mains, qui ſeruoient de baueſches, il tenoit deux flambeaux allumez. III. 248. — « *Baveſche*, The ſocket of a candleſtick. » (Cotgrave.)

BAZOGE (TENIR AU FIEF DE). — Les plus ſendans iuroient ne tenir rien au fief de Bazoge. I, 115. — « *Bazoche*. Look *Baſoche*... *Il tient du fief de la Baſoche*, his wife is his maſter. » (Cotgrave.)

BEAU LARGE (FAIRE). — Elle luy fait beau large. IV, 7.

BEC EN L'EAU (TENIR LE). — On ne s'eſtoit point mocqué de luy, ne luy ayant point tenu le bec

en l'eau. I, 7. — « *Il n'a pas tenu le bec en l'eau;* he is througly drunke (but not with water). » (Cotgrave.)

BECCO-CORNUTO. — Procez pour auoir appellé vn homme marié, Ian, Sot, Cocu, Becco-cornuto. II, 75 & ſuiv., 91. — « Les Italiens au lieu de noſtre *Cornar* diſent *Cornuto*. Mais ils ont vn autre mot plus commun pour ſignifier Vn cocu, à ſçauoir *Becco:* & quelquesfois par emphaſe ils adiouſtent *Cornuto* auec *Becco*. » (H. Eſtienne, *Deux dial.* p. 92 & 93.) — « *Becco*. Il maſchio della capra domeſtica... *Becco*, diciamo a chi laſcia giacere altrui con la propria moglie, perchè queſto animale di ciò non ſe ne adira, ſi come gli altri. » (*Vocabolario degli Accademici della Cruſca*, Venezia, 1612.)

BEELANT. — Vn beelant, c'eſt vn mouton. III, 130.

BÉGUINÉ. — Les enfans de ſon temps aux premiers iours portoient leurs bonnets naturels qu'ils auoient apporté du ventre de leur mere... On leur laiſſoit ceſte coiffe, pour tenir ces enfans ainſi beguinez plus chaudement. IV, 43.

BÉLIER. — V. ASPERGE.

BELLIQUE. — Dangers belliques. IV, 125. — « *Bellique*, De Guerra, belicoſo. » (*Le Treſor.*) — En latin, *Bellicus*.

BELLUGIAN. — Ce mot Bellugian ſignifiant vne pierre qu'on ne peut eſtimer. V, 22. — V. PRÉTEGIAN.

BÉNÉFICE. — La vigne ne produiroit rien, ſans le be-

gner en si bon attelier. I, 181. En la femme nulle perfection, parce qu'il y a tousiours à besongner. I, 234; II, 108; IV, 218. — « *Besoigner*. Hoder, hazerlo à la muger. » *(Le Tresor.)*

BEURRE NET. — Le pere de la fille qu'on luy vouloit bailler en mariage, ayant enuie de s'en defaire, n'estant beurre net, presche ce sotard. V, 69.

BEUVERIE. — Compagnon en beuuerie. I, 12. A la fin de leurs beuueries, ils beuuoient à outrance. I, 51. — « *Beuuerie*. Sonne tousiours en mal, & signifie la démesure du boire. » (Nicot.)

BEUVEUR A LA GRECQUE. — V. GRECQUE.

BEZARDER. — Bezarder, c'est mourir : il est bezardé, c'est à dire, il est mort. III, 131.

BICLE. — III, 231, 241. La nourrice lousche peut par son regard rendre l'enfant qu'elle nourrit bicle, lequel prend aisément le ply de regarder de trauers. IV, 60. — « *Bicle*, as Bigle. » (Cotgrave.)

BIEN (HOMMES, GENS DE). — Vn homme de bien le plus souuent n'est point bon Medecin. II, 208. Qui a affaire à gens de bien il se repose. V, 68.

BIEN-HEURER. — Bien-heurer les hommes. III, 36. — « *Bienheurer*. Est faire & rendre heuré ou heureux aucun. » (Nicot.)

BIGARRÉ. — Ces bigarrez de pages rioient. III, 236.

BIGUE. — Si est ce, va dire le mary de la bigue à celuy qui disoit mal des boiteux, que les Anciens n'ont pas tant desprisé les boiteux. III, 181. — « *Bigue*, boiteux. » (C. Hippeau, *Glossaire* de

la *Collection de poèmes français du* XIIe *et du* XIIIe *siècles*, Paris, Aubry, 1866.)

BILLE. — De la monnoye, c'eſt de la bille : la fauſſe monnoye, c'eſt de la pietre bille. III, 130.

BILLY. — Les gardes eurent grand'enuie de luy bailler du roux de billy, dont les lardons ſont de bois, & le faire crocheteur. V, 43.

BIS. — Vne garſe, c'eſt vne mille : & en bon patois on dit, riuer le bis à la mille. III, 129-130. — « *Bis*, C... » *(La Vie genereuſe des Mercelots.)* —

> « *La belle fille entre les bras,*
> *Et riuer le bis à plaiſance,*
> *Dix foys la nuyt.* »
>
> (*Farce de Folle Bobance.* — *Ancien théâtre françois, Bibl. Elzév.* t. II, p. 277.)

BISE. — Les femmes ayant froid en ceſte partie à cauſe du vent de biſe, qui le plus ſouuent ſouffle-là. IV, 171.

> « *A toute heure, ſoit froit ou chault,*
> *Il faut ſouffler au trou de biſe.* »
>
> (*Les Secretz & Loix de Mariage.* — *Recueil de poésies françoises des* XVe *et* XVIe *siècles,* t. III, *Bibl. Elzévir.* p. 169.)

BITE. — Prendre du potage à la bite. I, 122. — « *Prendre du potage de la bite.* To take in ſome oyle of man ; to doe that a maid should not doe. » (Cotgrave.)

BITUMEN. — Alum, bitumen, foulfre. I, 82 ; IV, 224. — Mot latin, *Bitumen*, Bitume.

BLANC. — Ne laifferay à vous demander comment vous pourriez tirer au blanc contre vn More. IV, 253.

BLANC D'EAU. — Nymphea, blanc d'eau, ou iaune d'eau. IV, 65. — « Les Apoticaires la nomment *Nenuphar.* » (Nicot.)

BLANCHEMONT. — Piuois de blanchemont, c'eft du vin blanc. III, 129.

BLESCHE. — Mattois, blefche. III, 106. — « Il n'eftoit coefme, ains fimple blefche. » *(La Vie genereufe des Mercelots.)* — *Blefche.* Malin. Se dit d'une perfonne dont il faut fe defier. On l'employe auffi fubftant. » *(Dict. Acad.*, 2ᵉ éd.)

BLUARD. — Yeux bluards. III, 213. — « *Bluard.* Gray, skie-coloured, blewish. » (Cotgrave.)

BLUETANT. — Regard enflammé & bluetant. III, 207. — « *Bluetter.* To fparke or fparkle. » (Cotgrave.)

BOBANS. — Banquets qu'on celebre auec folennité, bobans, & defpenfe. I, p. V. — « *Boban.* Vieux mot. Somptuofité. » *(Trévoux.)*

BODIN. — Vous auez tué vos pourceaux, vous apportez du bodin à ma femme. II, 120. — « Boudin, *bodin.* » (Monet.)

BOEUF. — Autant chie vn bœuf que mille moucherons. IV, 324. — V. MOUCHERON.

BOILESGUE. — Elle ne beuuoit que de l'eau... Cefte Boilefgue ne fe fçeut tenir. I, 60.

BOIRE. — Boire au gobelet,... à tire-lerigot. I, 12.

BOITEUSER. — Il alloit en boiteufant. v, 87.

BOITEUX. — C'eft vn boiteux, qui n'eft pas de ce païs, parce qu'il ne va pas comme les autres. III, 173. Si tu hantes auec vn boiteux, tu apprendras à clocher... Il fut dit que ce mot de boiteux venoit de la diction de boîte à caufe que la fommité des os inferieurs eft cauee en façon d'vne boîte de bois en rondiffant... Les boiteux entrent en l'Eglife par le clocher. III, 174. Ma femme eftant boiteufe, a fon ie ne fçay comment, qui eft faict en paragraphe, plus net que les autres : pour ce qu'en cheminant la moitié de fon cas lefche l'autre. III, 180. Celuy ne cognoit pas Venus en fa douceur, qui n'a couché auec la boiteufe. III, 183.

BOIT-L'EAU. — Noftre Boit-l'eau. I, 63. — « *Boileau*, C'eft à dire, Buueur d'eauë. » (Nicot.)

BOMBANCE. — Le peuple reprend ceux qui portent ces pierres precieufes, arguant les Ecclefiaftiques de les porter par bombance, & folle oftentation. V, 13. — « *Bombance*. Vanidad, Faufto. » *(Le Trefor.)*

BON BATRE SA FEMME. — On auoit mis en vn Almanach, la vigile des Rois, Bon batre fa femme. I, 148.

BON-HOMME. — Il le trouua mangeant le cul des poulles fur le bon-homme. IV, 130.

BONNES (ESTRE EN SES). — Ce mien voifin vn iour eftant en fes bonnes, demandoit à fa femme, M'amie, ie te prie de me dire fi ie fuis cocu. II,

BOUFFER. — Ma femme & moy nous bouffames dés la premiere nuict des nopces : de ce qu'elle ne vouloit prendre mon cas, & le mettre au fien. I, 183. Vous le verrez bien bouffer contre moy. V, 92. — « *Bouffer*. La metaphore en eft pour la renfleure des ioües, quand on *bouffe* quelque chofe. Ainfi dira le François, tu *bouffes*, c'eft à dire, tu te defpites. » (Nicot.)

BOUQUET (BAILLER LE). — On fut d'aduis de luy bailler le bouquet. I, 165; II, 1. — « *Donner le bouquet à quelqu'un*. L'engager à donner à fon tour le bal, un feftin, ou quelque autre resjouiffance à une compagnie. » (*Dict. Acad.* 1re éd.)

BOURDON. — Tout le monde eft effourdé du bourdon de ces guefpes. I, 87. — « *Bourdon*. Bruit d'abeilles. » (Monet.)

BOURDONNEAU. — Ses compagnons luy foufloient au cul, & l'enfloient, puis luy eftouppoient le fondement auec des eftouppes poiffees, & au foir luy desbouchoient fon bourdonneau. IV, 271.

BOURGAMESTRE. — En aucunes Republiques, il faut, pour eftre Bourgameftre, eftre vilain de trois lignees. III, 141.

BOURNOIS. — Il eft malaifé d'enleuer furtiuement vn bournois d'abeilles. III, 103. — « *Bournois*, as *Bournal*. A Bee-neaft, or Bee-hive, full of honnycombes. » (Cotgrave.)

BOURSE. — Vn ieune marié, & vne ieune mariee, auoient bien efté vn mois mariez enfemble fans fe toucher.

Lors cefte pauure fille penfant qu'on luy euft donné vne bourfe où il n'y euft rien dedans, fe retire à fes parents. I, 182. Il fe contenteroit d'vn cheual qui ne laifferoit point tomber la fomme, & n'amafferoit point les bourfes. II, 228-229. Le Canon permet aux ladres de fe faire chaftrer, difant qu'on ne peut ofter de la Preftrife celuy qui pour la lepre aura defgarny fa bourfe de monnoye. V, 123. — V. SOMME. — « *Bourfes*, deux facs de cuir, qui fe mettent des deux côtés au-devant de la felle du cheval. » *(Trévoux.)*

BOURSILLER. — Nous commencions à bourfiller. I, 133. — « *Bourfiller.* To lay every one their monies together, as Mummers ufe to doe; alfo, to take fomewhat out of his purfe. » (Cotgrave.)

BOUTIQUE. — Mettez le nez en la boutique, marchand. I, 118. Son mary luy manda qu'elle fermaft la boutique. A quoy elle refpondit, c'eft luy qui en eft caufe, qui en portant la clef ne la ferme point. I, 190. Ce fera des tefticules ce que voudrez : mais fi mes parents eftoient foubçonnez de lepre, ie ferois bien vuyder cefte belle marchandife de ma boutique. V, 124.

BOYS-CROLANT. — Ils leur bailloient vne note auec leur boys-crolant. V, 129. — « *Bois crolant d'un ladre.* A Lazers clacke, or clicket. » (Cotgrave.)

BRAN. — Bran eft merde à Rouën, qui ne la mange aux faux-bourgs. III, 35. — Dans son *Dictionnaire étymologique de la langue Françoife* (Paris, 1750.)

Ménage cite ce proverbe et ajoute : « Ainſi il y a de l'apparence que le mot *bren*, qui dans cette ſignification eſt du Patois Norman, ne ſe dit point à Rouen, mais qu'on y dit *merde*. »

BRANLE. — Ils font leur danſe en rond, comme nous faiſons en nos branles ordinaires. I, 155. — Nous voyons auiourd'hui tous les branles de France eſtre Ioniques ou Lydiens, c'eſt à dire du cinq ou ſeptieſme ton. I, 161. Apres la badinerie, on commence à danſer. Le branle finy, & le bal commencé, il remercie vn chacun. I, 167. Le peuple fut deux ou trois fois en branle de le ſauuer. III, 58. Elle ſe donnoit du branſle du loup. V, 5. — « *Le branſle du loup*, i. El atto venereo. » *(Le Treſor.)* — « *Branſle*. C'eſt des dances la plus commune. » (De la Porte.) — V. BRANLER.

BRANLER. — Ceſt homme l'auoit fait branler doublement. V, 6. — « Authoriſons tous branles, & par ſpecial les branles gay, & branle double. » *(Ordonnances generalles d'amour*, t. II, p. 186, *Var. hist. et litt.)*

BRASSEUR. — Platon vouloit qu'il y euſt des braſſeurs de mariage, qui ſçeuſſent par art cognoiſtre les qualitez des perſonnes qui ſe marient. I, 99. — « *Braſſeur*. Contriver, deviſer. » (Cotgrave.)

BRAVE. — V. DÉCHIQUETÉ.

BREBORION. — Elle le pria d'attendre iuſques à ce qu'elle euſt dit certains mots & oraiſons qu'elle auoit accouſtumé de dire toutes les fois que le

plus que le vin meflé de plufieurs vins. I, 26. — Nicolas le Heudier publiait en 1588, à Paris, *La Complainte du Commun Peuple à l'encontre des... Tauerniers qui brouillent le bon vin, & la chanfon des brouilleurs de vin.*

BROUILLON. — Vn fouhaitoit que ces brouillons de vin fuffent auffi bien chaftiez qu'auoit efté noftre brouillon. I, 28-29. — V. BROUILLE-VINS. — « *Plainčte contre les brouillons tauerniers.* » (*Anc. poésies françaises*, éd. *Bibl. elzévir.*, t. II, p. 230.)

BROUTILLES. — Ces compagnons de cagnardiers iouoient des doigts, & les autres amaffoient des broutilles. IV, 271. — « *Broutilles.* Beggars fcraps. » (Cotgrave.)

BRUIRE. — Ta femme bruit, crie & tempefte. I, 111. — « Rechinar. *Bruire*, rechigner, criailler. » (*Le Trefor.*)

BRUIT. — Auoir bruit & renom de femme honnefte. I, 189. L'Aduocat de Poičtiers qui auoit le plus grand bruit. II, 126. Euiter le mauuais bruit que donne le peuple au Medecin. II, 198. Vn Aduocat auoit le plus grand bruit de la ville, le marché & les cloches. V, 70. — « *Bruit* fignifie *Renom* & eft prins en bonne & mauuaife part. » (De la Porte.)

BRUNE. — La nuičt, c'eft la brune. III, 130.

BRUSLÉ. — Ils appellent vn double, vn bruflé. III, 130.

BUCÉPHALE. — On marquoit les cheuaux de Theffalie auec des fers chauds, où eftoit engrauee vne



C

CABALLE. — Medecins à l'eftuuee, ne fçachans qu'vne leçon & routine de caballe. II, 21. Les Medecins de tout le païs eftans hors de leur Catholicon, Caballe, & reception. II, 192.

CACHET, CACHOT. — Il va remettre au cachet ce qu'il y auoit pris... Il eftoit impoffible de l'auoir du cachot où il eftoit. III, 120. — « Bonnes cuiffes pleines & releuees de tout ce que la beauté communique à tels ramparts & commoditez du cachet d'Amour. » *(Le Moyen de paruenir, Ceremonie.)* — « Segreta, vne *cache*, ou vn *cachot*. » (Duez.)

CACHEUR. — Ce cacheur d'argent ne ietta pas la coignee apres le manche. III, 119.

CACHOT. — Ladres blancs, appellez cachots. V, 107. — V. CACHET, CAQUOT. — « *Cachot* as *Caquot*. » (Cotgrave.)

cajots, leur baillant liberté. IV, 262. — « Vendre cajots & cages à pouſſins. » (*Ordonn. des rois de France*, 24 juin 1467, t. XVI, p. 635.)

CALIBISTRIS. — Son mary ne luy pouuant trouuer ſon calibiſtris, ne luy en faire vn. I, 199. — « *Calibiſtris*. The privy parts, or members. » (Cotgrave.)

CALIN. — Deuinez que ces gueux & calins font? Ils contrefont les malades de ſainct Iean. IV, 269, 272. — V. COUDRE. — « *Calin*. A beggarly rogue, that counterfeits one diſeaſe. » (Cotgrave.)

CAMELOTER (SE). — Eſtant accouchee, ces peaux deuenans vuides, ſe laſchent, dont aduient que le ventre ſe camelote & ride. IV, 2. — « *Se cameloter*. To become waved, like chamlet. » (Cotgrave.)

CAMP CLOS. — Telles armes eſtoient defenduës à ceux qui entroient en camp clos. IV, 126. — « Le *champ clos*, on l'eſcrit & prononce à preſent *Camp*, à l'Italiene ou Eſpagnole, car l'vn & l'autre dit *Campo*, mais les François de iadis l'eſcriuoient & prononçoient *champ*. » (Nicot.)

CAMPANE, CAMPANELLE. — Au ſon de la campanelle. I, 108. On pend au col des beſtes des ſonnettes, des campanes. II, 234. — « *Campane*, Campana. *Campanelle*, Campanilla. » (*Le Treſor.*) — « *Campanelle*. Petite cloche. Ce mot n'eſt pas uſité. » (*Trévoux.*) — En latin, *Campana*, Cloche.

CAMUSERIE. — Entre les Mores, la camuſerie eſt autant d'eſtime & de beauté, que noſtre grand nez.

CASSER. — Les masquez vont ioüer contre luy : dont nous fusmes bien aises, car il s'aidoit vn peu des mains, & des doigts, & si cassoit la noisille. I, 132. Il cassoit encores sa coque pour esclorre. V, 28.— « To cog a die; *Casser la noisille ;* Ingannare, fraudare al giocare; Engañar al juego. » (James Howell, *Lexicon tetraglotton*... London, 1660.)

CASUELLES (PARTIES). — Cognoistre les filles qui ont leurs parties casuelles estroictes. IV, 14, 230. — « Vous la voyez toute nue se baigner dans le bassin d'vne fontaine, se frottant d'vne main les parties casuelles, & de l'autre tenant en l'air vn manche d'espoussettes, taillé à la Priapine, auec cette deuise : « Si aqua non possum, ficta hac extinguam. » *(Le premier acte du synode nocturne des tribades*... Paris, Jules Gay, 1862.)

CATAMINI, CATAMINY. — Marie ayant attaint l'aage que les filles ont leur catamini, au lieu de pousser ses fleurs dehors, sortit... I, 95; II, 236; III, 49, 204, 299; V, 20. — « *Cataminy*. Marchese di donna. » (Duez.) — Καταμήνια, Menstrues.

CATÉCHISEUR. — Quand ce fut à dire, *Mea culpa*, ils vont par trois fois frapper sur l'estomach de leur cathechiseur. V, 39.

CATERRE. — Rheume ou caterre. IV, 181. — « *Arres*, *Catharre*, se prononcent *Erres*, *Caterre*. » (Chifflet, *Essay d'une parfaite grammaire*, 1659, p. 174.) — « *Catarre* ou *Catarrhe*, & non pas *Caterre*. » *(Trévoux.)*

— « *Ce dit-il, ce dit-on.* On dit tous les jours l'un & l'autre en parlant, mais on ne le doit point dire en écrivant, que dans le ftile bas. Il fuffit de *dit-il, dit-on,* fans *ce.* » (Vaugelas, *Remarques.)*

CEBO.— Parce qu'on vouloit marier noftre petit cebo, il fut mis en auant fi la boffe eftoit vne chofe hereditaire. III, 243. — V. PAQUET. — « *Cebo.* A little hulch-backe. » (Cotgrave.)

CELA. — Ce ieune marié en la baifant luy demande: Ferons-nous cela, ou fi nous fouperons? I, 123, 201; V, 8. Vne chambriere fe nommoit la Maupercee, parce qu'elle n'auoit point de cela. I, 199, 200. Tant plus vne femme a de cela, plus elle eft heureufe, fi on y prend garde... Mal heureux comme vne femme qui n'a point de cela. IV, 4. — « Elle a monftré fon cela. i. fa nature. » *(Cur. fr.)*

CELLE. — A celle fin. IV, 294.

CEMETIÈRE. — Il n'y auoit homme qui peuplaft mieux les cemetieres. IV, 129. — « *Cemetiere,* Cœmeterium. » (Monet.)

CÈNE. — Vn Curé auoit comparu à ce Cene. III, 107.

CENT. — V. CUL.

CENTAURE. — Ils n'ont pas efté appellez Centaures à caufe de leur hardieffe à dreffer les cheuaux, mais de ce qu'ils ont efté les premiers qui les ont piquez : car *centao,* mot Grec, vault autant à dire que *ftimulo, pungo.* II, 230. — « *Centaure,* κένταυρος, de κεντάω, pungo. » *(Celt-hellenifme.)*

derifion de la fourrure qu'il porte. » *(Cur. fr.)* — V. Rabelais, *Pantagruel*, l. v, ch. xi et suiv.

CHAIGNON. — On luy attache vne corde au chaignon du col. ii, 35. — « *Chignon, echignon, chainon de col, nuque de col*, l'os qui lie le col auec l'efpine du dos : Ceruix. » (Monet.)

CHAIR. — Ceux qui ont le poulmon rofti, doiuent bien boire, de peur que la chair ne tienne au pot. i, 49. Il n'eft que ieune chair & vieil poiffon. ii, 2. Vne de nos femmes va dire : I'aimerois mieux vne poignee de chair qu'vn plein plat de poiffon. ii, 18. Qui aime bien la chair, il aime bien la faulfe. iii, 301. Il y aura toufiours plus de chair que de faulce. iv, 16. — V. Ladre. — « Ieune chair, & vieux poiffon. i. qu'il faut manger les beftes & les oifeaux ieunes, & les gros poiffons. *Item*, vne ieune fille eft plus agreable qu'vne vieille. » *(Cur. fr.)* — « *Il y a plus de chair que de fauce.* Their company growes fulfome; there's much more flesh than fauce among them. » (Cotgrave.)

CHAMP. — Si voulez fçauoir fi le champ de nature eft bien difpofé, vn figne affeuré eft le fein. i, 100. A chafque bout de champ, il y a le plus fouuent trois lieux de torfe, & de mal-aifé. iv, 175.

CHAMPESTRE. — Vn de ces champeftres va dire. iv, 243. — « *Champeftre.* Il fe prend quelquefois fubftantivement. » *(Dict. Acad.*, 2ᵉ éd.)

CHAMPICERIE. — Faifans quelque tour de champicerie fur les Theatres. iii, 177. — « *Vn tour de*

CHAPPELLER (SE). — Se chappeller de Melilot. I, 35. — « *Se chapeler du Melilot*, c'eſt ſe mettre vn chapeau ou guirlande de Melilot ſur la teſte. » (P. de Broſſes, *Le grand Dictionnaire françois-latin*, Yverdon, 1621.)

CHAPPIER. — Venir en la boutique d'vn marchand chappier, à fin d'eſſayer vne chaſuble. III, 107. — « *Chappier*. A Cope-maker. » (Cotgrave.)

CHARGER. — Il s'eſtoit plus chargé que de ſa portee. I, 43. — V. BOIS, MARC.

CHARITÉ. — Pain beniſt qu'encores auiourd'hui pluſieurs villageois, meſme en Poictou, appellent vulgairement la charité. I, p. VII.

CHARLETAN. — Ces Charletans baillent leurs pilules. II, 200. Vn Medecin paſſant, appellez le Charletan ſi vous voulez. II, 217, 218.

CHARPENTIER. — Vn bon charpentier ne fait gueres d'eſclats. IV, 10.

CHASSE-MOUSCHES. — Les anciens en leurs feſtins auoient des chaſſe-mouſches. II, 168. — « L'Italien *Paramoſche* vaut autant que ſi on diſoit en François *Vn chaſſemouche*. » (H. Eſtienne, *Deux Dial.* p. 164.)

CHASSEUR. — Poiſſon, appellé Chaſſeur, auec lequel on peſche. II, 34.

CHASTEL. — Il arriua prés du chaſtel où ſon maiſtre eſtoit. V, 63. — « *Chaſtel, Chatel.* Petit château. » *(Trévoux.)*

CHASTRURE. — Accidens arriuent de nos chaſtrures.

CHEMINEUR. — Ces endormis & chemineurs de nuiɛ̃t, ſe refueilleront en touchant l'eau. III, 151. — « *Chemineur*. Caminante. » *(Le Treſor.)*

CHEMISE DE NÉCESSITÉ. — Sorciers s'aidans [dans les accouchements] de la chemiſe de neceſſité : qui eſt faicte de lin filé au nom du diable, la nuict de Noel, par des filles chaſtes. IV, 47-48. La chemiſe de neceſſité, qu'on a accouſtumé veſtir quand on va à la guerre. IV, 125. — « *Chemiſe de neceſſité*. An inchaunted shirt, which (as ſome ſuperſtitious people imagine) preſerves men from all hurt in battailes, and eaſes women in their travell. » (Cotgrave.)

CHER. — V. Baston.

CHÈRE-LIE. — Les Grecs ont nommé Bacchus, *Lyæus*, encores diſons-nous chere-lie. I, 2. — « *Lie :* Cheerefull. *Dire vne choſe de chere lie... Faire chere lie.* » (Cotgrave.) — Λυαῖος, Celui qui délie la langue, qui délivre des soucis.

CHÉRIR. — Elle commence à parler à luy, & le cherir. I, 147. — Ce leurier luy aſſit les deux pieds ſur le col, & le commença grandement à cherir. II, 55. — « *Cherer*, ou *Cherir aucun*, Blandiri alicui. » (Nicot.) — « *Chérer*, vieux v. Faire des chères ou des amitiés à quelqu'un. » *(Trévoux.)*

CHERTÉ. — Il n'eſt faulce que de cherté. II, 15.

CHESNE. — S'il a tué vn homme, on ne fera que dire il a abbatu vn cheſne. III, 130.

CHEVAL. — Eſtes-vous de pied ou de cheual? II, 241.

CHICANOUX, CHICHE-A-NOUS, CHIQUANOUX. — I, 135, 215; II, 125. De chic à chic, dont eſt venu chicanoux, qu'on prononçoit anciennement chiche-à-nous : car iamais ils ne veulent debourcer. IV, 103. — « *Chicanous*. The ſame as *Chicaneus*. » (Cotgrave.) — V. Rabelais, *Pantagruel*, livre IVe, ch. 12.

CHICHE-FACE. — Les gens gras ſont moins ſimulez que les chiches-faces, & chie-froidure de mingrelins. IV, 156. Ceſte chiche-face, qu'on appelloit Chie-froidure. IV, 310-311. — « *Chiche-face*. Muerto de hambre, ſeco de roſtro. » *(Le Treſor.)* — « Mon nom est Chichevache; je suis affamée, décharnée... Car je me nourris de femmes qui sont douces... Je n'en ai trouvé qu'une seule dans toute ma vie, et encore elle était morte depuis de longues années. » *(Anc. poés. franç.*, t. II, p. 195, trad. d'une pièce en vers de J. Lydgate.)

CHICHETÉ. — Maudite ſoit chicheté. IV, 102. — « Parſimonie & chicheté. » (Du Fail, *Baliverneries*, t. II, p. 142, éd. *Bibl. elzévir.)*

CHIE-FROIDURE. — V. CHICHE-FACE.

CHIEN. — On ne ſçait de quel coſté le chien ſe doit coucher tandis qu'il fait ſes tours. I, 210. Quand on veut mal à vn chien, on dit qu'il eſt enragé. II, 50. Le bourreau l'accouſtreroit en chien courtaut. III, 87. — « *Fouëtter quelqu'un en chien courtaut*. To whip on extreamly. » (Cotgrave.)

CHOLÉRER, SE CHOLÉRER. — Ces Picorcholes ſe cho-

IV, 46.— « *Cinxia*. Junonis nomen sanctum habebatur in nuptiis, quod initio conjugii solutio erat cinguli quo nova nupta erat cincta. » (Festus.)

CLAPER. — Ce chien clapoit, iappoit. II, 67.

CLEF. — Il eſt fort difficile de vouloir garder vne choſe dont tout le monde pretend auoir la clef... Vn demanda qui eſtoient ceux qui auoient les plus grandes clefs, ſçachant bien, diſoit-il, ceux qui auoient les plus grandes poches : ie n'exprimeray les mots François, parce que les femmes ne les ſçauroient lire... Il faut que les maris empeſchent que leurs femmes ne voyent autres clefs que la leur. II, 90-91. — V. BOUTIQUE.

CLERC. — Il ne faut iamais parler Latin deuant les Clercs. I, 57. Comme le dernier venu, on le crea clerc de boite. III, 188. En parler comme clercs d'armes. IV, 137. — « *Il en parle comme vn clerc d'armes*. He ſpeaks thereof ignorantly, only by heare-ſay. » (Cotgrave.)

CLIMAT. — Il n'y auoit homme ni femme qui ne fut ſubject à ceſte vimere, & à ce climat. I, 32.

CLOCHER (ſubſt.). — V. BOITEUX.

CLOCHER (verbe). — Il ſçauoit bien de quel pied il clochoit. III, 173. La perſonne ſera appellee boiteuſe : & dira l'on qu'il cloche, parce qu'il va deçà & delà, comme vne cloche qu'on ſonne. III, 174. — V. BOITEUX. — « Si le Roy des Egyptiens clochoit, il n'y auoit fils de bonne mere qui ne fuſt boiteux. » (Du Fail, *Contes d'Eutrapel*,

COELIA. — Les Numantins se saoulerent d'vn breuuage faict de froment : que ceux du païs appellent *Cælia*. IV, 126. — « *Celia* (mot espagnol), espèce de bière d'Espagne, faite avec du blé mis en infusion. » (Guill. Freund, *Grand Dictionnaire de la langue latine*, traduit en français par N. Theil. Paris, F. Didot, 1866.)

COEUR. — Rire du bon du cœur. I, 27. Il en y a qui dorment mieux par liure que par cœur, ne pouuans dormir qu'vn liure à la main. III, 156. Ces bigarrez de pages rioient dans le cœur. III, 236-237. — « Pantagruel tenent vn Heliodore Grec en main sommeilloit... Trop mieulx par liure dormoit que par cœur. » (Rabelais, *Le quart livre*, ch. 63, p. 492.)

COIFFÉ (NAITRE). — Des nouueaux nais naissent coiffez... qui est communément vn bon heur, & vne grande richesse... Si on voit vn homme riche, on dit, Il est nay tout coiffé. IV, 42-43.

COIGNÉE. — V. CACHEUR.

COING. — Ce faux masque n'estant pas du bon coing, se desrobe. I, 132.

COISSIN. — Heureux ceux-là qui mettent sur le coissin, auec leur teste, tout leur soucy. III, 154. — « *Coissin*. A cushion; also, a pillow. » (Cotgrave.)

COLIN. — Belistre, grand colin. IV, 285. — « *Grand colin*. A disgracefull terme of the ranke of Maraud, belistre, coquin, &c. » (Cotgrave.)

COLIQUE PASSION. — Plusieurs estoient trauaillez de

COMMUN (Le). — Le commun dit. IV, 329. — « *Eſtre loüé du commun*, In vulgo probari. » (Nicot.)

COMMUNE (La). — La commune s'amuſe pluſtoſt à des badineries qu'à de bonnes choſes. V, 62. — « *La Commune*. Vulgus. » (Nicot.)

COMMUNICABLE. — Il feroit bon que les Princes ſe rendiſſent communicables à leurs ſubiects. III, 20. — « *Communicable*. Converſable, affable. » (Cotgrave.)

COMMUNIQUER. — Le Prince ſe trouue bien de communiquer à ſon peuple... Les maiſtres & maiſtreſſes ſe font bien trouuez d'auoir communiqué de leurs affaires à leurs ſeruiteurs & ſeruantes... C'eſt donc vne bonne choſe que les maiſtres communiquent auec leurs chambrieres... Le Seigneur communique & hante auec ſon peuple. III, 21, 24. Aux boſſus, le cœur communique à telle deprauation. III, 177. Et peut-il eſtre que mon enfant, ne l'enfant de mon enfant, ne communiqueront au vice de mon corps. III, 245. Il tenoit ſa femme de ſi court, qu'elle ne pouuoit ſe communiquer à vn ſien amy. III, 258. Communiquer à leurs ceremonies. IV, 130. — « *Communiquer*. To participate; alſo, to conferre, talke, or commune with. » (Cotgrave.)

COMMUNITÉ. — Practique... practiqueurs de communité. IV, 146. — « Commoneſſe, *communité*. » (Palsgrave.) — En latin, *Communitas*, Communauté.

pond, ie n'en fais compte vrayement, car ie n'en ay point faict de recepte. I, 197.

COMPUTATION. — Deux cents asses font deux escus, selon la computation de Budé. I, 171. — En latin, *Computatio*, Compte, calcul.

CONCHE (ESTRE EN). — Monsieur, le voyant si bien en conche, luy demande qui il estoit. V, 72. — « Pour ce mot Italien *Acconcio*, les vns disent, *Il est en bon conche*, ou *en bonne conche:* les autres, *Il est bien de conche:* les autres, *Il est bien enconche:* aucuns aussi, *Il est bien inconche:* & quelques-vns, *Il est bien conche.* » (H. Estienne. *Deux Dial.* p. 30.)

CONCION. — Ceux de Tarente faisoient leurs Concions & harangues publiques. V, 61. — « *Concion.* An assembly of people, called together; also, the oration addressed unto them. » (Cotgrave.) — En latin, *Concio*, Assemblée convoquée, harangue.

CONCRÉER (SE). — Vne humide influxion du ciel se concree en l'air. II, 245. Sçauoir les lieux où lesdites maladies estoient concreées. III, 66. La portion aëree & huileuse du sang se concree & forme en graisse. IV, 157. — « *Se concreer.* To be bred, composed, made, &c. also, to thicken, congeale, curd, or close together. » (Cotgrave.)

CONCURRER. — Tant d'esprits concurrans ensemble, s'empeschent les vns les autres. V, 64. — « L'authorité y concurre quant & la raison. » (Montaigne, l. III, c. 17, p. 47, éd. Lemerre.)

comme plantes qui fleftriffent. IV, 69. — « Nous laiffer confommer au defir. » (Melin de S[t] Gelays, t. I, p. 184, éd. *Bibl. elzévir.)*

CONSONANCE. — Confonance de la langue Latine auec l'ame raifonnable. V, 77. — « *Confonance*, accord, conuenance. » (Monet.) — En latin, *Consonancia*, Concordance, harmonie.

CONSONANTE. — Voix pleines de confonantes, fans voyeles. V, 89. — « Il eft moins en ufage que *Confonne.* » (*Dict. Acad.* 2[e] éd.) — En latin, *Consonans*, Consonne.

CONSUMATIF.—Vertu digeftiue & confumatiue. II, 57.

CONSUMÉ. — L'or feruant beaucoup aux lepreux, fi on en vfe auec des confumez. V, 111. — « *Confumé*, ius exprimé d'vne chair fucculante, & cuit iufques à vn notable epefiffemant. » (Monet.)

CONTADIN. — Vn Contadin s'en va à Florence. III, 35. — « *Contadino*. Villageois. » (Duez.)

CONTANT. — Vne ieune femme, aiant du contant, fi ne laiffoit elle à le nommer. IV, 4.

CONTE. — Le cordonnier en faifoit fes contes partout. I, 116. — « *Ils en font leurs contes*. It is their common table talke. » (Cotgrave.) —V. CIGOIGNE, GUERRE, PURÉE, TAVERNE.

CONTEMNEMENT, CONTEMNER. — Mal eft furuenu à ceux qui ont contemné Bacchus. I, 6. Le contemnement de la mort. IV, 124. — « *Contemner*, Contemnere; *Contemnement*, Contemptio. » (Nicot.)

CONTEMPORANÉ. — La peine eft contemporanee

CONTRERÉPLIQUER. — Si me confefferez vous, luy fut-il contrerepliqué. III, 204. — « *Contrerepliquer.* To reply againe, or againft. » (Cotgrave.)

CONTRE-SORCELLERIES.— On praƈtique des contre-forcelleries. I, 188.

CONTRE-TEMPÉRAMENT. — Faire vn contretemperament à la nature. IV, 60. — « *Contretemperament :* Contrary temper; whence : *Faire vn contr. à la nature,* To alter nature. » (Cotgrave.)

CONTRETIRER. — Les peintres venoient pour contretirer & prendre vn deffein de fon vifage. IV, 234. — « *Contretirer.* To draw after the patterne of. » (Cotgrave.)

CONTRIBUER. — Retirer ce que chacun auoit contribué. I, 132. — « *Contribuer.* V. n. S'employe auffi aƈtivement. » (*Diƈt. Acad.* 2ᵉ éd.)

CONTUS. — Y appliquant lierre contus. IV, 80. — En latin, *Contusus,* Écrasé.

CONVENANCE. — Elle ne s'en deferoit point qu'ils ne fuffent tous deux enfemble, felon la conuenance. II, 146. — « *Conuenance* s'eft dit autrefois pour *accord.* » (*Trévoux.*)

CONVENANCER. — Cheual qu'on deuoit pourtraire en vn tableau, eftant conuenancé, & le marché faiƈt auec le peintre, que le cheual feroit pourtraiƈt en petit efpace. II, 128. — « *Convenancer.* Vieux mot. Faire paƈtion. » (*Trévoux.*)

CONVENIR. — Ie fis conuenir vn villageois, & ie difois au Iuge... I, 23. Le vin eft facilement conuerty en

COPELLE. — Si le maiſtre met ſon ſerf à l'examen de la copelle, il eſt puny de mort. II, 118; V, 123. — V. CARAT. — « Que ceux qui auront fait chaſtrer aucun ſoient mis à l'examen de la coupelle. » (Cholières, *Les neuf matinées*, IV, p. 124, Paris, Iean Richer, 1585.)

COPIE. — Auoir vne belle femme.. auoir la corne d'abondance... Ceux qui portent ceſte corne ont toute abondance, & ſe peut appeller corne de copie, là où tout ſe trouue. II, 84. — « *Copie*. Abundance of. » (Cotgrave). — « On appelle *corne d'abondance*, celles d'un mari dont la femme eſt entretenue par un riche galant, qui fait beaucoup de bien à la famille. » *(Trévoux.)* — « *Copia*, Abondance, copioſité. » (R. Eſtienne.)

COPIEUX. — Vn Copieux eſtoit Ian de luy-meſme, & non de contraincte. II, 81. — « Les Copieux (ainſi ont-ilz eſté nommez pour leurs gaudiſſeries.) » (Bonav. Des Périers, *Œuvres françoiſes*, éd. *Bibl. elzévir.*, t. II, p. 104, *Nouvelle* XXIII. — « *Copieux*. A well-ſpoken, or Courtly perſon (a word miſuſed by clownes); alſo, a flowting companion : whence : *Les Copieux d'Angers*, Th' *Angeuins* being held great flowters. » (Cotgrave.) — En latin, *Copiosum ingenium*, Esprit fécond en ressources.

COQUE. — V. CASSER.

CORDE. — La raillerie n'eſt pas ſi fine, que la corde n'y paroiſſe. III, 103. — « *Elle n'eſt ſi fine que la*

dant qu'auez la main au cornet. I, 118. Vn marié se vantoit vn second Hercule : aux nopces duquel il y auoit beaucoup plus de cornets que de violons. I, 214; III, 178. — V. CRY.

CORNETTE. — Il porta la cornette (c'est à dire vne petite corne) & le bonnet cornu. II, 100.

CORNIBUS (DE). — Monsieur *de Cornibus*. II, 97. — « Tu feras coqu... tu auras belles cornes. Hay, hay, hay, nostre maistre de Cornibus. » (Rabelais, *Le Tiers livre*, chap. XIV, p. 73.) — « Nostre Maistre *de Cornibus* alias *Coratinus*. » (Tabourot, *Bigarrures*, f. 181, r°) — En latin, *De Cornibus*, Des cornes.

CORNICE. — Elephans & cornices viuent plus que toutes les autres bestes. II, 237. — En latin, *Cornix*, Corneille.

CORNICHON VA DEVANT. — V. CORNIÈRE. — « Jeu, à qui ira plus vite en ramassant quelque chose. » *(Trévoux.)* — « Là iouyoit à cochonnet va deuant. » (Rabelais, *Gargantua*, ch. XXII, p. 81.)

CORNIÈRE. — Si ie suis marié en vne corniere de la ville, tant mieux, ie n'aime pas si grand bruit... Estant marié à vne corniere de la ville, ie feray prés des champs : ie iöueray souuent à cornichon va deuant. II, 88. — « *Corniere*. A corner; also, a she horner. » (Cotgrave.)

CORNOUAILLE. — Quelqu'vn auoit voyagé iusques en Cornoüaille... Cheualier de Cornoüailles. I, 154. Vaisselle... estain de Cornoüaille. II, 88. —

132. Les Princes ne craignans point de gager la vie de trente mille hommes, où ils ne couchent rien du leur. III, 17. — « Des grands Princes gagent la vie de cinquante mille hommes, où ils ne couchent rien du leur. » (Du Fail, *Contes d'Eutrapel*, VII, p. 298.) — « *Coucher*, depofer au hafard de gageure, de ieu, & d'autre fuiet. Exponere. » (Monet.)

COUDE (PLIER LE). — Entendre que vouloit dire, Plie le coude, qu'on auoit mis la vigile de fainct Martin. I, 148; IV, 6. — « To drinke hard. » (Cotgrave.)

COUDRE. — Hommes coufus aux conditions de leurs fuperieurs. III, 26. Calins coufus de pouils. IV, 276. — « Hommes embafmez & coufus aux conditions de leurs fuperieurs. » (Du Fail, *Contes d'Eutrapel*, IV, p. 267.)

COUER. — Vne contagion nuira aux œufs que la poulle coüera. II, 48. — « *Couer*, Couver. » (Favre, *Glossaire du Poitou*. Niort, 1868.)

COULDIER. — Nains & Pygmees, qui eft à dire couldiers, de la haulteur du coude. III, 251. — « *Couldier*. A dwarfe, *Nain*. » (Cotgrave.)

COULTRE. — Le Curé, les coultres, & le foffoyeur luy demandoient de l'argent pour l'enterrage. IV, 312. — « *Coûtre* eft celui qui a foin de fonner les cloches, de garder les clés de l'Eglife,... d'orner l'Eglife, le Sacriftain. » (*Trévoux*.)

COUP (A). — Elle aimoit à boire net, & haïffoit à coup le vin. I, 19. Caton mangeoit à coup, & des

COURRATIER. — Courratier de ses propres amours. II, 120. Courratier de cheuaux. II, 222. — « *Courretier*. Il se prononce presque comme s'il n'y avoit point d'*E*. On disoit autrefois *Couratier*. » (*Dict. Acad.* 1re éd.)

COURRIER DE HAULTE-MONT (LE). — C'est Dieu. III, 130.

COURT (FAIRE LA). — Les femmes des ioueurs d'instrumens, il s'en trouue qui ne ioüent pas des instrumens de leurs maris, mais du leur bien aspreement, de façon qu'ils en amenent bien meilleure pratique à leurs maisons, & qui font mieux la court à leurs escoliers que leurs maris. V, 5.

COURT. — Les femmes le voyant pisser, ne se pouuoient tenir de luy dire, vous serez tantost où vous voulez aller, car vous auez prins le plus court. IV, 159. Les bons ont faute d'imagination, plusieurs desquels voulans imiter les mauuais, se font trouuez courts. IV, 318. — V. COMMUNIQUER.

COURTAUT. — Ne pouuant loger son courtaut, elle dit à son valet, qu'il eust recours à l'huile de la lampe. II, 91. — « *Le Courtaut*. El miembro viril. » (*Le Tresor*.) — V. CHIEN.

COUTEAUX (JOUER DES). — V. CE. — « To fight, combattre. » (Cotgrave.)

COUVERT. — Cornes qu'on baille à ceux de qui les femmes se font seruir à couuert, & qui s'esbatent, & resioüissent auec leurs amis. II, 82. Les hommes ne peuuent viure au couuert. III, 179.

crauans, & autres animaux. I, 99. — « *Cravan*, vilain coquillage qui s'attache au fond d'un vaiſſeau qui a été long temps à la mer. » *(Trévoux.)*

CRÉANCE. — Cheuaux doux, paiſibles, & de creance. II, 230. Pour remettre les parroiſſiens en leur premiere deuotion & creance... en catechiſant il leur faiſoit dire leur creance, leur *Pater noſter*, & *Aue Maria*. V, 38. — « *Creance*, foi, ſommaire des articles de la foi. » (Monet.)

CRÉDIBLE. — Choſe credible. II, 239. — « *Credible*, croiable : *Credibilis*. » (Monet.)

CRÉDITEUR. — Payer tous ſes crediteurs. III, 36. — « *Crediteur*, Creancier, *Creditor*. » (Monet.)

CRESPELEURE. — La creſpeleure de ces Mores. IV, 248. — « *Creſpeleure*. Creſpadura. » *(Le Treſor.)*

CREUX. — Il faiſoit mauuais ſonger creux. III, 147. Creux comme vn fallot. IV, 297. Creux comme vne lanterne. IV, 303.

— « *Songer creux, muſer à par ſoy.* »
(Coquillart, *Le Blaſon des armes & des dames*. Éd. *Bibl. elzévir.*, t. II, p. 182.)

— « *Ie ſuis creux com vne lanterne.* »

(Colin qui loue & deſpite Dieu en vng moment à cauſe de ſa femme. (T. I, p. 243, *Ancien théâtre françois, Bibl. elzévir.)* — V. SONGER.

CRIARD. — Commandemens furent faits à cry public... Que vouloit dire le criard. IV, 206.

CRIE. — Du lard & du ſalé, c'eſt de la crie. III, 129. — « *Crie*, Chair. » *(La Vie genereuſe des Mer-*

CRUJON. — Il a la teste faicte comme vn crujon. II, 102. — « *Crujon*. Any round thing, as a mans skull, or brain panne. » (Cotgrave.)

CRY. — On n'a point vendu le poiffon au fon & cry du cornet. II, 25. — V. CRIARD.

CUCUIE. — Oifelets, que ceux des Indes appellent Cucuies. I, 141. — « *Cucuye*. Cierta ave, como lechuza. » *(Le Trefor.)*

CUIDER. — Tu t'y romprois la tefte en cuidant changer ta femme. I, 215. — « *Cuider*. Penfar, cuydar. » *(Le Trefor.)*

CUISINE (CHARGÉ DE). — Maximin fut fi chargé de cuifine, qu'il auoit deux hommes deuant luy pour luy porter le ventre. IV, 169. — « *Chargé de cuifine*. Gordo. » *(Le Trefor.)*

CUL. — Pleuft à Dieu, va-il lors refpondre, que nous euffions mis le cul enfemble : elle entendant le iargon, va repliquer, prenez tout, monfieur, des mil ie vous en donne cent. I, 118. *Primo occupanti*. II, 96. Minos mit prifonnier Efculape, le contraignant de luy faire reuiure fon fils. Auffi le nom de leur Prince ne vient pas de l'equiuoque de, ce cul hape, mais, d'efcu hape. II, 205. Qui veut faire le pet plus grand & gros que le cul, il rend le fang. III, 115. Apportez moy mon cul, i'ay laiffé mon cul à la maifon... C'eft vn cul de mefnage, il y a à boire & à manger... Ces penaillons de reuefche, dequoy les femmes groffiffent leur cul, mettans vn cul dans vn autre. IV, 171-172.

toſt à marquer le lieu, tantoſt à marquer le temps. *Entre-cy & demain il peut arriver bien des choſes.*» (*Dict. Acad.* 2ᵉ éd.)

CY (LA SAINCT). — Ceux qui ont prins du pain beniſt de la ſainct Cy, ſe doiuent garder de toucher à leurs femmes. IV, 6. — « *Cy.* The name of a Saint; whence : *Pain beniſt de la S. Cy.* Wine, good liquor. Nippitaty. *Prendre du pain beniſt de S. Cy.* To ſwill up ſtore of liquor; and ſometimes (more generally) to drink wine.» (Cotgrave.) — « *Nippitato.* Strong liquor, chiefly applied to ale. A cant term. » (Halliwell, *Dictionary* of archaic and provincial woords... London, 1847.)

D

DACE. — Deces & impoſitions, I, 60, 222. — « *Dazio*, dace. » (Duez.) — « Impoſt, tribut. » (Monet.)

DALBAROTH. — Le Turc, qui routiſſoit le gentil Panurge, crioit : *dalbaroth*, *dalbaroth*, I, 26. — « Mon routiſſeur crya tant qu'il peut dal baroth, dal baroth, qui vault autant à dire comme au feu, au feu. » (Rabelais, *Pantagruel*, ch. XIV, p. 284.)

DAME. — *Iamais Dame, ne ſeigneurie,*
Se peut tenir ſans ialouſie. II, 117.
Les dames ſe nomment ainſi du dam & dommage qu'elles apportent aux hommes. III, 211.

DAMOISELLE. — Regardant l'vne apres l'autre les Damoiſelles de ceſte Dame. III, 161. — « *Damoiſelle d'attour*. Waiting woman. » (Cotgrave.)

DANSAILLERIE. — Iamais femme qui veut conſeruer ſon honneur, ne ſe trouueroit en ces belles danſailleries. I, 154. — « Iamais femme, qui veut conſeruer ſon honneur, ne ſe treuueroit en ces belles danſailleries. » (Cholières, *Matinée* V, p. 212.)

DÉBOUTER. — Le monde eſt renuerſé, les vertueux ſont deboutez, & les vicieux auancez. IV, 290. — « *Debouter*, bouter hors, pouſſer hors. *Extrudere.* » (Monet.)

DEBTEUR. — Le centieſme denier eſtoit payé par le debteur au creancier. IV, 314. — « *Debteur.* Vieux mot. Débiteur. *Debitor.* » *(Trévoux.)*

DÉCENT. — Ce Medecin, s'apperceuant qu'il auoit ſa main froide, la voulant mettre en vne decente temperature, la met en ſa braguette. II, 184. — « *Decent*, apt, fit. » (Cotgrave.) — En latin, *Decens*, Convenant à, approprié.

DÉCHIQUETÉ, — Dechiqueté eſt venu d'vn nommé Chiquart, car on dit, Braue comme Chiquart, ou bien de chic à chic, c'eſt à dire, de petit à petit. IV, 103.

DÉCROISSANT DE LA LUNE. — V. LUNATIC.

DÉCROIST, DESCROIT. — Deſcroit de la Lune. IV, 45. — V. ACCROIST. — « L'homme marche entier, vers ſon croiſt & vers ſon décroiſt. » (Montaigne, l. III, ch. II, p. 280-281.)

DEDANS. — Ne ſoyez accuſez d'eſtre dedans & d'auoir veu boire... Ceux qui ont peur de ſe mettre dedans, ne doiuent pas tant boire l'Eſté que l'Hyuer. I, 32.

DEFAT. — Ce que l'vn fat l'autre le defat. II, 148.

DÉFÉDATION. — Morphee & defedation de peau. III, 283. — « *Defedation.* A defiling, ſtaining, ſpotting of. » (Cotgrave.)

DÉMONIACLE. — Ils feront les demoniacles se faisans manoter. IV, 270. — « Ces messieurs les courtisans disent *Demoniacle* pour *Demoniaque*. » (H. Estienne, *Deux Dial.*, p. 140.)

DENT. — Ioüer des dents & de la barbe. I, 73. Vne tante parla à elle des grosses dents. I, 204. Dents à masche-coulis, le haut defendant le bas. I, 223. Il ment comme vn arracheur de dents. IV, 179. Rage de cul passe mal des dents. IV, 183. Ie ne puis mordre où ie ne mets les dents. V, 50. — « *Parler des grosses dents.* Amenaçar. » (*Le Tresor.*)

DENTADE. — Ie ne sceu si bien faire, qu'il ne me baillast vne dentade. II, 58. — « *Dentade*, dentata. » (Duez.)

DÉPARTIR. — V. DESPARTIR.

DÉPEINTURER. — Il fut question de refaire l'asne qu'ils auoient depeinturé. IV, 218.

DÉPESCHER. — Ce Seigneur s'en voulant depescher, luy va dire, i'aimerois mieux cent fois que ce fust ton cul qui fut couppé. V, 66. — « *Depecher quelcun de quelque afaire*, l'en deliurer. » (Monet.) — « Par ma figue, vous seriez bien empeschez. Ie vous en despesche. » (Rabelais, *Le Tiers livre*, ch. LII, p. 241.)

DÉPLORER. — Euripide, ou Medee, deplorent le sexe feminin. IV, 52.

DÉPRAVATION. — V. COMMUNIQUER. — En latin, *Depravatio*, distorsion, difformité.

DESHALLÉ. — Cheual maigre, defpris & deshallé. II, 239. — « *Vn cheval deshalé.* Out of heart; haled, or tyred out. » (Cotgrave.)

DÉSICCATIF. — Vertu deficcatiue de la pierre-ponce. I, 34. — « *Deficcatif*, aiant vertu de deffeicher. » (Monet.)

DESLACHER. — Les Romains auoient certains lieux, pour piffer, où ils deflachoient à couuert comme les piftoles de Brunfuich. IV, 159-160. Au premier mot qu'il deflacha, elle s'apperceut qu'il n'eftoit pas naturel du païs. V, 99.

DESLIER, DESNOUER. — V. LIER, NOUER.

DESNOUEUR, DESNOUERESSE. — Defnoüeur d'efguillette. I, 188. Defnouëreffe de ceinture. IV, 46. — « Defnoüeurs d'efguillettes. » (Du Fail, *Contes d'Eutrapel*, XV, p. 58.)

DESNUER. — L'Afne semble fe moquer quand il defnuë fes dents. II, 243. — « *Defnuer.* Denudare. » (Nicot.)

DESPARTEMENT. — Sur fon defpartement le pere auoit commandé à fon fils, qu'eftant en France, il ne fafchaft perfonne. III, 34. — « *Département.* Vieux mot. Départ. » *(Trévoux.)*

DESPARTIR. — Le vin departy en plufieurs lieux, n'a pas fi grande force. I, 32. Ietter de l'eau fur les chiens, pour les defpartir. II, 50. Dieu peut auoir defparty fes graces à ceux-cy. II, 53. Il n'y a fi bonne compagnie qui ne fe defparte. II, 60. Au departir de la compagnie. II, 74.

doit eftre experimenté. II, 219. — « *Deffeigner*. To defigne. » (Cotgrave.)

DESSERTE. — On boit à la defferte du rouge. I, 7, 53. — « Deffert, *defferte*, feruice de fin de table. » (Monet.)

DESTITUER. — Matrice deftituée de fa figure naïfue. III, 249, 298. — « *Deftituer*. To unfurnish, defmunir, defpouiller. » (Cotgrave.)

DESTRIER. — Nous appellons Deftriers les cheuaux de feruice. II, 243.

DÉTENIR. — C'eft le propre de la froideur de detenir & refferrer toutes chofes. IV, 9. — « *Detenir*. To reftraine, reftrecir, tenir ferré. » (Cotgrave.)

DÉTRANCHER. — Quelqu'vn partageoit, detranchoit, decoupoit, & prefentoit les viandes. I, p. VII. — « *Détrancher*. Vieux mot. Trancher. » *(Trévoux.)*

DÉTREMPER. — Bon vin detrempera la cholere. I, 31. — « *Détremper*. Tempérer. » *(Trévoux.)*

DÉTRIER. — Les Romains ne feuroient & detrioient les enfants, qu'ils n'euffent trois ans. IV, 81.

DEUS. — V. ADAMAX.

DEVANT (Subst.). — Cefte pauure fille pria fa maiftreffe de la reprendre, & que pour le moins elle n'auroit point caufe d'eftre ialoufe d'elle & de fon mary, qui eftoit roide vn peu du deuant. I, 200. Vne Damoifelle fe maria auec vn honnefte Gentilhomme, fauf vne chofe, c'eft qu'il eftoit bas du deuant. I, 226. Ceux-là ne font pas propres

DIABLOTON. — Vn petit diable fut enuoyé d'enfer pour voir le monde. Le diabloton dit... III, 118.

DIAGREDÉ, DIAGREDIÉ. — La recepte la plus aifee à prendre, combien qu'il n'en y ait pas vne diagrediee. I, 32-33. Il n'y auoit rien de diagredé dans cefte compofition. I, 135. — « *Diagredié.* Mixt with *Diagredium*, or Scammonie prepared. » (Cotgrave.) — En latin, *Diagrydium*, Suc de Scammonée préparé avec du coing.

DIAIRE. — Les faifeurs d'Almanachs ont remarqué en leurs Diaires lés iours auxquels il fait bon fe faire tondre. IV, 204. Vn faifoit regiftre de toutes chofes qu'il penfoit dignes d'eftre enregiftrees en fon diaire & papier iournal. V, 52. — « *Diaire.* A Diarie, or Jornall; a relation of things done every day. » (Cotgrave.) — En latin, *Diarium*, Journal, relation jour par jour.

DIAMERDIS. — Il bailla à fon efcholier trois pillules communes, il eft vrai qu'il y entroit vn peu de diamerdis. II, 200. — « *Diamerdis.* Conficion de falvia felvage. *Item.* Mierda. » (*Le Trefor.*)

DIANE (BAILLER LA). — Aller en embufcade, & bailler la Diane. II, 223. — « *Bailler la Diane.* To give a cold pie, or mornings camifadoe; alfo, to furprife, or affault, by Moone-light. » (Cotgrave.)

DICTUM. — Sot dictum & breuet qu'on pend au col. IV, 182. Vn vieux dictum Grec difoit. IV, 267. — « *Dictum, diction.* Refrancillo. » (*Le Trefor.*) — En latin, *Dictum*, Sentence, proverbe.

nerfs. IV, 199. — « *Difcourir plufieurs païs.* Varias regiones perluftrare. » (Nicot.) — En latin, *Discurrere*, Courir çà et là.

DISCOURS. — Difcours tout remply d'honneur. III, p. III. — « *Difcours.* Survey, perufall, examination, pondering of things in the mind. » (Cotgrave.)

DISCRÉTION. — Femme aagee de difcretion. I, 233. — « On dit d'Un homme qui eft dans l'âge où l'on commence à difcerner le bien d'avec le mal, qu'*Il eft en âge de difcretion.* » *(Dict. Acad.*, 2ᵉ éd.) — En latin, *Discretio*, Discernement.

DISNER. — Celuy n'eft foldat, qui ne fçait apprefter fon difner. II, 18.

DISPENSATEUR. — Hofpital, duquel l'œconome & difpenfateur eftoit vn Cardinal. IV, 273. — En latin, *Dispensator*, Administrateur.

DISPENSER. — Conftance fut tiree par le Pape hors d'vne Abbaye de Nonains & difpenfee de fe marier. I, 179. N'y a homme fi feuere, qui entre le vin & les viandes ne fe difpenfe de dire quelques propos pour rire. I, 203. — « *Difpenfer*, permettre à quelqu'un de faire quelque chofe contre la règle ordinaire. » *(Trévoux.)*

DISTEMPÉRER. — Complexion diftemperee par quelque maladie. III, 138. — « Maladie qui diftempere, ou debilite ma perfonne. » (Pontus de Tyard, *Solitaire premier*, 2ᵉ éd., Paris, Galiot du Pré, p. 6.)

DISTINGUO. — Noftre Medecin penfant efchapper, fe met fur les diftinguo. IV, 184. — « *Diftingo*,

DOMESTIQUER. — Les Romains domeftiquoient le poiffon. II, 20. — « *Domeftiquer*, appriuoifer. » (Monet.)

DONNER D'UNE (EN). — Se doutans bien qu'on leur en auoit donné d'vne, voulurent auoir leur reuanche. I, 134. — « Patience, quiconque s'eft meflé de cecy, en auoit deux, il m'en a donné d'vne. » (Du Fail, *Contes d'Eutrapel*, XII, p. 33.) — « On dit proverbialement, *Il m'en a donné d'une*, pour dire, Il m'a attrapé. » (*Dict. Acad.*, 1re éd.)

DONT. — Retournez coucher dont vous venez. II, 241-242. — V. ADVOCAT. — « Quelques-uns difent encore *dont*, pour *d'où*, comme, *le lieu dont je viens*, mais c'eft tres-mal parler; il faut dire, *d'où je viens*, quoy que ce fût fa vraye & fa premiere fignification; car *dont*, vient de *unde*. » (Vaugelas, *Remarques.*)

DORMARD. — Pareffeufe & grand'dormarde. III, 111; IV, 100. — « *Dormar*. Dormeur. » (Monet.)

DORMITOIRE. — Les Turcs baillent à ceux qu'on veut chaftrer, vne compofition, laquelle les fait dormir : fi ne ferois point de confcience de prendre ce dormitoire. III, 155. — « *Dormitoire*. A fleep-procuring medicine. » (Cotgrave.)

DOT. — Le dot. I, 170; IV, 290. — « De la ieune fille qui ne vouloit point d'vn mary pource qu'il auoit mangé le doz de fa premiere femme. » (B. des Périers, *Nouvelles*, XLIII, p. 173.) — « Il faut dire *la dot*, & non pas *le dot*. » (Vaugelas, *Remarques.*)

fans, lors qu'on les emmaillotte. IV, 40. — « *Drapeau à fusil*, à receuoir les bluetes du fusil. » (Monet). — « *Drapeau*. Morceau d'étoffe, ou de linge. » *(Trévoux.)*

DRAPS. — Vne femme vestue de bleu, s'aduança seule, & estant pres des Hennuiers, leur tourna le dos, & leuant ses draps, sa robbe, & sa chemise, leur monstra son derriere. IV, 134. — « *Ses draps*, ses juppes. » (La Curne.)

DROGUEUR. — Marchant drogueur ou espicier. I, 118; III, 170. — « *Drogueur*, qui fournit, qui vend des drogues. NICOT & COTGRAVE. » *(Trévoux.)*

DROICT. — Femmes bonnes & vertueuses, aymans le droict. I, 86. Elle est si singuliere aux charmes & ligatures, qu'ayant interrogé les parties, & productions faictes des deux conioincts, & le tout mis en droict, si possible est, vous verrez les parties contentes. I, 196. — « En la vallée de Concreux prés Nantes, le tort vainquit le droit. » (Du Fail, *Contes d'Eutrapel*, XX, p. 134-135.) — « Les parties se pourront appoincter en droict & ioinct, & produire d'vne part & d'autre tout ce que bon leur semblera. » *(Ordonnances generalles d'amour*, d'Estienne Pasquier, II, t. II, p. 178, *Var. hist. et litt.)* — « Dit la bonne mere, On ne nous donne pas les estats de iudicature, à cause que nous resistons au droict & l'aneantissons. » *(Le Moyen de parvenir, Defaut*, p. 341.)

DROICTURIER. — Choses iustes & droicturieres. I,

E

EAU. — Medecin d'eau douce. I, 53. Il n'y fera que de belle eau claire. I, 63. Les Indiens faisoient leurs accords en beuuant de l'eau de Tantale : c'est à dire que celui qui fausseroit sa foi seroit puny de la peine de Tantale. I, 64. Quand on veut bailler la gehenne à vn malfaicteur, le plus grand tourment qu'on lui puisse faire, c'est de luy faire aualler de l'eau auec vne seruiete. I, 75. Cest hydropique ayant respondu à son Medecin, Helas ! ie m'enuois : le Medecin luy va dire : Vous y serez tantost, vous vous en allez par eau. II, 189. — L'hostesse nous va demander, Messieurs, estes-vous de pied ou de cheual ? Ie vais respondre, Non, madame, nous sommes d'eau. II, 241. — V. BEC, MÉDECIN. — « *Faire de l'eau toute claire*. i. No hazer nada. » *(Le Tresor.)*

— « *Ie retourneray qui quen grousse*
Chies cest aduocat deaue doulce. »

(*Maistre Pierre Pathelin*, réimpression gothique, Baillieu, Diij, v°.)

ÉLOTE. — Faire enyurer par force les Elotes. I, 59. — « Faire enyurer par force les Elotes. » (Montaigne, l. II, ch. XXIII, p. 90.) — « *Elotes* ou *Helotes;* les *Ilotes* ou *Elotes*, habit. de la v. d'*Helos*, esclaves des Lacédémoniens. » (Freund.)

EMBASTONNER. — Armé iusques au collet, & bien embaſtonné. IV, 105. — « *Embaſtonner*. Garnir aucuns de baſtons, d'armes offenſiues. » (Nicot.)

EMBESOIGNER. — Alors le cœur n'eſt point embeſoigné à fournir d'eſprits aux ſens. I, p. XXIV. — « *Embeſogné*, part. du v. Embeſogner qui n'eſt plus en uſage. » *(Dict. Acad.*, 1re éd.)

EMBRASSEMENT, EMBRASSER. — La femme de Caton ne baiſa iamais ſon mary en l'embraſſant, ſinon quand il tonnoit. I, 153. Il faut pour faire des enfans que le mary n'embraſſe pas ſouuent ſa femme... La femme qui ſouuent s'esbat, ne prend pas grand plaiſir à l'embraſſement de ſon mary. IV, 10-11, 28. — « La nourriſſe, ayant deſir du couple auec ſon mari, quand elle a eſté delectee de quelques mediocres embraſſements, elle eſt rendue plus tranquille & temperee. » (J. Duval, *Des Hermaphrodits*, ch. XXVI, p. 239-240, Liseux, 1880.)

ÉMERAUDE. — L'Emeraude chaſte, ſe mettant en pieces & briſant, ſi elle attouche les paillards, & paillardes. V, 17.

EMMANCHÉ. — Vn Italien, deuiſant auec ſa femme luy va dire, en deuiſant de ceux qui ſont bien emmanchez, qu'ils auoient vn ſeruiteur qui en

Il n'y a femme en ma ruë ſi taxee que moy, encores qu'il n'y en ait pas vne qui ait tant fourny & entretenu les reputations & fornications de la ville que moy. I, 128. — « To charge with a privie ſeale. » (Cotgrave). — V. FORNICATION, TAXER.

EMPUSE. — Empuſe eſtoit vne inſigne danſereſſe, qui ſe changeoit en mille formes, ſautant à vn pied, ce que le nom d'Empuſe ſignifie. I, 152. Les Demons, Empuſes, Lares, Larues. V, 21. — « Ἔμπουσα. Empusa : spectrum seu phantasma dœmonicum quod Hecate infortunatis visendum offerre solebat, in omnes se transformans figuras, alterum pedem æreum habens, alterum asininum. Sunt qui putant dictum παρὰ τὸ ἑνὶ [ποδὶ] ποδίζειν, quod uno incedat pede. » (*Thesaurus gr. ling. ab H. Stephano constructus.* Paris, Didot, 1831.)

ENCEINCTE. — Eſtant la femme groſſe accouchee, on diſoit que la ceinture eſtoit deſnoüee : de là eſt venu que les François appellent vne Femme groſſe enceincte. IV, 46. — « *Enceinte.* Groſſe d'enfant. Il n'eſt gueres en uſage. » (*Dict. Acad.*, 1re éd.)

ENCENSER. — En marchandant ceſte Sole, bouche-toy le nez, car elle encenſe. I, 120; IV. 236.

ENCENSOIR (SOUFFLER A L'). — Il n'y a ſi ſobre qui en compagnie ne ſouffle plus à l'encenſoir qu'en ſon particulier. I, 7. — « To drinke hard ; to ply the pot ; for they that uſe to blow the Cenſer, becomming dry, ſteale often to the wine-pot provided for the Communion ; and there ſucke up as

ENCRENER. — Bezicles encrenez ſur le nez. III, 191. — *Beſicles encrenées ſur le nez*. Lodged on both ſides of the noſe. » (Cotgrave.)

ENCROU. — On diſputa s'il falloit dire l'encrou ou l'eſcrou. III, 92. — « *Encrou*, as *Eſcrou*. » (Cotgrave.)

ENDEMENÉ, — V. MAUGESANT. — « *Endemené*. Wanton. » (Cotgrave.)

ENDORMISSEMENT. — Peſanteur de teſte & endormiſſement. I, 35. — « *Endormiſſement*, Aſſoupiſſement. Il ne ſe dit guere qu'au figuré. » (*Dict. Acad.*, 2e éd.)

ENDROIT. — Tout endroit a ſon enuers. IV, 280.

ENFAGOTÉ. — Enfagoté par vn ferment. II, 137. — « Si toſt qu'auez vos licences, on vous enfagotte par le ferment auec le reſte des Aduocats. » (Cholières, *Matinées*, III, p. 78.)

ENFANT. — Quand les enfants ſont laids, ils ſont faićts en deſpit d'Apollon. IV, 38. — V. FILLE.

ENFARINER. — Il s'eſtoit enfariné de peur de prendre au paillaſſon. I, 43. — « *Il n'a garde de tenir à la poiſle, il eſt bien enfariné*. i. il eſt bien yure. » (*Cur. fr.*)

ENFER. — Enfer, c'eſt le moulin. III, 130.

ENFERMERIE. — Vieilleſſe eſt vne enfermerie de maladies. I, 86. — « *Anfermerie*, mambre de maiſon à loger & panſer les malades, chés les Religieus. » (Monet.)

ENFILÉ. — Charmé & enfilé en amour. III, 210. — « *Anfiler*, anueloper dans les filés, dans les lacs. » (Monet.)



ENRIMÉ. — Si ce conte eſt vieux & tout enrimé, eſcoutez ceſtui-cy qui eſt des modernes. I, 123. — « *Enrimé.* as *Enrheumé.* » (Cotgrave.)

ENROUEURE. — La ſquinancie, & l'enroüeure. I, 49. — « Anroüemant, *anroüeure.* » (Monet.)

ENSEIGNES (AUX). — Que ſi elle en fait difficulté, dites luy aux enſeignes que la nuict paſſee voſtre mary a faict telle choſe. III, 121.

ENSÉPULTURER. — Vous auiez vne tant femme de bien, vous la deuez enſepulturer honorablement. V, 69. — « *Enſépulturer.* Vieux. Enſevelir, mettre au ſépulcre. » *(Trévoux.)*

ENSUCRER. — Pillule enſucree. III, 119. — « *Enſucrer.* Inzuccherare. » (Duez.)

ENSUIVRE. — A fin que l'eau des puits enſuiue le naturel de l'eau courante. I, 70-71. Bons maiſtres qui euſſent enſuiuy les doctes. IV, 227. — « *Anſuiure*, ſuiure par imitation, imiter. » (Monet.)

ENSYT (AL). — Quand on veult parler de bien boire, ou faire *ghar-aux & al enſyt*, on dit, *Græcari & pergræcari.* I, 51. — Les éditions de 1584 et 1585 donnent : « faire garoux & alut. » — En allemand, *all*, tout, *aussen*, dehors. Ne peut-on lire *alen syt*, *allen* tout, *seiten*, côté? — « *Ensei*, sorte de vaisseau qui sert principalement en vendange. » (Du Cange.) — V. GAR-AUFS.

ENTENTIF. — Ententif à l'harmonie de la muſique. I, 159; IV, 302. — « Le preuoſt, quelque ententif qu'il fuſt enuiron ce priſonnier. » (B. Des Périers,

loup. II, 227. Enuironné de richeffes. IV, 305. — « *Enuironner* vn arbre de cordes. » (Nicot.)

ENVITAILLÉ. — Elle eftoit mal enuitaillee. I, 215. Ceux qui font propres à aller fur la mer, pour eftre bien enuitaillez. II, 91; IV, 160. — « Hommes qui n'ont gueres de difference mafculine, c'eft-à-dire, qui font mal enuitaillez. » *(Le Moyen de parvenir, Circoncifion*, p. 27.) — « Il eft bien *auitaillé*, bien fourny de membre viril. » *(Cur. fr.)* — « *Anuitailler*, garnir de vituailles. » (Monet.)

ÉPHIALTE. — La maladie Ephialte, où on penfe auoir habitation auec les efprits. III, 156. — « *Cauchemar*, oppreffion pendant le fommeil, en forte qu'on croit avoir l'eftomac chargé d'un poids confidérable. *Ephialtes, Incubus.* » *(Trévoux)*. — Ἐφιάλτης, qui saute dessus, incube, cauchemar.

ÉPIGRAMMATAIRE. — Poëte epigrammataire. I, p. V. — En latin, *Epigrammatarius*, Épigrammatiste.

— « ... *Martial eft renommé*
Epigrammataire gentil. »

(Ch. Fontaine, *S'enfuyuent les Ruiffeaux de Fontaine*, Lyon, Thibauld Payant, 1555, p. 70.)

ÉPIGRAMME. — Vn epigramme. I, 208. — De la Porte le dit masculin. — « Il eft toûjours feminin. » (Vaugelas, *Remarques.)*

ÉPITAPHE. — Vn epitaphe. II, 101. — De la Porte le dit masculin. — « La plus commune opinion eft qu'il eft feminin. » (Vaugelas, *Remarques.)*

l'efchaffaut bonnes, fages, douces. I, 87. — « *Efchafaud*, *echafaud*, theatre à ioüer comedies & chofes teles. » (Monet.)

ESCHAPPER. — La fille à qui il efchappoit de fe marier, fentoit les efguillons de la chair. I, 210.

ESCLAIRER. — V. ANTÉCESSEUR.

— « *Princes auers ne fe doit auancier,*
Car bien donner toute valour efclaire. » (La Curne.)

ESCLORE. — Les poules efcloüent leurs pouffins. III, 281. — « *Eclorre des petits*, les mettre hors de coque an couuant. *Pullos excludere.* » (Monet.)

ESCOFION. — Les matrones commandent aux mariees, la premiere nuict des nopces, de mettre leurs deux mains fur leurs coiffures, à fin que leur couurechef ou efcofion de nuict ne bouge de deffus leur tefte. I, 209.

ESCORNE, ESCORNER. — Nous difons celuy-là eftre demeuré efcorné, ou auoir fouffert vne efcorne, qui ne fe peut reuanger, & eft demeuré fans defenfe, les cornes augmentans la hardieffe. II, 103. — V. CORNER. — « *Scorno*, *efcorno*, affront. — *Scornare*, *efcorner*, faire vne *efcorne* ou honte, ou rompre les cornes. » (Duez.)

ESCOUTE. — Sentinelles & efcoutes. I, 181. — « Ce mot *Sentinelles* refpond au noftre *Efcoutes.* » (H. Eftienne, *De la Precellence*, p. 289.)

ESCRITOIRE. — Vn efcritoire. II, 207. — « Vn gros efcriptoire. » (Rabelais, *Gargantua*, ch. XIV, p. 57.)

ESCROUPIONNER (S'). — Vne bonne commere,

diſſoit. II, 256. — « *Eſtourdir*, cauſer hebetude & peſanteur. » (Monet.)

ESMAYER, ESMOYER (S'). — Les maſques s'eſmoyent qui auoit ſerré l'argent. I, 132 ; II, 126. Medecin eſmayé du malade. II, 197 ; III, 278 ; V, 66, 132. — « On a dit *Émoyer* pour *s'émoyer*, pour ſe mettre en *émoi*, en peine, en ſouci. » *(Trévoux.)*

ESMORCHER. — Soldat tout nud auec ſon piſtolet bandé & eſmorché. IV, 101. — « *Emorcher*, amorcer. » (Monet.)

ESMOUVOIR. — Leur odorement ne s'eſmeut que d'odeurs fortes. I, 44 ; III, 269. Auoir eſmeu vne ſedition. II, 143, 169. L'areſte eſmeüe & pouſſee par le ris, ſe laiſſa pouſſer hors. II, 194. Auoir eſmeu à compaſſion les Atheniens. III, 100 ; V, 36. La recompenſe des richeſſes n'auoit point eſmeu ces perſonnages à ſuiuir ces Princes. IV, 317.

ESPACE. — Vne eſpace. IV, 120. — « Ce mot eſt toûjours maſculin, quoiqu'on l'ait fait feminin autrefois. » (Vaugelas, *Remarques.)* — Il est encore féminin comme terme d'imprimerie.

ESPARVIER. — Nous tenons les eſparuiers ſur le poing. II, 35. — « *Eſparuier*, ſparuiere. » (Duez.)

ESPIC. — Eſpics de bled pleins commencent à s'humilier & baiſſer les cornes. II, 265-266. — « Spica. *Eſpic de blé.* » (Calepin.)

ESPICÉ. — Les procés ſont ſi ſalez & eſpicez que perſonne n'en peut gouſter. II, 132. — « *Eſpicé*. Metaph. i. Caro. » *(Le Treſor.)*

charrette. IV, 192. — « L'effueil de chafcune porte. » (Rabelais, *Le Cinquiefme livre*, ch. XXXVI, p. 142.) — « *L'aiffeuil Septentrional*, pole Arcti- que. » (Rabelais, *Briefue declaration d'aucunes dictions*, p. 197.) — « *Effueil*. The threshold of a doore. Sueil. » (Cotgrave.) — « Axletree, *Effieu*, *Aiffeau*, *Aiffeul*, *Aiffieu*. » (Cotgrave.)

ESSUYER. — Baigner l'enfant nouueau nay auec eau falee chaude : qui deffechera & effuiera fa chair. IV, 40.— « *Effuyer*, Secher. » (*Dict. Acad.* 2ᵉ éd.)

ESTAGE. — Grande reuerence à deux eftages. V, 58.— « Eutrapel luy fit deux profondes reuerences à deux eftages. » (Du Fail, *Contes d'Eutrapel*, I, p. 211.)

ESTAT. — Vne femme d'eftat. I, 106. Il faifoit eftat d'aller veoir vne fienne maiftreffe. II, 74. Les gens d'eftat. V, 90. — V. PROLATION. —

« *Et penfez que maint lourt debat*
Se feroit pour fournir l'hoftel,
Se toutes bourgeoifes d'eftat
Sçauoyent bien ce droit naturel.

(Coquillart, *Droits nouveaulx*, p. 49.)

— « *Faire eftat de*. To purpofe. » (Cotgrave.)

ESTIOMENÉ. — Iambe eftiomenee. IV, 270. — « *Eftiomené*. Terme de Médecine, mangé, rongé, defféché. MONET. *Eftiomenus*. Ce mot eft Grec, il vient de ἐσθίειν, manger. » (*Trévoux*.)

ESTOMACH. — Elles cacheront leur courroux au fonds de leurs eftomachs. II, 110. — « A vn

eſtomach tendre, vn mauuais baiſer en ſurpaiė vn bon. » (Montaigne, l. III, ch. v, p. 370.)

ESTONNER. — Le vin pur ne l'enteſte & eſtonne. I, 36. — « *Etonner*, troubler. » (Monet.)

ESTOUPER. — V. ASSOPIR.

ESTRANGE. — Vins eſtranges. I, 8. Païs eſtranges. I, 64. Maiſon eſtrange. III, 16. — « *Eſtrange*. Eſloigné, de dehors. En ce ſens il n'eſt en uſage que dans ces phraſes, *Terres eſtranges. nations eſtranges. venu d'eſtrange pays*. Il eſt vieux. On s'en ſert encore en Poëſie. » *(Dict. Acad.*, 2ᵉ éd.)

ESTRANGER. — Le ſon de l'artillerie a faict mourir les ſaumons, ou pour le moins bien eſtrangez. II, 34. — « *Eſtranger*. Chaſſer d'un lieu, deſaccouſtumer d'y venir. » *(Dict. Acad.*, 2ᵉ éd.)

ESTRIVER. — V. DROLLERIE. — « *Eſtriver*. Diſputer, debattre. Il eſt vieux. » *(Dict. Acad.*, 1ʳᵉ éd.)

ESTROICTE (FAIRE L'). — Vous faictes bien la ſotte, l'eſtroicte. I, 204. Ne faites point icy l'eſtroicte, diſoit ceſte matrone à ceſte fille, i'en ay bien veu d'autre qualibre que le voſtre, vous ne ferez point ſcandaliſee par moy. III, 191.

ESTROPIAT. — Tout eſtropiat & boiteux. III, 182. — « *Eſtropiat*, eſtropié. » (Monet.)

ESTUDIER (S'). — On s'eſtudie plus au bon vin qu'on ne fait à la bonne eau. I, 70.

ESTUVÉE. — V. MÉDECIN.

ESVANOUIR. — Ceux qui ſont nourris aux puanteurs, s'ils ſentent quelques bonnes odeurs, ils ne les peu-

uent endurer fanş efuanouïr. III, 170. — V. EMPESCHER. — « Panurge efuanouyt de la compaignie. » (Rabelais, *Le Quart livre*, ch. LXVI, p. 504.) —'« *Efvanoüir, s'evanoüir.* Tomber en deffaillance, Difparoiftre. » *(Dict. Acad.*, 2ᵉ éd.)

ESVENTÉ. — V. CHEVRIE. — « *Il eft efuenté comme le cul d'vn courrier.* i. fort eftourdy. » *(Cur. fr.)*

ESVENTOUER. — Celuy qui a laiffé fortir cefte fecrette, par faute d'efuentouër, nous a voulu refraifchir. III, 160. — « *Éventoir.* On le difoit autrefois de ce que nous appelons maintenant *éventail.* » *(Trévoux.)*

ÉTIQUE. — Les etiques : celte fieure bruflante, comme le porte le mot Grec. I, 69. Il eft tout plein de flume, il eft etique, il s'en va hydropique. II, 220. — V. HECTIQUE.

EXALTÉ. — Belle chofe qu'vn gibet, & bien fuperbe & exaltee, dautant qu'on ne peut monter plus haut. III, 91. — En latin, *Exaltatus*, Exhaussé, élevé.

EXCOGITER. — Elle fe donnoit bien du branfle du loup, excogitant tout ce qu'elle pouuoit pour fe donner plaifir auec fon efcollier. V, 5. — « *Excogiter, Excogitare.* Inuenter. » *(Le Grand Dictionnaire François-Latin.* Paris, Iofeph Cottereau, 1614.)

EXCOMMANGE. — Ce vilain va faire publier à fa parroiffe vne excommange pour des naueaux defrobez. IV, 321. — « *Excommange.* An excommunication. » (Cotgrave.)

EXCORIER. — Langues que nous excorions, comme

F

FABRIQUEUR. — Si i'eftois Iuge, ie ferois bien trouuer à ceux qui produifent ces beaux contracts leurs fabriqueurs. II, 158. Fabriqueurs de parroiffe. IV, 104. Le marguillier d'vne paroiffe fe facha d'vn imager, qui luy auoit faict vn Sainct, ce fabriqueur penfant que ceft' image fuft en vie. IV, 239. — « *Fabriqueur*. Celui qui eft chargé du foin de la Fabrique ; c'eft-à-dire, du temporel, des biens d'une Eglife. » *(Trévoux.)*

FAÇON DU MONDE (EN). — Les Ecclefiaftiques ne deuoient en façon du monde porter des pierres precieufes. V, 11. — « On dit, adv. En aucune façon, *en façon du monde*. » (*Dict. Acad.*, 2ᵉ éd.)

FACONDITÉ. — Elegance & facondité en ces deux langues. V, 103. — En latin, *Facunditas*.

FAIRE. — Le prouerbe *Poft crudum purum* ne fait-il pas pour moy? I, 22. Faire à croire, à fçauoir. I, 57, 86. Il y fait feur. I, 72. Vne femme s'alla plaindre à la Royne de ce que fon mary luy faifoit trop fou-

xxx, p. 253.) — « *Farceur*. Terme de mefpris qui fe dit au propre d'un Comedien qui jouë la farce. » (*Dict. Acad.*, 2ᵉ éd.)

FARINER. — Nous voyons le badin François fe fariner de farine. I, 139. Ie ne fuis badin ny fariné. IV, 253. Vn badin fans eftre fariné fit cefte queftion. V, 65. — « Badin fans beguin, mafque, ne farine. » (Du Fail, *Contes d'Eutrapel*, XXVI, p. 208.)

FASCENNINS (VERS). — Les vers Fafcennins fe chantoient és nopçages : pource que telles chanfons empefchoient la force de la fafcination. I, 187. — Éd. de 1585 : *Fefcennins;* celles de 1608 & 1615 : *Fafcennins.* — En latin, *Fascinatio*, Fascination; *Fascinum*, Maléfice, Phallus; *Fescenninus*, Fescennin.

FAT. — V. DEFAT.

FATRAS. — Dragees, confitures feches, & autres petits menus fatras qu'on fait de fucre. I, 134.

> « *Maintz petis bancquetz, mains fatras.* »
> (Coquillart, *L'Enquefte d'entre la Simple & la Rufee*, p. 93.)

FAUCON. — L'autre coquin auoit perdu par vn coup de faucon ce qui deuoit eftre en fa braguette. III, 196. — « Gentil-homme poyuré & blecé d'vn coup de faux-con au bas du ventre, difant s'eftre mal mis en courant la pofte. » (Du Fail, *Contes d'Eutrapel*, XXVIII, p. 228-229.) — « I'entens par le Faulcon, la gente damoifelle, dame en amours. » *Le Livre du Faulcon*, t. XII, p. 265, *Anc. poés. fr.)*

FAUCONNEAU. — Ce foldat fe faifant penfer de ce

femelle. I, 8. I'ay du Latin tant que ie veux, car i'ay le mafle & la femelle. I, 139. — V. EFFECT, MASLE-FEMELLE.

FÉMININ. — Le nombre impair eft mafle, & eft honoré du nom de pere : & pair feminin, qui eft honoré du nom de mere. II, 201.

FEMME. — On fçait qu'en elles on ne peut iamais trouuer la fin, & qu'il n'y a fond ne riue. I, 130.

Qui bat fa femme, il la fait braire,
Qui la rebat, il la fait taire. I, 149.
Les afnes, les femmes, les noix
Porter plus de profit tu vois
A celuy qui de grand'fecouffe,
D'vne main cruelle les pouffe. I, 149.

Les femmes, eftans trois, peuuent faire vne foire. II, 263. — « *Trois femmes font vn marché.* i. pour dire que les femmes parlent beaucoup. » *(Cur. fr.)* — V. BESONGNE, BESONGNER, FILLE-FEMME, FOLLE-FEMME, FOND, FOULER.

FENDANT. — V. AVOINE, BAZOGE.

FESSE-TONDUE. — I, p. XIV et passim. — V. DROLLE. — « A bawdy companion, a notable whipfter; or, a knavish Epithete for a fmell-fmocke. » (Cotgrave.) — « Iadis en noftre ville de Rome, fi quelque pauure preneur de loups eftoit furpris en la reuerberation naturelle, il eftoit mené en la place publique, & là on luy appliquoit de la poix toute chaude au cul, qu'aprez on tiroit : & ainfi on luy arrachoit le poil, & puis en vieil & bon langage

FIGURER. — *Il faut croire que Praxitelle*
Iadis ce marbre figuroit
Selon quelqu'vne qu'il aimoit. IV, 232.
— « *Figurer.* Reprefenter par la peinture, par la fculpture, &c. » *(Dict. Acad.*, 2e éd.)

FIL. — Ladre de pere en fils, & de droict fil. V, 134.

FILLE. — Le mal des filles eft la iauniffe. I, 121; II, 214. Il n'eft que vieille fille mariee pour faire de beaux enfants. I, 174. Trois chofes font mal maniees : affauoir les oyfeaux mis és mains des enfants : les ieunes filles liurees aux vieillards, & le vin prefenté aux Allemans & Tudefques. IV, 38. — V. JAUNISSE.

FILLE-FEMME. — Vne fille-femme accoucha en dormant. IV, 49.

FILLERET. — Effeminez, fillerets, & timides. III, 225-226. — « *Filleret.* Maidenly, white-livered, effeminate. » (Cotgrave.)

FINS. — En Egypte, aux fins des Troglodytes. IV, 247. — « *Fins*, limites de terroir. *Fines.* » (Monet.)

FISSAYE. — V. COURANTE. — « *Fiſſaigne*, A certaine tumbling tricke. » — « *Fiſſaye.* A quicke, and violent daunce much ufed by the French. » (Cotgrave.) — « Il n'y avoit fifcaigne (que les chambrieres & efclaves mores danfent les dimanches, à Malthe, en pleine place devant le monde), qui en approchaft, & elles n'y oublioyent ny mouvement ny remuemens lafcifs, ny geftes paillards, ny tordions bizarres. » (Brantôme, *Des Dames*, t. IX, p. 302.)

chemens. Ce mot vient *à fluore ſanguinis quem cohibere credebatur.* » *(Trévoux.)*

FOARRE. — V. Barbe.

FOETEUR. — La fœteur des aiſcelles des nourrices. IV, 69. — « *Fêteur.* Puanteur qu'exhalent certaines parties du corps humain. *Fetor.* » *(Trévoux.)*

FOIGNANT. — V. Artis.

FOIRE. — Chacun parloit de la foire comme il s'en trouuoit. I, 150, 216. Vn s'eſtoit bien trouué de la foire. I, 217. — V. Femme.

FOIS. — Toutes fois & quantes que les Sarrazins ſortoient, ce chien clapoit. II, 67. — « *Toutes fois & quantes,* c'eſt-à-dire, *toutes les fois.* Style de Pratique. » *(Trévoux.)*

FOL. — Ie cognoiſtray bien ſi tu fais la folle, & ſi on frotte ſon lard contre le tien. IV, 218. — V. Bois.

FOLIE. — Il n'y fut rien dit qui ne ſentiſt ſa folie. V, 42. Qui ne fait les folies en ieuneſſe, les faict en vieilleſſe. V, 45.

FOLLE-FEMME. — Ceſte folle-femme de ſorciere confeſſa qu'elle auoit fait mourir plus de quarante petits enfans : ce qui ſeruira à ceux de qui on attend la ſucceſſion, de regarder qu'en lieu de ſages-femmes on en prenne de folles. IV, 41, 49.

FOND. — V. Femme. — « *Cela n'a ny fonds ny riue.* i. n'a point de raiſon, ny de ſuitte. » *(Cur. fr.)*

FONDEMENT. — Le mary met la main en ſa braguette, diſant à l'official, Monſieur, ie m'enuois vous monſtrer le fondement de mariage, & tire vn

lees la plus puiſſante formaſt, & l'autre feruiſt d'entretenement. IV, 245.

FORMILLER. — V. FLEUR. — « Au temps paſſé ne les abuſoit-on de tant de preſches qu'on voit aujourd'huy formiller. » (Brantôme, *Grands capitaines françois, Le grand Roy François*, t. III, p. 135.)

FORNICATION. — V. EMPRUNT. — « La Goibaude parla mieux venant à Monſieur le Gouuerneur, pour s'excuſer de la taxe où l'on auoit employée pour les fortifications. Monſeigneur, ie ſuis vne pauure femme en veuueſſe, ie vous prie auoir pitié & componction de moy, on m'a trop tauteriſée pour les fornications. » (*Le Moyen de parvenir, Embleſme*, p. 247.)

FORTUNE (DE). — Vn cheual tomba de fortune dans l'eau. II, 232.

FOSSOYER. — Ceux qui foſſoient en terre. V, 57. — « *Foſſoyer*. Fouïr, creuſer en terre. » (*Trévoux.)*

FOUETTER. — Ce mattois fut foüetté à poids de marc. III, 87. — V. DANSER, FORBANNIR.

FOUILLOUSE. — La foüillouſe, c'eſt la gibbecieré. III, 130. — « *Fouillouſe*. Vieux mot, & hors d'uſage, qui ſignifioit autrefois, ſac, ou poche. » (*Trévoux.)*

FOULDRE. — Auoir prins le tonnerre pour le fouldre. III, 297. — « *Foudre*. ſ. m. & ſ. Dans le propre on le fait aujourd'hui le plus ſouvent féminin, & dans le figuré toujours maſculin. » (*Trévoux.)*

FOULER. — La femme eſt plus foulee en mariage que l'homme. I, 216. — « Mon defunct mary ne faiſoit

pour fervir le Roi en temps de guerre. Cette milice fut établie par Charles VII en 1448, & abolie par fon fils Louis XI. » *(Trévoux.)* — Celui de Bagnolet est célèbre par le *Monologue* de Villon. — Burgaud des Marets (Rabelais, 2e éd., *Gargantua*, ch. xxxv, p. 221) cite ce couplet d'une chanfon :

« *Le franc-archer à la guerre s'en va;*
Teftamenta comme vn chretien doit faire;
Il a laiffé fa femme à fon vicaire,
Et au curé les clefs de fa maifon.
Viragon vignette fur vignon. »

FRANC-A-TRIPPE. — Vne feffe-tondue, vn franc-à-trippe, veulent rire. I, p. xiv. Vn bon fuppoft de Bacchus, nommé Franc à tripe. I, 74, 191; III, 123; IV, 15, 200. On trouuoit aux badineries & marionnettes, Tabary, Iean des Vignes, & Franc à tripe, toufiours boiteux. III, 177; V, 43. — « *Franc-à-Tripe.* One that is bountifull to his guts, free to his paunch. » (Cotgrave.) — V. l'*Index des noms propres.*

FRANC-TAUPIN. — Ce mot de taupin venoit du mot grec *Tapinos*, *humilis* en Latin, parce que ces Francs-taupins eftoient leuez du peuple le plus bas. IV, 106. — « *Vn franc-taupin.* i. vn païfan armé, vn badin, vn mal fait. » *(Cur. fr.)* — V. FRANC-ARCHER. Burgaud des Marets cite encore ce couplet :

« *Vn franc-taupin fon teftament faifoit*
Honneftement dedans le presbytere,
Et fi laiffa fa femme à fon vicaire,

6..

ficiatis. I, 183, 191, 222; IV, 12. — V. QUEUE. — « *Froide queuë.* i. vn impuiſſant, ou de nature fort froide. » *(Cur. fr.)*

FUEILLET (TOURNER LE). — III, 197. — « Changer de deſſein. Item, prendre le derriere d'vne choſe au lieu du deuant. » *(Cur. fr.)*

FUEILLU (VENT). — Entre Decembre & Feurier, le vent fueillu commence à regner. IV, 224. — « *Vent fueillu.* Weſterly winde. » (Cotgrave.)

FUMEUX. — Vin fumeux. I, 9. Fumeuſe cholere. I, 146. Ils frappent de la corne : & ſi ſont fort fumeux, encores qu'ils ayent des cornes à la teſte auſſi bien que les chemimees. II, 103. L'exhalation qui fait le poil eſt fumeuſe. IV, 248. Pierres obſcures & fumeuſes. V, 19.

FUMOSITÉ. — Les fumoſitez ne ſe pouuans euaporer, ſont cauſe du mal de teſte. I, 94. — En latin, *Fumositas.* (Du Cange.)

FUSEAU. — V. BARBE.

FUSÉE (ESTRE AU BOUT DE SA). — Cela faict, ils ſont au bout de leurs fuſees. II, 177. — « *Il eſt au bout de ſa fuſée.* i. il ne ſçait plus que dire. » *(Cur. fr.)*

FUSIL. — L'amorce & le fuſil de beauté. III, 209. — V. DRAPEAU.

FUSTAYE (DE HAUTE). — Gentil-homme de haute fuſtaye. III, 124. — « Metaph. Grande. » (Duez.)

FUYER. — Elle n'eſtoit fuyee gueres loing. I, 205. — « *Fuyer,* pour, Fuir. » (La Curne.)

G

GABELEUX. — Gabeleux, maltoutier, inuenteur de nouuelles daces. I, 60.

GABOT. — Ladres blancs, appellez gabots qui ont la face belle. V, 107.

GAILLARD. — V. FRISQUE.

GALBAT, GALBES, GALDAT, GALDES. — Billets Diaboliques contre le mal des dents, où il y a efcrit, Galbes, galbat, galdes, galdat. IV, 182.

GALLANTISE. — Ie ne deuois point mettre cecy en cefte Seree, car il n'y a rien qu'vne gallantife. III, 105. — « *Galantife.* Voyez GALANTERIE. *Galantife* eft vieux & n'eft plus en ufage. » *(Trévoux.)*

GAMARA. — Toutes les fois qu'il faifoit foufler fes foufflets, ce marechal difoit gamara. IV, 189.

GANDS NOSTRE DAME. — Gands noftre Dame, en Latin *Bacchar.* III, 206. — « Ancolie. » *(Trévoux.)*

GAR-AUFS, GAR-AUSS, GHAR-AUX. — Les Allemans, en trinquant gar-aufs l'vn à l'autre, contractent amitié. I, p. XV. Bien boire & faire *gar-aufs*, c'eft-à-

144. — « *Genital.* Qui ſert à la generation. » *(Dict. Acad.*, 1re éd.)

GÉNITURE. — Les vns diſans la ſterilité des mules & mulets venir de ce que leurs conduits ſont corrompus en leur geniture. II, 236. — « *Geniture.* C'eſt la ſemence ou l'œuf fecondé dans le ſein de mère. » *(Trévoux.)* — En latin, *Genitura*, Génération, Semence, Progéniture.

GERBE. — V. BARBE, COCU, HERBE.

GHAR-AUX. — V. GAR-AUFS.

GIBBECIÈRE. — Ce pauure mary honteux & foireux, ferrant les ferrails de ſa gibbeciere, s'oſte de là. II, 96. Il eſt degouſté comme la gibbeciere d'vn Aduocat. II, 124. Ce ieune Medecin mettant cela en la gibbeciere de ſa memoire. II, 213. Ne touchant ſouuent à voſtre femme, on vous eſtime eſtre des froides queües, ou qu'ayez du vuide en voſtre gibbeſſiere. IV, 11-12. — « Les oyant reciter, les ay retenu en la gibbeſiere de ma memoire. » (Rabelais, *Gargantua*, ch. XIII, p. 54.) — « Les mains des Harpyes ſont à griffe, les voſtres ſont attrape-tout : d'où eſt venu le prouerbe, Il eſt deſgouſté comme la gibbeciere d'vn Aduocat. » (Cholières, *Matinées*, III, p. 103.)

GIBELIN. — Perſonne ne pouuant eſchapper de leurs mains : car au Gibelin vous ſerez Guelphe, au Guelphe Gibelin. IV, 145.

GIST. — Giſt & albaſtre, l'vn & l'autre eſtant indigeſtif, quand ils ſont calcinés, ce n'eſt autre choſe

— « A jurre. *Heurtade, gorrette.* » (Cotgrave.)

GOT DE NOC. — Sans dire autre chofe, que *Got de noc.* v, 88. — V. Noc. — « Gode chere. » (Du Fail, *Propos ruftiques*, IV, p. 37.) — Ne pourrait-on pas lire ici *Gode noc?*

GOUIN. — V. BARRAGOUIN.

GOULPHE. — Le goulphe de Scylla & Charibdis. IV, 233. « *Golfe, Goulfe* ou *Gouffre.* » (De la Porte.)

GOURD. — Quand le vin eft bon, il eft gourd. III, 129. — « *Huré* ou *Gourdi*. Bon vin ou mauuais. » (*Vie genereufe des Mercelots*, p. 184.)

> « *Auoir d'or & d'argent à foifon;*
> *Pier de la plus gourde pie;*
> *Mon fouhait feroit il pas bon?* »
> (Coquillart, *Monologue des perruques*, p. 274.)

GOURMANDER. — M'enyurer & gourmander. I, 39. — « *Gourmander*, etre d'ordinaire fur la mangeaille, manger gloutemant. » (Monet.)

GOURRER. — Eftre affiné (qu'ils appellent gourré). III, 129. — « Coufined. *Trompé, gourré.* » (Cotgrave.)

GOUSPILLER. — Les chiens le goufpillerent. II, 49. — « *Gouffepiller*, To tug; to ftrip. » (Cotgrave.)

GOUSSER. — Le guelier te gouffe, c'eft à dire, les auiues te coupent la gorge. Gouffer, c'eft manger. III, 130. — « *Gouffer*, Manger. » (*Vie genereufe des Mercelots*, p. 186.)

GOUTE. — Vous n'aurez de long temps pipe pleine, puis que vous n'auez que la goute. III, 4. — « Vous

rauant fon manche à tenir. » (B. Des Périers, *Nouvelles*, CXXIII, p. 370.)

GREC, GREC, GREC. — Beuuant à mefme la bouteille, le vin qui en fortoit, & tomboit en ma gorge, difoit, & faifoit Grec, Grec, Grec. I, 11. — V. GRECQUE (A LA.)

GRECQUE (A LA). — Beuueurs à la Grecque, qui ne mefloient iamais l'eau & le vin enfemble. I, 52. — « *Græcari* s'eftet bien Faire carous... la beuuerie des vrays Grecs. Dont eft pris ce mot *Græcari*. » (H. Eftienne, *Deux Dial.* p. 44). — « C'eft boire comme il faut, & à la Grecque, de perdre la memoire. » (Du Fail, *Contes d'Eutrapel*, III, p. 261.)

GRIMACE. — En appeller par deuant la grimace. I, 184. Monfieur, iugez comme vous voudrez, auffi bien la grimace en dira. III, 293.

GRIS. — On boit du blanc, du gris & clairet. I, 7.

GRISONNEURE. — Le poil de la barbe plus fort que celuy des cheueux refifte mieux à la grifonneure. V, 55. — « *Grifonneure.* Graineffe. » (Cotgrave.)

GRONDERIE. — Porc, befte mal-aifee à defrober par fa gronderie. III, 101. — « *Gronderie.* A grunting, grumbling, whurling. » (Cotgrave.)

GRONDIN. — Vn porc, c'eft vn grondin. III, 129.

GROS. — Les gros mangent les petits. II, 27. Faire ceffer le caquet à ceux qui font tant des gros. V, II.

« *Et n'y ayt fi fot, ne fi lourd,*
Si nyaiz, ne fi mal bafty,

auquel à temps la matiere fecale eſt retenuë. IV, 123. — « *Madame des bas guichets*, vna leuatrice. » (Duez.)

GYNÉCONORE. — Les Atheniens auoient certains Magiſtrats, qu'ils appelloient *Gyneconores*, comme les Romains auoient leurs Cenſeurs. I, 169.

H

HABILLER, Habilleur. — Habiller les vins, I, 27. Vne commere, eſtant tombee, s'eſtoit eſcroupionnee, & eſtant habillee, dit à ſon habilleur, lequel auoit remedié à la diſlocation. I, 129. Vn Laconien, ayant achepté du poiſſon, le bailla à habiller à vn tauernier. II, 23. Habiller vne botte. III, 127. Les Suiſſes l'empoignent penſans luy rabiller la fracture. Ce boyteux ne ſentant que le mal que ces beaux habilleurs luy faiſoient, crioit. V, 87-88. — « *Habilitare, habiliter.* Unde *Habiller* et *Habillonner*, pro curare, parare, aptare. » (Du Cange.)

HABITATION. — Par frequente habitation le meilleur du lait ſe retire à la matrice. IV, 66. — V. Éphialte. — « *Avoir habitation avec une femme*, En avoir la compagnie charnelle. » *(Dict. Acad.*, 1re éd.)

HABITER. — La nourrice habitoit modeſtement auec ſon mary. IV, 67. —

Habiter ce n'eſt pas peché. »

(Coquillart, *Droitz nouveaulx*, p. 55.)

HAULT A LA MAIN. — Hault à la main, & altier, comme font les hoftes. III, 237. — « *Il eft haut à la main*, il eft emporté, violent & il ufe des voies de fait. » *(Trévoux.)*

HAULT-BOIS. — Vn gentil-homme fçauoit fort bien ioüer des haults-bois. III, 124. — « On dit fig. & par raillerie, *Joüer du haut-bois*, pour dire, Couper du bois de haute fuftaye, abbattre des forefts. » *(Dict. Acad.*, 1re éd.)

HAULT-LOUER. — Les hommes hault-loüent les chofes iniuftes. I, p. XII. — « Les Ambaffadeurs haut-louans fon fils, elle refufa cette louange. » (Montaigne, l. I, ch. XLI, p. 352.)

HAUSSER LE TEMPS. — Le Roy voyant qu'il auoit hauffé le temps, luy demande, comment fçais-tu que c'eft du vin Grec que tu as beu ? I, 11. — « *Hauffer le temps*. Boire. » *(Cur. fr.)* —

« *Si le temps eft bas, ie le hauffe,*
En bien beuuant, voire du bon. »

(*Varlet à loüer à tout faire*, t. I, p. 77, *Anc. Poés. fr.*)

HAX. — V. ADAMAX.

HAYMACHY. — Il luy donneroit vn breuet tout plein de lettres fignees & efcrites par les Preftres de Turquie, qu'on nomme *Talafmans*, qui appellent ces lettres *Haymachy ;* ce breuet preferuant celuy qui le porte à la guerre. IV, 125.

HAZARD. — Il ne faut point que vous mettiez en ceft hazard. I, 115.

HERSOIR. — Vous ne vouluftes pas crier herfoir le Roy-boit. I, 147. — « *Her-foir*, hier au foir. (Monet.) — « Hier. » (Du Cange.)

HÉTIQUE. — Fiebure hetique. IV, 82. — V. HECTIQUE. — « *Hetique :* as *Hectique.* » (Cotgrave.)

HIÉROGLYPHIQUE. — L'anneau eftant vn hieroglyphique de feruitude. I, 216. — « *Hieroglyphique.* Adj. Il eft auffi fubftantif, & alors il fignifie la même chofe qu'hiéroglyphe. » *(Trévoux.)*

HIPPOTHORON. — Que fert, quand on fait faillir les iumens, de leur fonner vn certain chant, qui s'appelle *Hippothoron*. II, 228. — « Ἱππόθορος ᾠδή. Cantio quæ equabus cœuntibus accinebatur, ad eas magis stimulandas. » *(Thesaurus græcæ linguæ.)*

HONGRE. — Si ne laiffera ce chaftré, d'eftre bon Capitaine hongre. V, 123.

HOPPELANDE. — Frotter ta hoppelande. I, 141. — « *Hopelande.* As *Houpelande.* » (Cotgrave.)

HOROLOGE. — Afne feruant d'horologe. II, 246. — « *Horloge*, ou *Horologe.* » *(Celt-Hellenifme.)* — En latin, *Horologium.*

HORS MIS. — Tous, hors mis moy. I, 142, 144.

HOSPITALER. — Pauures là hofpitalez. IV, 273. — « *Hofpitaler.* To receive into an Hofpitall. » (Cotgrave.)

HOSTE, HOSTELLIER. — C'eft vn ris d'hoftellier, il ne paffe pas le bout des dents... Les François ont appellé ces gens icy hoftes, du mot Latin, *Hoftis*, qui eft à dire ennemy : le François retenant du



I

ICY. — Ceſt homme icy. II, 260 ; III, 81. — « *Ici*, après un ſubſt. commence à vieillir. On ne dit plus ce temps *ici*, cet homme *ici;* mais ce temps-*ci*, cet homme-*ci*. L'uſage a changé depuis Vaugelas, qui approuve cet homme *ici*. » *(Trévoux.)*

IDOINE. — Hommes idoines à Venus. I, 125. Le prince a eleu les plus idoines. II, 159. — « *Idoine*, Apte, conuenable. *Idoneus*. » (Monet.)

IDOLE. — Les gens ayant mauuaiſe veuë, penſent que leur idole & pourtraict marche touſiours au deuant d'eux. III, 202. Larues, Idoles nocturnes. V, 21. —

« *Ore en mes bras, ore deuant mes yeux*
Tu fais nager l'idole de ma Dame. »

(Ronsard, *OEuvres, Premier livre des Amours*, p. 15.)

ILLUSTRE. — Les bons peintres laiſſent de l'ombre en leurs ouurages, pour leur donner iour plus clair & illuſtre. I, p. XI. — V. ILLUSTRER.

INVASIBLE. — V. Baston. — « Prindrent leurs armures & baſtons inuaſibles. » (Palsgrave, p. 362.)

IRACOND. — Ceux de l'iſle de Corſe ſont iraconds. II, 56. — « *Iracond*, colerique, iracondo. » (Duez.) — En latin, *Iracundus*.

ITAU. — O feroit donc bon montre ſur ine itau beſte. II, 229. Es tu naſquu itau ? IV, 243.



7..

J

JACOBIN. — Elle a dans la gorge des gros Iacobins qui l'empefchent de pouuoir parler. v, 39-40. — V. CORDELIER. — « Les *Jacobins* m'eftranglent. i. Les flegmes. » *(Cur. fr.)*

JAMBE DE DIEU. — Ces gueux ne feront iamais fans vne iambe gangrenee, eftiomenee, fphacellee, fiftuleufe, chancreufe, qu'ils nomment vne iambe de Dieu, accouftrans cefte iambe auec vne ratte de bœuf. IV, 270. — « A l'hofpital vn gros gueux fe ventoit auoir guaingné troys bons teftons. Auffi (luy refpondirent fes compaignons), tu as vne iambe de Dieu. Comme fi quelque diuinité feuft abfconfe en vne iambe toute fphacelee & pourrye. » (Rabelais, *Le Quart livre*, ch. L, p. 445.) — « En fourbesque on dit *gamba di Dio* pour une jambe toute gâtée. » (Fr. Michel, *Études... sur l'argot*, Paris, 1856.)

JAMBETTE DE BRETON. — Le bourreau luy va bailler la jambette de Breton. III, 88. — « Pour le regard

donner. IV, 166. D'entree de ieu, quelqu'vn va conter. IV, 177. — V. JOUER, SURVENIR. — « En ma presence, ils font bonne mine & mauuais ieu. » (B. des Périers, *Nouvelles*, CXVII, p. 361.) — « *Il y a plus de mine que de ieu*. There is more shew then substance, more ceremonie then soliditie, in it. » (Cotgrave.) — « *Jeu des Aegyptiens*, a ch'egli è dentro. » (La Curne.)

JEUNE. — Il est ieune, il peut aussi bien empirer qu'amender. IV, 36. — V. CONSEIL.

JEUNESSE. — I'en ay veu qui ayans fait quelques ieunesses en leur vie, se font puis apres bien portez. III, 51. — V. FOLIE.

JOINDRE. — V. COUPLER. — « Sa femme souuent le requeroit du deduit, & s'efforçoit à le faire ioindre. » (B. des Périers, *Nouvelles*, CXV, p. 315.)

JOUER. — V. BARBE, CORNICHON VA DEVANT, COUTEAUX, DOIGT, HAULT-BOIS, PRIMUS SECUNDUS, TRENTE ET UN, TROIS, VENTRE.

JOUER (SE). — Puis elle raconta par ordre sa vie, & les noms de ceux qui s'estans iouëz à elle, estoient peres de ses enfans. II, 89; IV, 183. — « *Il veut se iouër à elle*. He would be doing with her. » (Cotgrave.)

JOUR-D'HIER. — Vn tel luy auoit enuoyé demander des Epigrammes, qu'il auoit le iour-d'hier trouuez si bons à son disner. V, 92. — « Il n'est parti que du jour d'hier. » (*Dict. Acad.* 2e éd.)

JOURD'HUY. — Chio, appellee pour le iourd'huy Sio,

JURÉ. — Meftier iuré. IV, 313, 315. Maiftre iuré. IV, 314.

JURE-CONSULTE. — Le Iure-confulte au tiltre de *Nundinis*, fait mention de ce qu'en dit Platon. I, 28. — En latin, *Jureconsultus*.

JURISDICTION. — V. JUDICATURE. — « *Jurifdiction*. L'S ne fe prononce point, & beaucoup écrivent *Juridiction*. » (*Dict. Acad.* 1re éd.)

JUSTICE (METTRE EN). — Le poiffonnier met fon voifin en Iuftice, difant qu'il luy vouloit mal. II, 10.

K

KALENDRIER, CALENDRIER. — Lequel mary luy faiſoit toutes les nuits dix fois, ſi ce n'eſtoit les iours que le Calendrier eſtoit marqué de rouge. I, 103. Zenobie ne vouloit qu'on luy touchaſt, iuſques à ce que ſon Kalendrier fuſt rubriché. III, 290. — « Le Curé mit la main ſous la cotte, il veut prendre le calendrier hiſtorial, pour marquer le nombre. » (*Le Moyen de parvenir*, *Superſtition*, p. 288.) — « *Son Kalendrier eſt rubriché*. Saied of a woman that has her Tearmes. » (Cotgrave.)



L

LABOURER. — V. ATTELAGE. — « *Vous labourerez auec nos bœufs*. i. vous coucherez auec nos filles. » *(Cur. fr.)*

LACTIFIANT. — Les mammelles ont vne vertu lactifiante, qui blanchit le sang qui y regorge. IV, 76. — « *Lactifiant*, lattificante. » (Duez.)

LACTIFIQUE. — Les tetins ne sont pas du laict, s'ils n'ont fraischement receu de la conception certaine qualité excitant la vertu lactifique. IV, 76. — « *Lactifique*, lattifico. » (Duez.)

LADRE. — On dit d'vn homme qui laisse gouuerner sa femme ou ses parentes à quelques-vns, cest homme est bien ladre, il ne sent point quand on luy pique sa chair. V, 133. — V. CARAT, FIL, LEVER, RICHE. — « Ladre que tu es, on pique ta chair & tu ne le sens pas. » *(Le Grand parangon des nouvelles nouvelles*, XLIX, p. 213, *Bibl. elzévir.)*

LADRESSE. — Femme ladresse. V, 110. — « *Ladre*. adj. de tout genre. *Ladre* est aussi subst. & alors il fait au feminin *Ladresse*. » *(Dict. Acad.*, 2e éd.)

LARGE. — Au commencement du difner & fouper nous fommes affis de noftre large. III, 160. Pour engendrer des mafles, il falloit que le mary fe couchaft, la femme tantoft apres : laquelle il mettra en fa place : & cela fera bon pour la femme fi elle luy fait beau large. IV, 7. Voftre cas eft donc large. Aucuns vous appellent auares & refferrees, mais à ce que ie voy, vous eftes bien liberales & larges. IV, 192.

LARGESSE. — Eftant vne grande beauté que d'auoir les dents luifantes, & que les vnes ne furpaffent point les autres en largeffe, ni en hauteur. IV, 195. — « *Largeneffe.* Spaciofité, amplitude, largeur, largeffe. » (Palsgrave.)

LARME. — La parole oinct, la larme poinct. III, 216-217.

LARRON. — V. ADVOCAT, BRETON, LAS RONDS, MUSNIER.

LARRONNER. — Ce voifin auoit larronné ce pourceau. III, 101. — « *Larronner*, ladronare. » (Duez.)

LARVE. — V. LARE.

LASANOPHORE. — Antigonus ne voulut endurer la flatterie de Hermodotus, lequel l'appelloit Dieu, difant Mon *Lafanophore* le nie : eftant vne terrine & vaiffeau approprié à receuoir les excremens du ventre. III, 27. — « Antigonus refpondit à Hermodotus (lequel en fes poefies l'appelloit Dieu) difant : Mon Lafanophore le nie. Lafanon eftoit vne terrine & vaiffeau approprié à recepuoir les excremens du ventre. » (Rabelais, *Le Quart livre*, ch. LX, p. 483.) — Λασανοφόρος, esclave qui porte la chaise percée.

nourris de laiƈt de vache ou de cheure. IV, 59. — « *Leonceau*. A Lyons whelpe. » (Cotgrave.)

LÉPRESERIE. — Il ne feroit pas le premier qui fe feroit rangé és lepreferies. V, 107-108, 108-109.

LÉPREUX. — La Damoifelle dit au grand Roy François, qu'en le voyant en tel habit, il luy fembloit qu'elle voyoit vn des neuf lepreux. I, 129-130. — « La damoifelle diƈt au Roy François premier de ce nom, qu'en le voyant en tel habit, il luy fembloit qu'elle voyoit vn des neuf lepreux, felon qu'on auoit accouftumé de les peindre : penfant fignifier preux par ce mot lepreux. » (H. Eftienne, *Apologie pour Herodote*, 1566, ch. III, p. 16.)

LÉPROSERIE. — Euiter cefte leproferie. V, 124.

LETTRE. — Vn homme de lettres faiƈt profit à raifonner auec fes femblables. I, p. IX. Le prenant fainement & au pied de la lettre. II, 3. Il difoit à ce Medecin, ie n'ay pas lettre de tuer comme vous. II, 217. Prifonniers fçauans & de lettres. III, 114. — V. COURONNE.

LEVER. — De cefte diuerfité de vins fe leua vne difpute. I, 7. Les ladres ont toufiours de l'argent frais, car pour en auoir il eft aifé à leuer leur boutique. V, 129. — V. TABLE. — « *Leuer boutique*. i. prendre vne boutique & commencer à traffiquer. » (*Cur. fr.*)

LEZ. — V. ESLONGNER. — « *Lez*. adv. A cofté de, tout contre. Ancienne façon de parler qui n'a plus guere d'ufage qu'en quelques phrafes, comme *Le Pleffis lez Tours*, etc. » (*Diƈt. Acad.*, 1re éd.)

qui font les sçauans. II, 209. — Λογιστικός, Habile à raisonner.

LOING (DE). — Quand tels maris vont de loing à leurs femmes, ils apportent tant de femence, que les enfans fe font gros & maffifs. IV, 53.

LON, L'ON. — A-l'on faict cela à ma fille? III, 191. Lon n'a point la peine de fermer les portes. IV, 202. — « *Lon, on*, particules prepofitiues des verbes François, an certains mots de perfonne indeterminée, repondans aux imperfonnels Latins. *Lon va, lon vient.* » (Monet.)

LONGUE (FAIRE LA.) — Ce fendant auoit demandé vn couure-chef, & voyant que les chambrieres faifoient les longues, il s'eftoit prins à iurer. IV, 116. — « To linger. *Tarder, Faire le long.* » (Cotgrave.)

LOUP. — Ceft air corrompu faifira tellement les poulmons, qu'auec grande difficulté on pourra parler, parquoy on dit, il a veu le Loup. V, 131. Puis que vous tenez le Loup aux oreilles, efcoutez en deux ou trois petits contes. V, 132. — V. BRANLE, DANSE. — « Se le loup pœult vne perfonne approchier à fept piés prés & le veoir en la face, de fon alaine rend la perfonne tant enroué qu'il ne pœult crier. » (*Evangiles des quenouilles*, appendice, II série, p. 124.) — « On dit d'un homme enrhumé, qu'*il a vu le loup.* » (*Trévoux.*)

LOUPS. — Il a de mauuais voifins, d'autant qu'ils le laiffent manger aux Loups... Comment feroit ce cheual ombrageux, quand les Loups montent tous

les iours deſſus, & les porte ſans auoir aucune peur? v, 132. — « *Les Loups luy mangent les jambes.* i. il a les jambes mangées d'vn mal qu'on appelle *Loups.* » *(Cur. fr.)*

LOURDOIS. — Il va reſpondre en ſon lourdois, que ceux qui ne ſçauent pas le chemin de la mer, & y veulent aller, n'ont qu'à ſuiure la riuiere. v, 55. — « *Lourdois,* parlare o proceder goffo. » (Duez.)

LUBRIQUE. — Vne femme diſoit à ſon Medecin, ne me baillez pas vne forte medecine : car il n'y a femme en ceſte ville qui ait le ventre plus lubrique que moy. I, 128-129. Les femmes ont le ventre plus lubrique que les hommes. I, 134. Leurs conduits ſe dilatent ſi bien eſtans mariees ieunes, que leur corps en eſt rendu plus lubrique. I, 174. On eſtimoit vne femme lubrique, qui ne ſe contentoit d'auoir eſté mariee vne fois. I, 221. — En latin, *Lubricus,* Glissant, mobile, coulant.

LUCÉSIENNE. — Les Anciens inuoquoient en leurs enfantemens la Deeſſe Iunon, & l'appelloient Lucine & Luceſienne, de ce qu'elle amenoit au iour ce qui eſtoit preſt de naiſtre. IV, 45. — En latin, *Lucetia,* Celle qui apporte la lumière.

LUITTER. — Il n'eſtoit pas venu là pour luitter contre luy. III, 17. — « Ce n'eſt qu'aux lutins de luitter les morts. » (Montaigne, l. II, ch. XXVII, p. 105.)

LUNATIC. — Vn lunatic, ayant plus de cornes que la Lune, nous va aſſeurer que ſi vne femme conçoit au croiſſant de la Lune, elle aura vn fils, au decroiſſant



M

MACROBE. — Les Macrobes viuent communément cent & ſix vingts ans. I, 64. — « *Macrobe*, homme de longue vie. » (Rabelais, *Briefue declaration d'aucunes dictions...*, t. III, p. 200.) — Μακρόβιος, Qui vit longtemps.

MAGISTRAT. — Vn Magiſtrat graue ne vouloit iamais reſpondre, menaçant tout le monde d'vſer à l'encontre d'eux de ſon office & Magiſtrat. II, 151, 152. — « *Magiſtrat*. L'office & dignité d'vn Magiſtrat, *Magiſtratus*. » (Nicot.)

MAIN. — Aucuns dirent qu'ils ne l'oublieroient point, mais le prendroient auec les deux mains. I, 97. Noſtre Roy va dire en Latin, car il s'en aidoit à toutes mains, *Conſuetudo altera natura*. I, 164. Ie iure bien à toutes mains. II, 137. Si le pere donne à ſes enfans des enſeignemens de la main droicte, & ils les prennent de l'autre main, quel tort luy peut-on imputer? III, 62, 117. — V. HAULT.

maiſtre tel valet, eſt pris des Grecs, de mot à mot, car ils ont diſt, *Hopoia n deſpoina, toiai xai therapainides.* » (H. Eſtienne, *De la Precellence*, p. 179.)

MAJEURS. — Diſſimilitude des enfans à leurs majeurs. IV, 26. Faiſons comparaiſon des oſſemens de nos majeurs aux noſtres. IV, 213. — « On appelle *Majeurs* les anceſtres ou les predeceſſeurs. Il vieillit. » *(Dict. Acad.*, 2ᵉ éd.) — En latin, *Majoris*, Ancêtres.

MAL. — Laict doux au gouſter, ne ſentant point mal. IV, 70. Venus eſt mal aggreable à ceux qui endurent grand faim. IV, 115. — V. MALADIE.

MALADE. — V. MALADIE.

MALADERIE. — Eſtant defendu à toute perſonne de ſe dire ladre, s'il ne l'eſtoit à vingt & quatre carats, reiettans des maladeries ceux qui n'en auoient que deux ou trois grains. V, 108, 109.— « *Maladerie*, Maladrerie. » *(Trévoux.)*

MALADIE. — Se defenuyrer, & ſortir de ceſte maladie de pippe. I, 38. Inſenſez frappez de la maladie de ſainct Vitus & Modeſtus. I, 158. Maladie cogneuë vault preſque guerie. II, 176. Malades de ſainct Iean, ayans la bouche pleine d'eſcume. IV, 269-270. — « *Mal de pippe*, Borrachez. — *Mal S. Vitus*, Cierto mal como mordido de tarantola. — *Mal S. Iean*, Mal caduco. » *(Le Treſor.)*

MALHEURTÉ. — La miſere & malheurté qu'apportent les guerres ciuiles. I, 2. Mal-heurté. II, 158; III,

maistre tel valet, est pris des Grecs, de mot à mot, car ils ont dict, *Hopoia n despoina, toiai kai therapainides.* » (H. Estienne, *De la Precellence*, p. 179.)

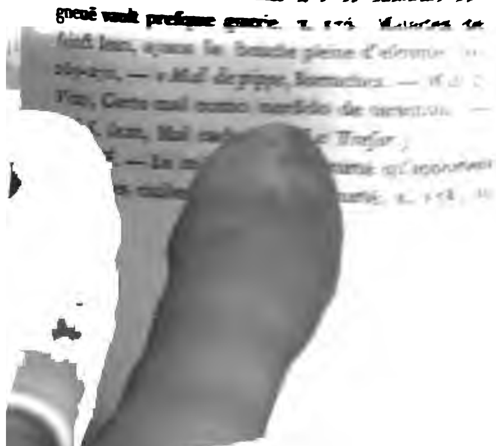
MAJEURS. — Dissimilitude des enfans à leurs majeurs. IV, 26. Faisons comparaison des ossemens de nos majeurs aux nostres. IV, 213. — « On appelle *Majeurs* les ancestres ou les predecesseurs. Il vieillit. » (*Dict. Acad.*, 2e éd.) — En latin, *Majores*, Ancêtres.

MAL. — Laict doux au gouster, ne sentant point mal. IV, 70. Venus est mal aggreable à ceux qui endurent grand faim. IV, 115. — V Maladie.

MALADE. — V. Maladie.

MALADERIE. — Estant defendu à toute personne de se dire ladre, s'il ne l'estoit à vingt & quatre carats, reiettans des maladeries ceux qui n'en auroient que deux ou trois grains. V, 108, 109. — « Maladerie, Maladrerie. » (*Trévoux.*)

MALADIE. — Se defensyrer, & sortir de ceste maladie de pippe. I, 38. Inferfez [illegible] de maladie de saint Vitus & Mcdestus. [illegible] Maladie [illegible] gneuë vault presque guerie. [illegible]



ſoient manques de quelque membre. III, 256. — « *Manque*, defaillant, defectueus. » (Monet.)

MANQUEROT. — Le manquerot fera vn enfant qui n'aura point de bras. III, 175. — « *Manquerot.* A maimed, one that wants ſome of his limmes. » (Cotgrave.)

MAQUEREAU HOROLOGE. — Les Anciens n'auoient point de maquereaux horologes. IV, 149. — « Ce paſſage fait peut-être alluſion au crucifix *marque eau* par corruption *maquereau* qui eſtoit dans Paris prés la Rue de la Perle & où l'on avoit marqué les differentes crues des eaux de la riviere dans les debordements. » (La Curne.)

MARC (A POIDS DE). — Chargé, Cocu, Foüetté, Ladre, à poids de marc. I, 41; II, 92; III, 87; V, 108. — « *Chargé à poids de marc.* Soundly charged. Appliable to one that has taken in his liquor freely. » (Cotgrave.) — « Allant par la ruë *ſaluant à poids de marc.* » (N. Du Fail, *Contes d'Eutrapel*, XI°, p. 25. — « *Marc.* Eſpèce de poids qui ſert à peſer les choſes précieuſes. » *(Trévoux.)*

MARCHAND. — Il n'y a icy aucun, qui n'ait cent & cent fois dict, en voſtre gorge, marchand de Paris. III, 34. C'eſt de la rime de marchand. V, 134.

MARCHANDER. — On marchanda à vn peintre de pourtraire vn cheual. II, 127. — « Vn faucheur marchanda à faucher vne piece de pré. » *(La Nouvelle fabrique des excellens traits de verité*, p. 24, *Bibl. elzévir.)*

MARINE. — Manger du poiffon fraifchement prins, augmente le mal, combien que la marine foit bonne aux ladres. v, 125.

MARMOT. — En Theocrite, vne nourrice menaffe fon enfant de la Baboué, ou du Marmot : dont eft tiré le mot François Marmot, eftant *Mormo* vn efpouuentail d'enfans. iv, 68. — « Μορμώ. *Mormo*, figure effrayante de vieille femme avec une bouche énorme ; spectre, masque effrayant, épouvantail. » (A. Chassang, *Dict. Gr.-fr.*)

MAROTTE. — V. Bois.

MARQUER LE LOGIS. — V. Fourrier de la lune.

MARTINGALLE (A la). — V. Chausses. — « Chauffes à la martingualle, qui eft vn pont leuis de cul, pour plus aifement fianter. » (Rabelais, *Gargantua*, ch. xx, p. 74.)

MASCHE-COULIS. — V. Dents. — « *Elle eft comme les Mafchecoulis*, Le haut deffend le bas. » *(Cur. fr.)*

MASCHURER. — Les premiers qui inuenterent les mafques, fe chafouroient de lie de vin, dont eft venu mafchurez, qu'on dit en Italien *Mafcarati*. i, 139. — « *Machurer*. Barbouiller. Il ne fe dit que parmi le peuple. » *(Trévoux.)*

MASLE. — Franc mafle a gorge noire. i, 100. — V. Effect, Femelle, Féminin. — « On dit prov. qu'un homme a la *gorge noire*, que c'eft un franc mâle, pour dire, qu'il eft vigoureux. » *(Trévoux.)*

MASLE-FEMELLE. — Androgynes, c'eft à dire, mafles-femelles. iii, 257.

MATTE, Matter, Mattois. — Ne voilà pas vn bon tour de la matte? On ne les appelle pas mattois ſans cauſe : car ils mattent bien ceux qui tombent en leurs pieges. iii, 126, 129. — « *Mate.* On donnoit autrefois à Paris le nom d'enfans de la *mate* aux filoux, parce qu'il y avoit un lieu nommé la *Mate*, où ils s'aſſembloient pour faire leurs complots. » *(Trévoux.)*

MAUGESANT. — Ces deux couſines s'eſtans gouuernees la nuict ie ne ſçai comment, ou eſtans maugeſantes & endemenees, ſe trouuent toutes deſcouuertes deſſus le lict. iii, 259. — « *Maugiſant*, Mal yacente. » *(Le Treſor.)*

MAUGRÉ. — Ceux qui ſont pauures maugré eux. iv, 284. — « *Mau-gré*, anui, contre gré. » (Monet.)

MAU-PERCÉE. — Vne chambriere ſe nommoit la Maupercee, parce qu'elle n'auoit point de cela. i, 199.

MAUVAISTIÉ. — Mauuaiſtié de l'eau, des femmes, des hommes, des parties, des flatteurs. i, 67, 86, 94; ii, 137; iii, 24. — « *Mauvaiſtié.* Mechante qualité d'une choſe, ou d'une action, méchanceté, malice. C'eſt un vieux mot hors d'uſage. » *(Trévoux.)*

MAX. — V. Adamax.

MAYR. — Vous autres Mayr (c'eſt à dire François) eſtes de grands fols. iv, 319.

MÉCHANIQUE. — Les Lacedemoniens faiſoient faire les arts mechaniques à leurs Ilotes : & en noſtre France, quand les mechaniques deuiennent riches, ils haïſſent l'art qu'ils ont exercé. iii, 113. —

populaire, eſt que les Médecins prennent *médecine* le jour de leurs noces. » *(Trévoux.)*

MÉDECINER. — Le Roy le fit deſcloüer, & medeciner ſon oreille. III, 53.

MÉDIOCRITÉ. — Qu'on parle auec mediocrité, & que le propos ſoit honneſte & retenu. I, p. XVIII. — En latin, *Mediocritas*, Mesure, modération.

MÉLAMPYGE. — Les ſorciers appellent ce diable deſguiſé en bouc, *Melampyge*, qui eſt autant à dire comme cul noir. II, 80. — « *Mélampyge* [Μελάμπυγος]. Surnom donné à Hercule, parce qu'on prétend qu'il avoit les feſſes noires, de μέλας, *noir*, & πυγή, *feſſes.* » *(Trévoux.)*

MÉLANCHOLIC. — Sang froid & melancholic. V, 109. Humeur melancholique. V, 120. — V. MÉLANCHOLIE.

MÉLANCHOLIE. — V. INGROSSATION. — « *Mélancolie.* La plus groſſière & la moins active des quatre humeurs de notre corps. » *(Trévoux.)* — En latin, *Melancholia* (μελαγχολία), Bile, humeur noire.

MEMPHITE. — La pierre nommee Memphite. III, 84.

MÉNESTRANDIE. — Vne bande de bons ioüeurs d'inſtrumens, comme dit Froiſſard vne belle Meneſtrandie. I, 151. — « *Meneſtranderie*, Compañia de meneſtriles o ſonadores. » *(Le Treſor.)*

MÉNESTRANDIER, MÉNESTRAUDIER. — L'aueugle meneſtraudier laiſſant ſon violon. III, 236. Vn bouffon ſeruoit à ſon maiſtre de meneſtrandier. V, 62.

— « *Si ne ſot de meneſtraudie.* »



& que beuuant le ius de la femelle, elle conceura vne fille, appliquant les fueilles broyees ſur les membres generatifs. » (De la Porte.)

MERCY DIEU. — Mercy Dieu les hommes n'en boiront point. I, 58. Hé! de l'inſtrument : la mercy-Dieu i'empeſcheray bien que perſonne en ſoit iamais trompé. I, 192-193. — « Quelques femmes du bas peuple quand elles ſont en colere, diſent *Merci Dieu.* » *(Dict. Acad.*, 1re éd.)

MÈRE. — Le nombre pair eſt feminin, eſt honoré du nom de mere. II, 201. — V. CHÈVRE.

MESFAIRE (SE). — Il eſt loiſible de ſe mesfaire lors que la chaſteté eſt en danger. I, 102; II, 118-119.

MESGNIE. — Selon le Seigneur la meſgnie eſt duite. III, 26. — « Nos anceſtres ont dict, *Tel ſeigneur telle meſnie.* Mais auiourdhuy pluſieurs eſcriuent *meſgnie.* » (H. Eſtienne, *De la Precellence*, p. 179.) — « *Meſgnie, megnie*, famille. » (Monet.)

MESHUY. — Il feroit meshuy temps de nous retirer. IV, 206. Auſſi bien n'auons nous pas beſoing de boire pour meshuy. V, 135. — « *Meshui, dés-meshui.* Ce mot n'eſt plus en uſage parmy les bons Ecrivains, ny meſme parmy ceux qui parlent bien. On dit *deſormais, tantoſt.* » (Vaugelas, *Remarques.*)

MESLANGE. — La meſlange. I, 8. Aucun meſlange. I, 25.

MESLER. — Le cheual de riuiere tue ſon pere, & puis ſe meſle par force auec ſa mere. IV, 297. Ce voiſin eſtoit bien meſlé, eſtant auſſi fol que ſage. V, 57.

corrompu. v, 116. — « *Mezeau*, ou *Mezel*. Vieux mot, qui fignifioit autrefois *ladre*. » (*Trévoux*.)

MÉZELLERIE. — Les pourceaux font fujets à engendrer vne abondance de grains de mezellerie. v, 118-119. — « *Mezellerie*, a fignifié *ladrerie*. » (*Trévoux*.)

MICONIEN (VOISIN). — Moufche, ou voifin Miconien, comme on nomme ceux qui vont aux banquets fans eftre conuiez. IV, 148. — « Mycioniens, gens pauures & famelics, qui s'ingeroient d'eux-mefmes aux banquets & conuiz. » (Des Périers, *Nouvelles*, CV, p. 335. En note : Lisez Myconiens.)

MIEL. — Son voifin auoit le miel en la bouche, & le rafoir à la ceinture. III, 119.

MIL. — V. CUL.

MILES. — Eftans les Romains fi curieux à eflire leurs gens de guerre, que le Iurifconfulte eftime ce mot *Miles*, eftre dict comme qui diroit millefime : pour autant que de mille l'on en eflifoit vn : comme *Centefimus*, fignifie l'vn de cent. IV, 104.

MILITIE. — *Militia* & *Malitia*, la militie & la malice, conuiennent quafi de nom. IV, 97. — « Il y a defia quelques-vns qui font apres pour introduire *La militie*. Il eft vray qu'ils n'ofent pas encore dire *Aller à la militie :* mais pour le moins ils difent *L'art de la militie*. » (H. Eftienne, *Deux Dialogues*, p. 271.) — En latin, *Militia*, Service militaire.

MILLE. — Vne garfe, c'eft vne mille. III, 129. — « *Mille*, Femme. » (*Vie gen. des Mercelots*, p. 184.)

MILLEPÈDE. — Les Millepedes, Cloportes, ou porcelets



qu'il eut deux mauuaifes femmes. I, 88. — Μισογύνης, Qui hait les femmes.

MITAUT. — Vn gros mitaut de chat. III, 55.

MITHRIDAT. — Montagne reprouue le Mithridat, lequel Mithridates ne compofa que de quatre fimples. II, 216. — « *Mithridate.* Efpece de theriaque qui fert d'antidote ou de prefervatif contre les poifons. » — *(Dict. Acad.*, 2ᵉ éd.)

MITOU, MITOUART. — Ie tuërois fon mitou... Ce mitoüart emportoit mes lapereaux. III, 56. — « Grippeminaud marie vne fienne Chatte-fourree, auec vn gros Mitouard, chat bien fourré. » (Rabelais, *Le Cinquiefme livre*, ch. XIV, p. 56.) — « Matou, Matoüard ou *Mitoüard.* » (De la Porte.) — « *Mitou*, Signifie un chat. » *(Trévoux.)*

MIXITIONNER. — Vin fophiftiqué & mixitionné comme eft l'hypocras. I, 49.

MOEURS. — Des mauuaifes humeurs viennent les mauuaifes mœurs. IV, 109.

MOLUE. — Racine de molue qui ne iette qu'vne tige. IV, 188.

MOMMERIE. — Il n'eftoit pas de la mommerie. I, 137. — « *Mafquarades.* Elles s'appellent autrement *mommeries.* » (De la Porte.)

MOMMEUR. — Vous voulez que ce mot de mommon, & de mommeur vienne du Latin *Momus.* I, 138. — « *Mommeur*, auteur de mommerie,... vn des perfonnages de la mommerie. » (Monet.)

MOMMON. — Les vrais mafques s'efmoyent qui auoit

font legers de deux grains. I, 223. — « Il demanda à parler à Monſieur. Quoy, dit Badius, vous dictes Monſieur ſans queuë. Ie le croy bien, n'ay-ie pas eſté nourri dans les cloiſtres? ie dis comme les femmes des preſtres, qui tant pauure ſoit ſon maiſtre, parlant de luy, nomment Monſieur : Monſieur par-cy, Monſieur par-là. » *(Le Moyen de parvenir. Parentaiſe*, p. 361.) — « Quand l'Eſcriture parle abſoluëment de Dieu, & ſans queuë (comme lon dit) elle entend celuy qui vrayement eſt ſeul Dieu. » (Calvin, *Inſtitution*, Genève, 1559, p. 81.) — « *Monſieur ſans queüe*. i. le Maiſtre d'vne maiſon; parce qu'on l'appelle *Monſieur* ſans addition, que le vulgaire nomme queüe. » *(Cur. fr.)*

MONSTRE. — Ceſt aduanturier ne laiſſa à eſtre receu à la monſtre. IV, 105. — Combatre de monſtre de faim. IV, 112. À la paſſion de ſainct Maizant, les entrepreneurs, en faiſant la monſtre, auoient dit, ô que vous iouerez bien, meſſieurs les diables. IV, 243. — « *Montre* des troupes aprés l'anrolemant, pour an faire le chois. — *Montre*, parade. » (Monet.)

MONT (A). — V. AMONT.

MONT DE PITIÉ. — Il y a des monts de pitié à Florence. I, 232.

MONTE-VIN. — Vaiſſeaux de verre, nommez montevins. I, 25. — « *Monte-vin*. A ſtrait-mouthed veſſel of glaſſe, which if you fill with wine, and another of the ſame faſhion with water, and then ſet this upon

en grand'peine d'en trouuer vn autre, car c'eſt vne mort d'auoir affaire à eux. III, 86-87. — « On dit fig. *C'eſt une mort que d'avoir affaire à un tel homme*, pour dire que c'eſt une grande peine. » *(Dict. Acad.*, 1re éd.)

MOTIF, Motive. — La vertu naturelle motiue eſmouuant les eſprits. II, 189. Les dents eſtans engendrees de l'humeur motif. IV, 195. — « Mevyng, ſtirryng. m. *motif*. f. *motifue*. » (Palsgrave.) —

« Jennette :

Et ie veulx le mien colloricque,
Hardy, motif & eſueillé. »

(*Farce nouvelle des femmes qui font refondre leurs maris*, t. I, p. 85, *Anc. th. fr.*)

MOUCHERON. — V. Boeuf. — « *Autant chie vn bœuf que mille mouſcherons*. i. vn puiſſant peut autant fournir d'argent que mille petites gens. » *(Cur. fr.)*

MOUCHON. — Suffoqué par l'odeur d'vn mouchon de chandelle mal eſteint. III, 164. — « *Mouchon*. The ſnuffe of a candle. » (Cotgrave.)

MOULE. — Communes & feintes loüanges iettees en moule. I, 120.

MOUMON. — Porteur de maſquarade & de moumon. IV, 243. — V. Mommon.

— « *De cinquante eſcus vng moumon*
Voire ſans tirer au lymon,
Elle le baille chault & ſec. »

(Roger de Collerye, *Dialogue de M. de Dela & de M. de Deça*, p. 143, *Bibl. elzévir.*)

MUSCATE. — Coronné d'vne mufcate. I, 33. Coronné de rameaux d'Iue mufcate. I, 35. — « Muguette, Mufcade ou Mufcate. » (De la Porte.) — « *Ive mufcate*. Field Cypres, herb Ive, Ground-Pine, Forget-me-not. » (Cotgrave.)

MUSNIER. — Quand on dit larron mufnier, il y a de la raifon, que les mufniers ont en leur moulin. II, 126. — V. RAISON. — « Gens foubzmis... à Mercure, comme Pipeurs,... Larrons, Meufniers. » (Rabelais, *Pantagrueline prognoftication*, ch. v, p. 243.) — « *Mufnier*. A Miller. » (Cotgrave.)

MUSSER. — Muffer & enterrer fon argent. III, 119. — « *Muffer, fe Muffer*. Se cacher. Il eft vieux. » (*Dict. Acad.*, 1re éd.)

N

N'AGUERES. — Depuis n'agueres vn Iuge ne ſçauoit qu'ordonner entre vn mari & vne femme. II, 165. — « *Nagueres* ſe doit orthographier de cette façon en un ſeul mot, & non pas, *n'a-gueres*, avec les marques de ſon origine, & de ſa compoſition. » (Vaugelas, *Remarques*.)

NAGUS. — Le grand Nagus. V, 24.

NAIF. — Difference entre la femme fardee, & celle qui a ſa naïfue couleur. I, 173. Emeraude bonne & naïfue. V, 18. — V. DESTITUER, GARDE-VIE. — « *Naïf*, naturel, *Natiuus*. » (Monet.)

NAIFVEMENT. — Artemon reſſembloit naïfuement ſon feu mary. IV, 23. — « *Naïfuemant*, naturelemant. » (Monet.)

NAMBOT. — Nous ne ſommes que nambots & auortons. III, 253. — « A dwarfe. *Nain*, *nambot*, *nimbot*. » (Cotgrave.)

NAPETA. — La Napeta eſt le calamant commun. V, 119.

NATIVITÉ. — Le poiſſon ieune eſt trop humide, parce

amulette. — « *Neud Herculien*, neud de deus bouts pliés en lacet, & antrelacés l'vn dans l'autre : *Herculeus nodus.* » (Monet.)

NEUFAINE. — Quelle neufaine il faut faire pour les faire fonger, & fçauoir par le fonge quand elles feront mariees. III, 134. — « *Neuvaine.* See *Neufaine.* » (Cotgrave.)

NEZ. — Ce Prieur fe prenant par le nez, ne dift autrechofe. I, 57. Les grands nez font patiens & prudents. IV, 249. Les Cardinaux lors fe prenans au bout du nez, ne parlerent plus. V, 29. Ceux qui auoient tant foit peu de nez, fe prindrent à rire. V, 84. — « *Se prendre au nez.* To acknowledge a faulte wherewith another is charged... *Vous vous pourrez prendre au bout du nez.* You are as guiltie as the reft... *S'il a du nez.* If he have any wit. » — (Cotgrave.)

NIAIS. — Ceux qui eftoient au hault bout de la table, & en la place des niais. II, 3 ; III, 5, 104 ; IV, 150. Vn gentil-homme, paffant la main par deffus la boffe de noftre petit cebo, luy ayant dict, Voilà vn bon billot pour iardiner mes oifeaux, il auoit refpondu, Ouï bien les niais. III, 247-248.

— « *Des niais fans prier ie me mets en la place.* »

(Regnier, *Satyre* X, p. 82, éd. Lemerre.)

— « *La place des niais à la table.* Th'upper end, where the wealthieft, or women, are placed. » (Cotgrave.) — « *La place des niais.* i. au milieu de la table. » *(Cur. fr.)*

170. — *Nourrir.* Inftruire, eflever. » *(Dict. Acad.,* 2ᵉ éd.)

NOURRISSEMENT. — Il fut arrefté que le poiffon de mer bailloit vn nourriffement qui n'auoit pas tant de fuperfluité que celuy d'eau douce. II, 11. Le plus grand feu confume le moindre, à caufe qu'il confume le nourriffement du petit. V, 117. — « *Nourriffement.* Nudritura, nudrimiento. » *(Le Trefor.)*

NOURRITURE. — Il eftoit ordonné que le pere executeroit fon propre fils eftant condamné à la mort, pour auoir faict vne fi mefchante nourriture. III, 61. Il ne fuffit pas d'eftre nay de bonne part, ains faut que la bonne nourriture y foit adiouftee, eftant la nourriture vne autre nature. IV, 28. — « *Nourriture.* Education. *(Dict. Acad.,* 2ᵉ éd.)

NOYER. — V. Advocat.



O

OBFUSQUER. — V. ESBLOUIR. — « La Poliffure du mirouoir eſt par halaines obfuſquée. » (Rabelais, *Le Tiers livre*, ch. XIII, p. 70.)

OBRUTUS. — Ce Iuge diſant que Brutus eſtoit vn adultere, le prouuoit par ce vers : Obrutus inſanis eſſet adulter aquis. II, 161.

OBSERVANCE. — Auoir apprins par experience & obſeruance. IV, 7, 20. — En latin, *Observantia*, Action d'observer.

OBSTÉTRICE. — Les femmes des Hebreux accouchoyent, auant que les obſtetrices & matrones fuſſent arriuees. IV, 51. — V. SAGE-FEMME.

— « *Chaſſons encor........*
Vne trop ieunette obſtetrice, »

(*Les Ballieux des ordures du monde*, t. III, p. 193-194, *Var. hist. et litt.*)

— En latin, *Obstetrix*, Accoucheuse.

ODOREMENT. — V. ESMOUVOIR, SURMONTER. — « *Odorement*. Odoramiento, olfato. » *(Le Trefor.)*

ODORER. — Les Lares odorent de loing les pechez. II, 56. — « *Odorer*, flairer, *Odorare*. Ce mot n'eft pas reçu. » *(Trévoux.)*

ŒUVRE. — V. CONSEIL.

ŒUVRER. — Ils œuurent honorablement. III, 26. — « I worke. *Ie œuure, ie trauaille.* » (Palsgrave.) — « Les Stoiciens difent, Le fage œuurer quand il œuure par toutes les vertus enfemble. » (Montaigne, l. II, ch. XI, p. 136.)

OFFENDRE. — Deffendre, non offendre. IV, 135. — « Les Elephans ont le mufeau long de deux coudees, & s'en deffendent & offendent comme d'vne main. » (Rabelais, *Le Cinquiefme livre*, ch. XXIX, p. 119.) — « *Offendre*. Vieux v. a. Offenfer. *Offendere*. » *(Trévoux.)*

OFFENSE. — Il y a plus d'offenfe à tuer vne femme qu'vn homme. I, 94. — « *Offenfe*. Faute. » *(Dict. Acad.*, 2ᵉ éd.)

OFFENSER. — Yurongnerie d'aucuns que le vin offenfe. I, 6. Vn gentil-homme, fon aduerfe partie eftant tombee en combatant, ne la voulut offenfer. IV, 133. Les gens maigres font facilement offenfez par le chaud & par le froid. IV, 167. — V. RARE. — « *Offenfer*. Bleffer. » *(Dict. Acad.*, 2ᵉ éd.)

OFFICE. — Les autres, fi vous courez vn office, rendront & voftre cheual, & ceux de pofte, inutils. II, 253.

loit à difner, & eftoit ordinaire de fa maifon, ne fe trouuoit point. III, 133. — « *Ordinaire.* Qui eft de la famille, du train ordinaire chés le Prince. » (Monet.)

ORDRES. — Exclus des fainctes ordres. II, 118. — « Anciennement *ordres*, pour Sacrement, étoit indifféremment mafculin ou féminin. Aujourd'hui il eft toujours du mafculin ; & ce n'eft qu'un vieil ufage qui fait dire, les Saintes Ordres. » *(Trévoux.)*

OREILLES (GRANDES). — Nous appellons les gens indoctes & fans efprit, grandes oreilles, & grands afnes. III, 54.

ORES. — Ores qu'il ne fe trouue là gueres de bonne eau, ils l'aimoient mieux que le vin. I, 63. — V. PARTICULIER. — « *Ores* répété fignifie, tantôt l'un, tantôt l'autre, ou alternativement... *Ores.* Quoique. Il n'eft plus en ufage. » *(Trévoux.)*

ORGES (FAIRE SES). — V. CHOU.

OSSEMENTS. — Vn cheual eft auffi hault des offemens quand il naift, qu'il eft en fa force. II, 239. — — « *Offements.* Il fe dit quelquefois des animaux vivants. *Ce cheval a de gros offements.* » *(Dict. Acad.*, 1re éd.)

OST. — Il refueilloit tout l'oft. II, 67. — « *Oft.* Armée. Il eft vieux, & n'eft plus en ufage qu'en ce proverbe. *Si l'oft fçavoit ce que fait l'oft, l'oft deferoit l'oft.* » *(Dict. Acad.*, 1re éd.) — « *Hostis*, Exercitus, castra, expeditio bellica, Gallis *Host* et *Ost.* » (Du Cange.)

OUVRER. — L'ame raifonnable amaffee en vn, & en brief, a plus de force pour ouurer. v, 81.

OUVROIR. — V. Barberie. — « L'ouurouoir d'vn Rouftiffeur. » (Rabelais, *Le Tiers livre*, ch. xxxvii, p. 178.) — « Le cas d'vne femme eft vn ouuroüer. » (*Le Moyen de parvenir. Tranfcrit*, p. 377.) — « *Ouvrouer*, *Ouvrouoir*, Boutique, Fenestra, Operatorium. » (Du Cange.)

OUY BIEN. — L'homme ne peut viure en l'eau, ouy bien en l'air. ii, 7.

OUYE. — Par l'ouye de la caue ie voy cefte feruante accroupie. i, 48.

P

PAILLASSON (PRENDRE AU). — V. ENFARINER.

PAILLE. — V. GRAIN, LAMBIN.

PAIN. — V. CORNU, FOURNÉE.

PAIN BÉNIST. — Ces iarnignois, quand ce vient à bailler le pain benist de la confrairie, font les premiers à fuir. IV, 109. Vn soldat, ayant prins du pain benist de la Transfiguration, & reuenant de la garde, demanda à vne femme, qui amassoit pour les ladres, amassez vous plus pour nous. V, 107. — V. CY (LA SAINCT). — « *Pain benist de la confrairie*. Thumps, twhacks, blows. » (Cotgrave.)

PAIS. — Vn mien voisin est de son païs, comme ie suis du mien. II, 239.

PAIX. — Ce gentil-homme va demander à ce gouuerneur, Comment, Monsieur, auons-nous pas la paix? Le gouuerneur luy respond, ie croy qu'ouy, & les calices aussi. IV, 143.

PALUS. — Eau des estangs & palus. I, 71. — « *Palu*, Marais, mare. » (Du Cange.) — En latin, *Palus*, Marais.

II, 264. Durant les troubles, encores que les guerres ciuiles nous rendiffent particuliers, chacun eftant empefché, nous ne laiffions à nous affembler. III, 96. — « Froid aux offices d'amitié & aux offices publiques, trop particulier, trop defdaigneux. » (Montaigne, l. I, ch. XXV, p. 218. — « *Particulier*, retiré, folitaire. » (Monet.)

PARTIR. — Les Grecs tendoient à l'abfolution, quand le procés fe trouuoit party. III, 71. — « *Partir*. Divifer. Il vieillit, & n'a plus guere d'ufage qu'en quelques phrafes proverbiales. » *(Dict. Acad.*, 1re éd.) — En latin, *Partiri*, Partager.

PAS (OUVRIR LE). — Pour ofter au mary le doute fi fa femme vient à lui vierge, le preftre ouure le pas à l'efpoufee le iour des nopces. I, 214.— « *Ouurir le pas*, commancer le tournois. » (Monet.)

PASSANT (subst.). — Ils appellent des fouliers, des paffans. III, 129. — « *Paffans*, Souliers. » *(Vie genereufe des Mercelots*, p. 185.)

PASSANT (adj.). — V. MÉDECIN.

PASSER. — Ce marchand vendant vne haquenee, difoit : Prenez-la hardiment, elle eft bonne pour ioüer à trente & vn, car elle ne paffe point. II, 224.

PASSION. — Colique paffion. III, 66. L'iliaque paffion. IV, 197. — « *Paffion*. C'eft le nom que les Médecins donnent à certaines maladies très-douloureufes. » *(Trévoux.)* — En latin, *Passio*, Maladie.

PAUVRETÉ. — Pauureté ne fe peut celer. II, 239. En

arrogance. II, 207. — « *Pédant.* De l'Italièn *pedante.* Et de là vient que Joachim du Bellay a dit *pédante*, au lieu de *pédant.*

C'est, pour le faire court, que tu es vn pédante.

C'est dans le soixante-cinquiéme sonnet de ses *Regrets.* »

(Ménage, *Dict. étym.*)

PEINE. — Les Sauuages pour plaire à leurs maris, mettent peine d'auoir plus de compagnes qu'elles peuuent. II, 111. — V. SUR. — « *Mettre peine.* i. faire vne chose auec affection. » *(Cur. fr.)*

PELAUDER. — Si ne laisserent à si bien le pelauder, qu'il garda le lict. I, 27. — « *Pelauder.* To thwacke, swindge, belabour, canvasse, cudgell, curry soundly ; to use roughly, intreat hardly, handle rudely. » (Cotgrave.)

PELETIER. — V. REGNARD.

PERCÉ. — Thalés auoit l'esprit bien percé. II, 233.

PERDURABLE. — Rendre son nom perdurable. III, p. IX. — « *Perdurable.* Qui doit toujours durer. Ce mot n'est pas François. » *(Trévoux.)*

PÈRE. — V. FÉMININ, MASLE.

PERSIL (FAIRE GRESLER LE). — Le diabloton estoit de ceux que les bonnes gens de village disent ne sçauoir que faire gresler le persil. III, 118.

PERSUADEUR. — Beaux persuadeurs. II, 88. — « *Persuadeur.* A persuader. » (Cotgrave.)

PERTUIS. — Pertuis du cuir. I, 157. Il esuanouït,

— « *Hé n'as-tu jamais veu la guerison estrange*
Du faucheur Tarentin piqué de la phalange
Que le venin agite.

« SCÉVOLE DE SAINTE-MARTHE, *Du mépris des femmes*, non imprimé, p. 1147. » (La Curne.)

— En latin, *Phalangium*. Tarentule.

PHANTASIER. — L'opinion que le malade s'eft phantafié du medecin. II, 188. — « *Fantafier, fe fantafier quelque chofe*, s'imaginer. » (Monet.)

PHYSICIEN. IV, 146. — Le Medecin & le Phyficien ce font deux en ce temps, & ne deuroient eftre qu'vn, comme au temps paffé. IV, 184, 193. — « Anciennement on appelloit les Médecins *Phyficiens*, parce que la Médecine confifte particulièrement dans l'obfervation de la Nature. Les Anglois les appellent encore *Phyfics*, & les Italiens *Phyfico*, ou du moins les Apothicaires; car les Médecins faifoient autrefois l'une & l'autre profeffion. » *(Trévoux.)*

PIAFFE. — V. PLUMAR.

PIBOLEUX. — V. VEZEUR — « *Pibole*, Efpecie de chirimia. » *(Le Trefor.)*

PICORCHOLE. — V. CHOLÉRER, PICROCHOLLE.

PICOTER. — Iacob, aux defpens de Laban, fceut multiplier & picoter fon troupeau. III, 281.

PICOUREUR. — Voleurs, Picoureurs. III, 96. — « Un de fes capitaines avoit picouré quelques callices. » (Brantôme, *Gr. cap. eftr. Cefar Borgia*, p. 206.)

dedié au feruice de Venus. IV, 197. Vn Gentilhomme auant que fe mettre en penfion en ce pigeonnier, affembla les Aduocats. IV, 198. — « *Pigeonnier*. Lieu fecret, où un Chirurgien retire & panfe des gens attaqués de maux vénériens, qu'ils appellent auffi *pigeons*. » (*Trévoux*.)

PILLULE. — Son voifin eftoit vne pillule enfucree. III, 119.

PINTEUR. — Le lierre defend la tefte des pinteurs d'vne pefanteur. I, 35. — « *Pinteur*. Gran bevedor. » (*Le Trefor*.)

PIONNIER. — V. PIED-GRIS.

PIPPE. — V. GOUTE, MALADIE.

PIQUANT. — L'Italien a prins fon *Vinum picans* du François : qui appelle le vin piquant, celui qui pique la langue : veu qu'on ne poixe plus les tonneaux où l'on met le vin. I, 50.

PISCÉS. — Le Soleil eft au figne de Pifcés. II, 31. — « Il ne fera gueres plus de l'art que de pourceaux à caufe de Pifces afcendant. » (Rabelais, *Pantagrueline Prognoftication*, ch. IV, p. 240. — « En Aftronomie, on dit qu'une planète va contre l'ordre des fignes, quand elle va de *Pifces* en *Aquarius*. » (*Trévoux*, au mot *Ordre*.) — Mot latin, *Pisces*, Les Poissons, signe du zodiaque.

PISTOLE. — V. DESLACHER. — « *Piftole*, fignifioit autrefois une courte & légère arquebufe qu'on tiroit d'une main. » (*Trévoux*.)

PISTOLET. — V. ESMORCHER.

geray promptement, c'eſt à dire, que ie m'enuois boire à luy. Reſponſe inepte... Car le mot de plege ſignifie en ſoy celuy qui interuient pour vn autre. » (Eſt. Paſquier, *Recherches de la France*, éd. 1643, l. VIII, ch. 61, p. 785.)

PLEYER. — Doigts pleyans de pierres precieuſes. V, 10. — « Plier, *pleier*. » (Monet.)

PLOMBIN. — Couleur plombine. IV, 193.

PLORER. — Ie plore dequoy ie ne l'ay eſſayee. I, 122. — « *Plorer*, Llorar. » *(Le Treſor.)* — En latin, *Plorare*, Pleurer.

PLUMAR. — Ces campanes ne feruoient que de piaffe, comme font les plumars. II, 234. — « *Plumar.* Penacho. » *(Le Treſor.)*

PLUS-PART (LA). — La plus-part de la Seree rioient. I, 49, 95. La plus-part de ſa nourriture ſe conſumant. I, 98. En la plus-part d'Italie on greſſe la maiſon. I, 188. La plus-part tient qu'il n'y eut iamais de Licorne. II, 85, 217.

PLUYE. — Si auez peur que la pluye vous prenne, ne beuuez pas tant au diſner qu'au ſouper. I, 32, 41. — « *La pluye l'a prins.* He hath taken his liquor throughly. » (Cotgrave.)

POCHE. — V. BASTON, CLEF.

PODAGREUX. — Les Egyptiens eſtans podagreux. IV, 250. — « Podagre, *podagreus*, intereſſé de goute aus pieds. » (Monet.)

POIGNÉE DE CHAIR. — V. CHAIR.

POISER. — Ce mot me poiſe ſur l'eſpaule. I, 210.

de l'argent vif, sa ponderosité destournant l'intestin, qui est entortillé. IV, 197. — « *Ponderosité*, Ponderositie, heavinesse. » (Cotgrave.)

PONEAU. — I'ay veu plusieurs malades à qui il falloit apporter le poneau pour veoir s'il y auoit bonne operation. II, 211. — « *Poneau*. A close stoole. Chaise percée. » (Cotgrave.)

PONT LEVIS. — V. CHAUSSES, MARTINGALLE.

POPULONIENNE. — V. JUGUE. — « *Populonie*. Nom de deux differentes Déesses. *Populonia*. On donnoit ce nom à Junon, parce que présidant à la génération des hommes sous le nom de Lucine, c'étoit elle qui peuploit le monde. » *(Trévoux.)*

PORC TROYEN. Les anciens mangeoient vn pourceau, qu'ils appelloient le porc Troyen, parce qu'il estoit plein de tourtres, & autres oiseaux. III, 103. — « On appeloit encore ainsi [porcus trojanus] un cochon farci, dans le ventre duquel on a fait cuire d'autres animaux, par allusion au cheval de Troies. » *(Trévoux.)*

PORCELET. — Porcelets qu'on vouloit noier pourautant que la truie n'en pouuoit tant nourrir. IV, 18. V. MILLEPIEDE. — « *Porcelet*, ieune porc. » (Monet.) — « On donne aux Cloportes le nom de *Porcelets*. » *(Trévoux.)*

PORTATIF. — Vn Euesque Portatif, qu'ils appellent, fut prins pour vn menestrier. V, 10. — « On donnoit autrefois en France, cette qualité, soit à un Evêque *in partibus Infidelium*, soit à celui qui ser-

la mort. I, p. XXVI. Poffible que ces poiffons ne naiffoient point de la pourriture. II, 28. — « *Pof-fible*, pour *peut-eftre*. Les uns l'accufent d'eftre bas, les autres d'eftre vieux. » (Vaugelas, *Remarques.)*

POSTE. — Autres, excufans ce pofte, affeurent que toutes montures rendent les hommes moins idoines à Venus, vne caualcade empefchant l'autre. I, 124-125. — « *Pofte*. Correo, poftillon. » *(Le Trefor.)*

POSTER. — Son poftillon commença à corner & à pofter. V, 50. — « Poftear, *Pofter*, *courre la pofte*. » *(Le Trefor.)*

POSTPOSER. — Plutarque poftpofe Ariftide à Cato. IV, 317. — « *Poftpofer*. Du Latin *poft* & *ponere*. *Poftponere*, mettre après ou derrière. » *(Trévoux.)*

POT. — V. CHAIR.

POTELET. — Enfans frais, gras, & bien potelets. II, 92. — « Ganimede graffet, potelet. » (D'Urfé, *Aftrée*, I, 2.)

POUIL. — V. COUDRE. — « *Poüil*. Piojo. » *(Le Trefor.)*

POULCE (SERRER LE). — Quand nous voulons fauorifer quelqu'vn, nous luy ferrons le poulce. I, 154. — V. RIDER.

POULINE. — A qui eft le poulain ou la pouline? II, 89. — « *Poulain*. Au féminin on dit *pouline*, plus communément *pouliche*. » *(Trévoux.)*

POULLE. — V. BON-HOMME.

POURAUTANT. — Venus a pris fon nom Latin de Vinculum : pourautant qu'elle lie. I, 219. — « Pour ce, *pour autant*, à cete caufe. » (Monet.)

exercice de pourtraiture a esté recommandé des anciens. IV, 235. — « *Pourtraiture*, Retrato, dibuxo. » *(Le Tresor.)*

POURTRAIRE. — Pourtraire en vn tableau vn cheual. II, 127. « *Pourtraire*. Retratar. » *(Le Tresor.)*

PRACTIC. — Il est mal-aisé d'estre bon theoric & bon practic. II, 209. — « *Practic*. Pratico, praticien. » *(Le Tresor.)*

PRACTIQUE. — Practique de communité. IV, 146. — V. THÉORIQUE (subst.). — « *Practique, pratique*. Uso, pratica. » *(Le Tresor.)*

PRACTIQUER. — Ceux qui veulent practiquer auec les Allemans se mettent en grande peine, s'ils ne sçauent boire d'autant à eux. I, p. XVI. Practiquer & faire la medecine. II, 209. — « *Practiquer*. Platicar, usarse. » *(Le Tresor.)*

PRACTIQUEUR. — Practiqueur de communité. IV, 146.

PRÆVALET. — Vn Prieur trouua vn vin entre les autres fort bon, & va dire, cestui-ci *prævalet*... est pre les valets. I, 57. — En latin, *Prævalet*, Il prévaut.

PRÉCÉDENCE. — Preference & precedence. I, p. XXI. — « Precedencia, *Precedence, excellence*. » *(Le Tresor.)*

PRÉGNANT. — Les coniectures pregnantes qu'allegua l'Aduocat. III, 74. — « *Pregnant*, ou *Preignant*. Violent, pressant. Il n'a guere d'usage que dans ces phrases. *Douleurs pregnantes. Maux aigus, pregnants*. » *(Dict. Acad.*, 1re éd.)

comme vn Singe, ou Therfites, bien peints. IV, 233. — « *Prefentation*, reprefentation, effigie. » (La Curne.)

PRÉSENTIAL. — V. CORNUTS.

PRESTRE DE PROSERPINE. — Vn auoit fa robbe tellement petacee & defchiree qu'on l'euft prins pour vn preftre de Proferpine. IV, 274.

PRESTRE MARTIN (LE). — Le Phyficien fut contraint de faire le preftre Martin, & de fe refpondre luy mefme. IV, 184. — « On appelle *Prêtre-Martin*, un homme qui chante & qui répond, celui qui interroge & qui fatisfait à l'interrogation. » *(Trévoux.)*

PRÉTEGIAN, PRÊTE-JAN. — Les Abiffins & Ethyopiens nommans leurs Roys Bellugian, que nous nommons (corrompans le mot) Pretegian. V, 22. — V. JAN. — « Le grand Empereur d'Ethiopie que nous appellons d'vn nom corrompu Preftre-Iean, car il n'eft pas preftre ou facrificateur, autrement dict Prete-Ian & des fiens nommé Beldugian, c'eft à dire, ioye d'incomparable excellence. » (Ant. du Verdier, *Les diuerfes leçons, fuiuans celles de Pierre Meffie*, Lyon, 1577, II, 1, p. 53.) — « *Prètre-Jean*, ou *Prète-Jean*. On appelle ainfi l'Empereur des Abyffins, parce qu'autrefois les Princes de ce pays étoient effectivement Prêtres, & que le mot de Jean en leur langue, veut dire Roi... Ce nom de Prêtre-Jan eft tout-à-fait inconnu en Ethiopie. » *(Trévoux.)*

PRÉTENDUE. — Il eftoit de la religion pretenduë. IV, 143; V, 40. — « On appelle en France, La Religion

PROCHAINETÉ. — Grande chaleur par la prochaineté du Soleil. IV, 247. — « *Prochaineté*, Propinquitas. » (Monet.)

PROCURER. — Des commiſſaires procurent que la ſtatuë ſoit correſpondante à l'hiſtoire. IV, 210.

PRODUIRE. — A Marie en ſautant & enjambant, les membres virils ſe produiſirent. I, 96. — V. ESCHAFFAUT. — « Marie faiſant quelque effort en ſaultant, ſes membres virils ſe produiſirent. » (Montaigne, l. I, ch. XX, p. 107.)

PROGÉNITEUR. — Ils ſont deſnuez par le decez de leur progeniteur de tout ſecours humain. IV, 88. — « *Progeniteur.* Progenitor, engendrador. » *(Le Treſor.)* — En latin, *Progenitor*, Ancêtre.

PROLATION. — Les paroles ſe forment par meſmes membres qui ſeruent à la prolation. V, 89. Vous verrez en vne meſme ville, n'y auoir par vne meſme prolation & prononciation, les gens d'eſtat ayans vne prolation & accent pour eux, & le vulgaire vn autre à part. V, 90. — « *Prolation*, Prolacion, pronunciacion. » *(Le Treſor.)* — En latin, *Prolatio*, Articulation, énonciation.

PROMETTRE, PROMIS. — V. FIDEFRAGE, PRONUBE.

PRONUBE. — On inuoquoit Iunon és mariages, l'appellant Pronube, eſtant la maiſtreſſe des mariages. I, 186. L'anneau, appellé pronube, que donnoit le promis à ſa femme future. I, 216. — « *Pronuba.* Surnom qu'on donnoit à Junon, comme Déeſſe du mariage. *Pronubus, a, um*, qui préſide

du langage Latin. » (Tabourot, *Bigarrures*, f. 123, v°.) — En latin, *Puritas*, Pureté.

PY. — Ils mettent la main *ad pectus*, que les anciens François disoient au py. II, 137. — « *Pis*. Vieux mot qui signifioit autrefois *La poitrine*, & qui n'a d'usage qu'en cette phrase, *Mettre la main au pis* : ce qui se dit à l'esgard d'un Prestre, d'un homme constitué dans les ordres sacrez, à qui l'on fait prester serment en mettant la main sur la poitrine. » (*Dict. Acad.*, 1re éd.)

Q

QUADRAIN, Quadrin. — Deux quadrins. IV, …
quadrain le dit. V, 4. — « Quatrain. Quelq…
…dient, Quadrin. » (Dict. Acad., 1re éd.)

QUADRAN. — V. Aiguille. — « Quadran. On…
présentement, Cadran. » (Dict. Acad., 1re é…
« Sa robbe s'accrochant aux espines, elle …
teste en bas, les pieds contre-mont, dem…
là empestree; & découvrant par ce moyen …
dran. » (Folengo, Histoire Maccaronique de …



Coccaie, l. VI, p. 152, éd. 1606.)

QUAND ET. — V. Contemporain. — …
ensemble. » (Mon…

QUAND ET QU…
est…

QUEUE. — Ceux qui font froids en queuë, feroient tenus de le venir declarer. I, 198. — V. FROIDE QUEUE, MONSIEUR.

QUI PRO QUO. — Ce fimple de *Groffellon* faifoit prendre à l'Apothicaire vn *qui pro quo*. II, 215. — « *Qui pro quo*. Termes latins dont on ne fait qu'un mot, & dont on fe fert pour marquer la méprife d'un Apothicaire qui donne mal à propos une drogue pour l'autre, ou qui donne la doze plus forte qu'il ne devoit. Il s'employe auffi fig. pour marquer d'autres mefprifes. » *(Dict. Acad.*, 1re éd.)

QUOLIBET. — Vieux quolibet adiousté aux Aphorifmes d'Hippocrate. I, 30. — « On prétend que ce mot eft venu de la Théologie Scholaftique où l'on propofoit des problêmes plus curieux qu'utiles, & que l'on appeloit *queftions quodlibétiques*. » *(Trévoux.)*



R

RABILLER. — Rabiller la goutiere. IV, 185. Rabiller la fracture. V, 87. — « *Rabiller*, racoutrer, radouber habit, ou autre chose, ses armes, vn os denoüé, vn afaire. » (Monet.)

RACLER. — V. BANDER.

RADICAL. — Rendre par les yeux l'humidité radicale. I, 208. — « *Humeur radicale, humide radical* de l'animal, qui est comme racine de la vie. » (Monet.)

RAILLARD. — Les gens gras estans raillards, moqueurs. IV, 167. — « *Raillard.* Motejador, burlon. » *(Le Tresor.)*

RAILLERIE. — V. CORDE.

RAIRE. — Les Argiens vaincus se firent raire. IV, 204. Commandemens furent faits à toutes personnes de faire raire leurs barbes. IV, 206. — « *Raire.* Couper le poil si prés de la peau qu'il n'y en paroisse plus. Il est vieux, & n'est plus en usage qu'en quelques façons de parler proverbiales. » *(Dict. Acad.*, 1re éd.)

doit plus toſt eſtre offenſé, que ce qui eſt ſolide. IV, 184. — « *Rarus.* Qui n'eſt point dru, Rare. » (R. Estienne.)

RARITÉ. — La rarité & la chaleur venans du frottement, garantiſſent de toute douleur. III, 52. — « *Rarité,* raritas. » (Monet.)

RASOIR. — V. MIEL.

RAT PAR LA QUEUE (PRENDRE UN). — III, 48. Couper vne bourſe, c'eſt prendre vn rat par la queüe. III, 130.

RATIOCINATION. — Raiſon & ratiocination humaine. III, 264.— « *Ratiocination.* Raiſonnement. » (*Dict. Acad.*, 1re éd.) — En latin, *Ratiocinatio*, Raisonnement.

RATIOCINER. — Le cheual ratiocine. II, 232. — « *Ratiociner.* Raiſonner. » (*Dict. Acad.*, 1re éd.) — En latin, *Ratiocinari*, Raisonner.

RÉAL. — Reale tranſmutation. I, 187.— « *Real, reel,* reale, eſſentiale. » (Duez.)

RÉALEMENT. — Il executa ſon office realement. II, 119. — « *Realement,* realmente. » (Duez.)

REBOUCHER. — Les rayons de tels yeux, eſtans pouſſez par vn air eſpois & maſſif, ne peuuent paſſer au trauers, ce qui les fait reboucher. III, 202. Eſprits hebetez, mouſſes & rebouchez. V, 65. — « *Reboucher.* S'émouſſer. » (*Dict. Acad.*, 1re éd.) — « *Reboucher, Se Reboucher;* Se fauſſer, ſe replier. » (*Dict. Acad.*, 2e éd.)

REBOUTER. — Les pauures ſont touſiours reboutez



font ſi ſubiectes à eſtre recreuës, que les cheuaux. II, 224. — « *Recreu*. Canſado. » *(Le Treſor.)*

RECUEIL. — Si le recueil que les femmes vous font ne vient à voſtre propos, vous le tenez pour hypocriſie. I, 91. — « *Recueil*, s'eſt dit autrefois pour *accueil*. » *(Trévoux.)*

RECUEILLIR. — Femmes qui ſçachent bien recueillir & entretenir les amis. I, 233. Le leurier vous feſtoye & recueult comme Roy. II, 55. — « *Recueillir*, accueillir, receuoir chés ſoi. » (Monet.)

REDONDER. — Le pere ſe gardera d'encourir les faultes deſquelles la punition redonde ſur ſes enfans. III, 64. — « *Redonder*, reiaillir, rechoir ſus, *Redundare*. » (Monet.)

RÉDUIT. — Compagnie & reduit de voiſins & amis. III, p. v. — « *Reduit*. Un lieu où pluſieurs perſonnes ont accouſtumé de ſe rendre pour converſer, pour joüer, pour ſe divertir. » *(Dict. Acad.*, 1re éd.)

RÉFÉRER. — Capitolin refere que Zenobie ne vouloit qu'on luy touchaſt. III, 290. — « Referir, *Referer, rapporter, raconter*. » *(Le Treſor.)* — En latin, *Referre*, Raconter.

REFFECTIONNER. — Nous prenions plus de foucy à reffectionner l'eſprit que le corps. I, p. XXIII. — « Ie deſire me refectionner d'vn peu de viande. » *(Le Moyen de parvenir, Remonſtrance*, p. 108.)

REFUIR. — Celuy meſchant faut-il dire, qui refuyt l'homme. I, p. XXIII. — « *Refugere*. Refuir, Fuir. » (R. Estienne.)

REMUEUR. — V. Mouveur.

REPETACER. — Chauffes repetacees. iv, 287. — « *Repetaffer*, as *Rapetaffer*. » (Cotgrave.)

REPRENEUR. — Ces repreneurs ordinaires prenent la peine de m'accufer. i, p. xxv. — « *Repreneur*. Qui reprend, qui trouve à redire à tout. » *(Trévoux.)*

RESCOURRE, Rescous. — Cheuaux tirez & refcous des Loups. v, 132. — V. Recous. — « *Refcourre*, *Recourre*, deliurer de danger, de mal. » (Monet.)

RESCRIRE. — Le gentil-homme refcriuoit à fa femme. ii, 108. — « Vous me refcriuez que ie vous aide. » (Du Fail, *Contes d'Eutrapel*, xxxiv, p. 319.)

RÉSERVÉ. — Le tableau fut loüé de tous, referué de ces deux Cardinaux. iii, 8.

RESPLENDEUR. — Mitiger le mal que fait le feu, auec la refplendeur de l'or. iii, 229. — « *Refplandeur* : Splendor. » (Monet.)

RESPONDRE. — V. Payer.

RESSEMBLANCE. — Plufieurs mettoient au fonds de leurs coupes la reffemblance des Apoftres. i, 20. — « *Reffamblance*, image faite à la famblance. » (Monet.)

RESSEMBLER. — Chofe reffemblante vn mort. i, 39, 44. Les enfans reffemblent le pere. iv, 62. — « Tu *reffambles* ton pere. » (Monet.)

RESSORT. — Le vin, à l'attellier de Venus, rendant leur reffort foible. iv, 7.

RESTE (A toute). — Leur maiftre nioit à toute refte.

traicts. IV, 116. — « Retirar. *Retirer*, *retraire*. » *(Le Trefor.)*

REVENIR (Se). — Il ne faut que frotter les genitoires du cheual auec vin-aigre, car incontinent il fe reuiendra. II, 254. — « *Se revenir*. To come to himfelf again after a great anger, feare, amazement, or fwooning. » (Cotgrave.)

REVESCHE. — V. Cul. — « *Revefche*. Sorte d'eftoffe frifée, faite de laine & propre à faire des doublures. » *(Dict. Acad.*, 1re éd.)

REVIGORER. — La ioye reuigora les efprits. II, 195. — « *Reuigourer*, remettre an vigueur. » (Monet.)

RÉVOQUER. — La chaleur eftant reuoquee par la trifteffe aux parties internes. I, 85. La pudicité des femmes les reuoqua de fe pendre. I, 119. Leurs maiftres les reuoquans au trauail, les feruiteurs crioient. I, 143. Les verges d'vn cornoiller reuoquent la rage. II, 43. — « *Revoquer*. To revoke, recall, alter, make void. » (Cotgrave.) — En latin, *Revocare*, Ramener, détourner, rappeler, retirer.

RICHE. — Le riche, ou il eft mefchant, ou heritier du mefchant. IV, 317. Riche comme vn ladre. V, 130.

RIDER. — Haut le poulce ridé, en mettant le poulce fur le premier doigt, & faifant ainfi la croix... qui empefchera tous fortileges. IV, 42.

RIEN DU MONDE. — Il ne voudroit pour rien du monde auoir le col plus droict. I, 43. — « *Rien* fignifie autant que *Chofe*. Car *Ie n'ay rien du*

RIRE. — Ie ne fçay de quelle partie on rid. I, 27. — V. COEUR, CORPS, COURAGE. — « Ce n'eft rien qui ne rit du cuer. » (B. des Périers, *Nouvelles*, I, p. 9.)

RIVER. — V. BIS. — « *River*, Foutre. » (*La vie genereufe des Mercelots*, p. 186.)

ROBE (METTRE EN MESME). — A celle fin de ne faire gueres de banquetz, il mettoit fes parents & amis, & ceux qui autresfois l'auoient conuié, & ceux des Serees, en mefme robe. IV, 294. — V. FAIRE.

ROBICE. — S'affeurant d'eftre pendu au premier robice qu'il feroit. III, 49, 110. — « *Robice*. A robbing. » (Cotgrave.)

ROIDE. — V. DEVANT.

ROMIPÈTE. — Vn Romipete va faire vn conte du Pape. III, 8. — « Vous euffiez dict, que feuffent petitz Romipetes vendens le leur, empruntans l'aultruy pour achapter Mandatz à tas d'vn pape nouuellement creé. » (Rabelais, *Le Quart livre*, p. 266, *Prologue*.) — « Fut Martin mis en la garde du Barifel, maudiffant l'heure d'auoir fait vn pet à Rome, c'eft à dire, s'eftre Romipeté, & eftre venu fi loin. » (Du Fail, *Contes d'Eutrapel*, XVII, p. 87.) — « *Romieu*. Vieux mot, qui fe difoit d'un homme qui alloit en dévotion & en pélerinage à Rome. En Italien, *Romeo;* en Latin, *Romipeta*. » (Ménage, *Dict. étym.*)

ROND. — Ils appellent vn douzain, vn rond. III, 130.

RONDEAU. — Ils font bien leur danfe en rond, mais ils ont leur face tournee hors du rondeau. I, 155.

III, 203. — « *Rubienne*. Codiroſſo, rouge-queuë, rouge-cul. » (Duez.)

RUBRICHER. — V. KALENDRIER. — « *Rubriché*. Senalado con rubrica. » *(Le Treſor.)* — « *Rubriche*. Vieux mot. Terre rouge. » *(Trévoux.)*

RUER (SE). — Sa femme ſe ruoit ailleurs, & en deuint groſſe. II, 118. — V. MORDRE.

RUETTE. — Il n'y auoit ſi petite ruette & venelle qu'on ne les pourmenaſt. III, 40. — « *Ruëtte*. Calleja, petite rüe eſtroite. » *(Le Treſor.)*

S

SABRE. — Le fabre, c'eft le foüet. III, 130.

SAC MOUILLÉ (SE COUVRIR D'UN). — Ie vous prie ne vous couurir d'vn fac mouillé, de peur de vous morfondre. IV, 157. — « On dit prov. & fig. *Se couvrir d'un fac moüillé*, pour dire, Apporter une mefchante excufe. » *(Dict. Acad.*, 1re éd.)

SAGE-FEMME. — Ces bonnes matrones que non fans caufe on nomme fages-femmes pour auoir veu, & voir tous les iours de fi grandes chofes, & de fi grands cas. IV, 41. — V. FOLLE-FEMME. — « Les ieunes obftetrices font contraintes de faire leurs epreuues au detriment de plufieurs femmes qui fe trouuent fort incommodees auant que ces matrones aient merité le nom de fages-femmes. » (J. Duval, *Des Hermaphrodits*, ch. VII, 56-57.)

SAILLIE. — Faire vne faillie pour combatre. IV, 126. — « *Saillie.* Sortie avec impetuofité, irruption. Il eft vieux. » *(Dict. Acad.*, 1re éd.)

SAISONNER. — Ne venir à l'acte Venerien iufques à

SCANDALISER. — V. ESTROICTE. — « Elle eſt ſcandaliſée, vilipendée, monſtrée au doigt. BRANTÔME, *Dames*, t. II, p. 30. » (La Curne.)

SCRUPULUS. — Ie ne me fie à leur Scrupulus [des Médecins]. II, 191. — *Scrupulus*, mot latin, le poids le plus faible, la vingt-quatrième partie de l'once.

SÉAMMENT. — Le ſage fait bien & ſeamment toutes choſes. I, p. XI. — « *Seammant*, auec Seance & conuenance. » (Monet.)

SECCER. — Ie vous enſeigne comme les Mores chaſtrent & ſeccent leur beſtail. IV, 255. — « *Seccer*. To ſaw, or cut aſunder. » (Cotgrave.) — En latin, *Secare*, Couper.

SÉCHETÉ. — Des pierres precieuſes, les vnes meuuent les ſonges par leur beauté, les autres par leur ſecheté. III, 144.

SECOUDET. — Ce debteur obligé à ſecoudet pria ſon crediteur de luy bailler terme. IV, 202.

SECRETAIN. — Vn diable auoit bien accouſtré le beau pere Secretain. IV, 243. — « *Secretain*, ou *Sacriſtain*. » *(Trévoux.)* — En latin, *Secretarium*, Sacristie.

SECRETTE. — Vent du derriere, que les plus honeſtes appellent des ſecretes. III, 298. — V. ESVENTOUER.

SECTION. — Ie fus demander vn pendu au bourreau, pour faire vne ſection en l'eſchole de Medecine. III, 67. — « *Section :* A ſection, cutting; alſo, an

famble fon pere, & celui fa mere. » (Monet.)

SEMELER. — Celuy fera femeler fes fouliers. II, 247. — « *Semeler.* To fole a shooe. » (Cotgrave.)

SÉMINAIRE. — Parties & vaiffeaux feminaires. I, 185. — « Inclination deprauee de l'homme, par la corruption feminaire depuis le premier peché. » (Cholières, *Aprefdinées*, IV, f. 98-99, I. Richer, 1587.) — En latin, *Seminarius*, Relatif à la semence.

SEMIS. — Ne me fiant pas au femis des médecins. II, 191.

SEMONDRE. — Conuié & femond à toute parfimonie. I, p. V. — « *Semondre.* Semble qu'il vient de *Summonere*, voyez *Conuier* & *Inuiter.* » (Nicot.)

SENS. — V. SANG.

SENTIMENT. — Le fentiment fe fait par l'organe du nez, ou par le cerueau. III, 158. — V. SURMONTER. — « *Sentiment.* En parlant des chiens, fignifie, Odorat. » *(Dict. Acad.*, 1re éd.)

SENTIR. — Le poiffon eftoit trop cher, il m'euft fallu mettre beaucoup d'argent fi i'euffe voulu que toute ma famille s'en fuft fentie. II, 23. — V. A, FOLIE, GUERRE, MAL, MARDY-GRAS, MARÉE, MÉDECIN, MÉDECINE, TAVERNE.

SERAINE. — V. NAVIGER. — « *Sereine.* Sirene. » (Monet.)

SERÉE. — Ces mediocres & familiers conuis & banquets, accompagnez de leurs Serees, feruent encores pour acquerir la congnoiffance de plufieurs fciences. I, p. IX. Deuis doctes de ces foupers &

d'un huis, The boult of a doore. » (Cotgrave.)

SERRÉ. — Ils mordoient bien ferré. II, 136. Ceux qui dorment ferré. III, 154. — La chaleur eft plus ferree en vn petit tetin & court, qu'en ces grandes tetaffes. IV, 65. — «*Dormir fort ferré*. To fleepe very foundly. » (Cotgrave.)

SERVICE. — Difoit cefte feruante à fa mere, ie luy dy [à sa maftresse] que ie m'en veux aller, & luy demande mes feruices. I, 210-211. Ce Docteur aimoit fa chambriere, & luy vouloit auancer fon feruice pour neuf mois. II, 113. Ma chambriere ne me demande point de feruice, moyennant que ie la laiffe aller au marché. III, 109.

SERVIETTE. — V. EAU.

SERVIR. — V. COUVERT.

SERVITEUR DU DIABLE. — Ce feruiteur faifant du bon valet, & comme le feruiteur du diable, qui fait plus qu'on ne luy commande. IV, 153-154.

SESSE. — Les Seffes des Mores n'oftent iamais leurs bonnets. III, 18.

SÈVREMENT. — Seurement & priuation de laict preiudiciable au petit enfant. IV, 82.

SI. — Du moins fi ie ne le puis garder qu'il ne vielliffe, fi l'empefcheray-ie qu'il ne ferue de cornets aux apothicaires. I, p. XXV. Le mary entendit bien ce qu'elle vouloit dire, ie croy que fi faites vous. I, 202. — « *Si*, s'employe dans le langage familier, pour dire, *De plus*, *avec cela*, *neantmoins*, & alors il ne perd iamais fa voyelle, non pas mefme de-

neur, jouëur d'inſtruments de muſique. » (Duez.)

SORT (JETTER LE). — En iettant le ſort (celuy eſt Roy à qui la ſebue arriue) on tire premierement pour Dieu... Les Grecs, en iettant les ſorts, tiroient premierement la fueille d'oliue. I, 143.

SOT. — V. JAN. — « *Sot*, cornard, becco cornuto. » (Duez.)

SOTART. — Le ſotart & badin ſe laiſſent vaincre à la volupté. IV, 29, 209; V, 54, 67.— « *Sotart*. Vieux mot. Sot ou imbécille. » *(Trévoux.)*

SOTERA. — Ie ne me ſuis feruy de vous, ne de vos medecines, ne de voſtre ſotera. II, 212.— En latin, *Soter*, *Sotera*, Qui sauve.

SOTTIE. — Rire de la ſottie du Medecin, & de ſa recepte. II, 193. — « *Sotie*. Vieux mot. Sottiſe, bêtiſe. » *(Trévoux.)*

SOUEF. — Les fleurs ont leur ſenteur plus ſoüef de loing que de prés. III, 158. — « *Souef*, *eve*. Agréable qualité d'un parfum. *Odor ſuavis*. Ce mot eſt vieux. Dites *ſuave*. » *(Trévoux.)*

SOULAS. — La femme n'eſt prinſe que pour le ſoulas & profit du mary. II, 112. — « *Solatium*. Soulas, Conſolation. » (R. Estienne.)

SOULDE. — V. CORNUTS. — « *Soulde de ſoldats*, ſoldo di ſoldateſca. » (Duez.)

SOULDRE. — Queſtions difficiles à entendre, & à ſouldre. I, p. XIV.

SOULOIR. — Caton ſouloit dire. III, 115. — « *Solere*. Auoir de couſtume, Souloir. » (R. Estienne.)

SUBTILIER. — Efprits ioyeux & fubtiliez. I, 4. L'eau meflee parmy le vin, eftant plus fubtile que le vin, le fubtilife, eftant fubtilié, le fait penetrer où le vin tout feul & pur n'euft fceu paruenir. I, 21-22. Quand nature vient à fubtilier, en forte que l'œil de l'ame y puiffe penetrer, elle void les vrais fonges. III, 143. Qui aiguife & fubtilie bien la veuë, c'eft l'enuie. III, 239. — « *Subtilier.* To fubtilize, make thinne, fine. » (Cotgrave.)

SUCCÉDER. — Onction ayant bien fuccedé. II, 194; III, 181. — « *Succéder,* Réuffir. *Succedere.* Il femble que *fuccéder* fignifie, non pas réuffir, mais avoir un bon ou un mauvais fuccès, puifqu'on dit qu'une affaire a bien ou mal fuccédé. » *(Trévoux.)*

SUCCRÉE. — Les mariees villageoifes ne font point tant les faroufches & les fuccrees que celles des villes. I, 208; III, 191. — « *Faire la fuccrée.* i. la modefte, la retenuë. » *(Cur. fr.)*

SUEUR. — Eau recueillie dans vn timbre de la fueur d'vn arbre. I, 80. — « *Sudor,* humidité, eau qui tombe goutte à goutte, suint, sueur, *maris, veneni, picis, lapidis.* » (Freund.)

SUFFISANCE. — Les grandeurs de Fortune ne fe trouvent gueres meflees à la fuffifance. I, p. XXI. — « *Suffifance,* fignifie quelquefois capacité, habileté, aptitude pour un emploi. Mais ce mot, quand il eft feul, fe prend dans un fens défavorable. » *(Trévoux.)*

SUFFISANT. — Vne grande befte faifoit bien du fuffi-

ſurmontent ceux qui boiuent du vin. I, 79. Les chiens, par la grand'odeur des fleurs, qui ſurmonte leur odorement, perdent tout ſentiment des beſtes qu'ils pourſuiuent. II, 73. — V. RAPPORTER.

SURPRINSE. — Prendre Troye par force, ou par ſurprinſe. I, p. XV. — « *Surprinſe*, Surpriſe. » (Monet.)

SURVENIR. — Nature voulant ſuruenir aux neceſſitez des Dames, mit en ieu l'artichaut, comme viande pour eſchauffer l'homme. IV, 14. — « *Suruenir*, ſubuenir, aider. » (Monet.)

SUS (METTRE, REMETTRE). — Auſſi furent anciennement trouuez & mis ſus les feſtins. I, p. VII. — V. BATAILLE, ESSUCCER. — « *Sus*. C'eſt la même choſe que *ſur*... *Remettre ſus*, rétablir. » (*Trévoux*.)

SUSPENS. — Au premier bruit ouy, tous ſuſpens preſtoyent l'oreille. IV, 151. — « *Suſpand*, *ſuſpans*, an doute, irreſolu. *Suſpenſus*. » (Monet.)

SUZEAU. — Moüelle de ſuzeau. II, 52. — « *Suſeau*, ſureau, ſeïs. » (Monet.)

SYMBOLE DE PYTHAGORE. — Symbole de Pythagore, qui dit, N'amaſſe point ce qui cheoit de la table. IV, 325. — « *Symboles de Pythagore*, ſantances morales, couchées an vers, ſous termes, figures, & hieroglyfes, par Pythagore. » (Monet.)

SYMBOLISER. — Le lierre eſt dedié à Bacchus, parce qu'il ſymboliſe auec la vigne. I, 81; II, 216. — « *Symboliſer*, auoir mutuel rapport. » (Monet.)

SYMBOLIZATION. — Quand on ſera venu au ſon ayant quelque ſymbolization & correſpondance à ce ve-

T

TABLE. — De gros hommes beuuoient foubs la porte, feftoyans les eftrangers, & leurs tenans table ronde & ouuerte à toutes fins. IV, 154. Rien pire pour la fanté que de tenir longue table. IV, 295, 298. — « On appelle prov. & baffement, *Chevaliers de la table ronde*, Ceux qui aiment à eftre long-temps à table. » *(Dict. Acad.*, 1re éd.) — « *Tenir longue table.* To fit long at meat. » (Cotgrave.)

TABLIER. — Il n'euft pas fi toft pofé fa bourfe fur le tablier & contoir, que ce mattois ne s'en faifit. III, 107.

TABOUR. — Sonner la trompette & les tabours. II, 72. — « *Battans* vn tabourin (faut il point tambour, fuyuant la Reformation derniere ?) » (Du Fail, *Contes d'Eutrapel*, XIX, p. 120.) — « *Tabour.* Vieux mot. Tambour. » *(Trévoux.)*

TABOURINEUR. — On contraignoit les tabourineurs à payer leur efcot. I, 167. — « *Tabourineur*, ou plutôt *Tambourineur.* » *(Trévoux.)*

TAUPIN. — V. Franc-Taupin.

TAURUS. — Le ſigne de Taurus. i, 68. Le Soleil eſtant en Taurus. i, 81. — V. Gemini. — « Une planète marche ſuivant l'ordre des ſignes quand elle va d'*Aries* en *Taurus.* » (*Trévoux*, au mot *Ordre.*) — Mot latin, *Taurus*, Le Taureau, signe du zodiaque.

TAVERNE. — Ce conte ſent ſa tauerne. i, 49. Aucuns diſoient ces contes eſtre de tauerne : celuy qui les auoit faicts leur confeſſa, diſant qu'il y auoit à boire & à manger. i, 118-119. Mots de tauerne. iii, 159, 206.

TAVERNER. — Les femmes Egytiennes traffiquent, tauernent, & ont les meſmes charges que les hommes de par deçà. i, 90. — « Les femmes Egyptiennes traffiquent, tauernent & ont les meſmes charges que les hommes par deçà. » (Cholières, *Apreſdinées*, iii, f. 77, v°.)

TAXER. — Il fut dit qu'il ſe purgeroit par ſerment de ce dont on le vouloit taxer. ii, 138-139. — V. Emprunt. — « *Taxer.* Ce mot employé pour dire *blâmer*, *noter*, *reprendre*, n'eſt plus receu aujourd'huy dans le beau langage. » (Vaugelas, *Remarques.*)

TECT. — Ce pourceau fut deſrobé, encores qu'il fuſt en vn bon teɑ̃. iii, 101. — « *Tect.* Prononcez *Té.* Toit. *Tectum.* En quelques provinces, comme en Berry, on appelle ainſi à la campagne les étables, où l'on tient le bétail, excepté les chevaux. » (*Trévoux.*)

TERNISSURE. — V. Illustrer.

TERRESTRE. — Le vin rouge eſt plus froid que le blanc, eſtant plus terreſtre, & le vin blanc plus chaud, tenant plus de l'air. i, 8.

TERRESTRITÉ. — Vin participant de l'air & de la terreſtrité. i, 47. Le vent Auſtral, paſſant par des regions ſeiches & chaudes, apporte auec luy force terreſtrité. i, 67. Si ceſte eau eſt purifiee, elle ne ſe gaſtera plus, toute la terreſtrité eſtant chaſſee. i, 70. — « Terreſtritad, *Terreſtrité*, qualité appartenante à la terre, ou qui en participe. » *(Le Treſor.)*

TERTRÉ. — Vne fille au ſortir du ventre de ſa mere auoit ſa motte tertree & chargee de poil. iv, 193. — « Vne fille au ſortir du ventre de la mere rapporta ſa motte tertree & chargee de cheueux. » (Cholières, *Matinées*, iv, p. 133.) — « Le tertre du naturel des femmes eſt pluſtoſt toſſu & mouſſu que celuy des hommes. » (Id. ibid., p. 132.)

TEST. — Les cornes ſortent du crane ou teſt. ii, 85. On entend le poulet pipier, encores que le teſt de l'œuf ne ſoit ouuert. iii, 297. — « *Teſt*. Crane. » *(Dict. Acad.*, 2e éd.) — « *Teſt*. Terme de Conchyliologie. C'eſt la ſubſtance la plus dure qui forme le corps d'vne coquille. *Teſta*. » *(Trévoux.)*

TESTARD. — Ils appellent vn teſton, vn teſtard. iii, 130.

THALASSE. — On inuoquoit Hymenee, repliquant ce mot de Thalaſſe le iour des nopces. i, 186. — « *Talassio*, ou *Talassius*, exclamation qu'on répé-

l'eau reſtaincte, mena Panurge au temple. » (Rabelais, *Le Cinquieſme livre*, ch. XLV, p. 171.)

TINTINNABULE. — Les anciens vendoient le poiſſon *ſonitu tintinnabuli*... On a vendu le poiſſon au cry du cornet, qui ſeruoit de tintinnabule. II, 25. — « *Tintinnabulum*. Clochette, ſonnette. » (R. Estienne.)

TIRANTES. — Ils appellent des chauſſes, des tirantes. III, 129.

TIRE-LERIGOT (BOIRE A). — Interpreter que c'eſtoit à dire boire à tire-lerigot. I, 12-13. — « *En tire-lerigot*. Depuis long-tems on ne dit plus qu'*à tire-larigot*. Il ſemble qu'anciennement *tirelerigot* fût le nom d'une ſorte de fort grands verres. » (*Les Quinze joyes de mariage*, III, p. 42, La Haye, 1734, éd. Le Duchat.) — « *A tire-larigot* = *A tire le rigot*. Boire *à tire-lerigot* serait boire *à tire la ceinture*... Paré fournit la lecture *à tire-lerigot*. » (Gaston Raynaud, *Romania*, 1879.)

TIRER. — Les chiens cuidans que ce fuſt vne beſte, & tirans celle part, deſchirerent ceſte Dame. II, 112. Peintre, ſe voulant peindre, & tirer au vif. III, 268. Ceſt homme eſt ſi bleſſé qu'on le void tirer à la mort. IV, 222. — V. AAGE, BLANC, ESPINGLE, LAICT, REGNARD. — « *Tirer*. Aller, s'acheminer. *Un malade tire à la fin*, à ſa fin, Il approche de la mort... Portraire, Tirer un homme au naturel. Il vieillit. » (*Dict. Acad.*, 2e éd.)

TOLLIR, TOLLU. — Ses amis luy auoient tollu ſon pu-

l'affignation... IV, 150. — V. FOURRIER DE LA LUNE. — « En toutes affemblees, il touche aux moindres de fe trouuer les premiers à l'affignation... » (Montaigne, l. I, ch. XIII, p. 63.)

TOUNINE. — Prenez de la vieille tounine, & s'en frotter les dents. IV, 188.

TOURNER. — Et que vous a tourné vn tel ? Il refpond, Il m'a tourné vn as de pique. I, 163.

TOURNERIE. — Leur tournerie fera neuf quilles auec la pirouëtte. III, 109. — « *Tournerie*. Turners work, or Turners ware. » (Cotgrave.)

TOUSSAINCTS (LE LENDEMAIN DE LA). — Nature le plus fouuent enuoyant les maladies au iour de la Touffainćts, les Medecins les enuoyent au lendemain. II, 177, 191; III, 297. — « Combien de fauffes receptes donnez vous qui enuoyent les pauures malades au lendemain de la Touffainćts. CHOLIÈRES, *Contes*, f. 43. » (La Curne.)

TOUT (DU). — Le vin-aigre eftant par fa frigidité du tout contraire au feu. I, 26. Lors ie me prins du tout à rire. V, 33. — « *Du Tout :* Planè, Prorfùs. » (Monet.)

TOUTESFOIS QUE. — Aucuns fe trouuent bien, apres auoir beu beaucoup de vin, de boire vne bonne fois d'eau, toutesfois que la plus-part face au contraire. I, 53. — « *Toutesfois que*. Tametfi. » (Nicot.)

TRACTIF. — Vertu tractiue & confortatiue du membre naturel. V, 17.

propres. — « La grand Triumphe des dames... » *(Anc. poés. fr.*, t. VIII, p. 322.)

TRIPLE-CHEF. — Cerbere, dit Triple-chef. II, 62.

TROIS (JOUER AUX). — I'aime mieux ioüer aux trois neuf mois, que ioüer toute l'annee à l'afne. II, 170.

TRONCHE. — La tronche, c'eſt la teſte. III, 130. — « *Comblette* ou *Tronche*, La teſte. » *(Vie genereuſe des Mercelots*, p. 182.)

TROTOUER. — Le babil, c'eſt le trotouër : vn andre qui va ſur le trotouër, c'eſt vne femme qui va babiller. III, 131.

TUE-ENFANT. — Medee tuë-enfant. IV, 220.

TYMPANE. — Les Elephans obeïſſent par le ſon des tympanes. II, 234. — En latin, *Tympanum*, Tambour.

TYN. — V. HOUILLER.

U

UBERTÉ. — Mamelles pleines d'vberté & abondance. IV, 78-79. — « Ie ne doubte de la puissance & vberté de Nature. » (Montaigne, l. II, ch. XXXVII, p. 208.) — En latin, *Ubertas*, Abondance, fécondité.

UN, UNE. — A fin que tout passast pour vn, il conuioit gens de toutes sortes. IV, 293. — V. DONNER, OUVRER, PÉCORAL, TASTONS.

UNCIAIRE. — Entre les Romains estoit vne loy, qui defendoit l'vsure plus haut que d'vn denier pour cent par an, & l'appelloient vnciaire. IV, 313-314. — En latin, *Unciaria lex*.

UNION. — Perles & vnions. V, 24. — « *Union*, en Joaillerie, se dit d'une Perle faite en Poire. » *(Trévoux.)* — En latin, *Unio*, Perle.

UNXIE. — On inuoquoit Iunon és mariages, l'appellant Vnxie, à cause qu'auant que la mariee entrast en la maison du mary, l'on gressoit les gonds des



V

VACANT. — Matiere inutile & vacante. IV, 249. — En latin, *Vacans*, Oiseux, inutile.

VACATION. — Ce mattois fut foüetté pour auoir dit mal d'vn de ſon eſtat & vacation. III, 87. — « *Vacation*, Meſtier, profeſſion. On appelle communément Un artiſan, *Un homme de vacation.* » (*Dict. Acad.*, 2ᵉ éd.)

VADE MECUM. — Le Medecin demeurant court, cela n'eſtant point en ſon *Vade mecum*. IV, 157. — « Femme allant à la Meſſe auec ſon *vade mecum* de Chambriere. » (Du Fail, *Contes d'Eutrapel*, XII, p. 33.)

VALET (FAIRE DU BON). — V. SERVITEUR DU DIABLE. — « *Faire le bon valet.* i. Far dell'vbidiente dopo hauer fatto male. » (Duez.)

VAPEUR. — Vapeurs gros & eſpois. III, 231.

VATICINATEUR. — Phœbus vaticinateur, aide & renforce les deuins. III, 144. — « *Vaticinateur.* Vieux mot François, qui s'eſt dit des Devins en général,

vn dire. IV, 183. — « *Vernedé*. A certaine charme, or charming prayer, for the tooth-ache. » (Cotgrave.)

VERTIGINE. — La tefte lui tourne comme s'il auoit vne vertigine. I, 41. — « Il euft esblouiffement des yeux ou vertigine, c'eft à dire qu'il lui fembloit que tout tournaft deffus deffous. AMBR. PARÉ, VIII, 2. » (Littré, *Dict.*) — En latin, *Vertigo, inis*, Tournoiement.

VERTU. — V. RAPPORTER.

VERTUEUX. — Qui fait que l'œil gauche foit plus vertueux que le droict? III, 231.

VÈZE, VÉZEUR. — Que les ioüeurs de veze venant fouffler icy... Les piboleux & vezeurs n'euffent fouflé là. I, 212. — « *Veze :* A Bag-pipe (Poictevin). — *Vezeur :* A Bag-piper (Poictevin). » (Cotgrave.)

VIANDE. — L'ail & les oignons eftans eftimez eftre la viande du foldat. III, 167. — V. SURVENIR. — « *Viande*. Il vient de *Viuo* Latin, ce que l'Italien reprefente mieux, difant, *Viuanda*, & parce *viande*, c'eft ce dont l'homme fe paift pour viure... En la Cour il femble qu'on ait reftraint ce mot *viande* à la chair qui eft feruie à table, car on n'appelle pas *viande* le deffert, & fi a vn iour de poiffon quelqu'vn mange de la chair, on dit qu'il mange de la *viande*. » (Nicot.)

VIEILLARD. — Vieillard qui fe marie, fait autant pour fes voifins que pour foy. IV, 37. — V. FILLE.

vilipendoit. III, 293. — « Il auoit vne maiftreffe qui degouftee de luy le prit à partie, elle fe mocquoit de luy, & le vit luy pendoit, luy faifant plufieurs opprobres. » *Le moyen de parvenir, Glofe*, p. 141.)

VILLE GAIGNÉE (Crier). — Puis que tu es fi bon foldat, mets le nez à mon cul, & crie ville gaignee. IV, 129. — « On dit, *Crier ville gagnée*, quand on a l'avantage fur un autre, foit au jeu, foit en procès, foit en toute autre affaire. » *(Trévoux.)*

VIMÈRE. — V. Climat. — « Comme arbre nouuellement plantée, fault defendre les peuples de toutes vimeres, iniures & calamitez. » (Rabelais, *Le Tiers livre*, ch. I, p. 17.) — « *Vimaire*. Vieux terme de Coutume, qui fignifie *force majeure, orage*. Il eft encore en ufage dans les Eaux & Forêts, où l'on dit que la *vimaire* eft quand on peut voir cinq arbres chus tout d'une vue. Ce mot vient du Latin *vis major*. » *(Trévoux.)* — Bas latin, *Vinarium*.

VIN. — Il ne faut point efpargner le vin, il ne fe feme point. I, 16. On ne s'enyure pas volontiers de fon vin. I, 33. Le vin trompe les plus fages. I, 37. Le vin qui eft en bas [du tonneau] fe corrompant, à caufe de la proximité de la lie : le plus fouuent le vin bas fent le vent. I, 48. — V. Chaulsure, Couper, Cracher, Environner, Fille, Gris, Laver, Lifrelofre, Marché, Meur, Petit, Piquant, Tremper, Verd. — « *Vin bas*, Vino acerca de las hezes, vino paffo. » *(Le Trefor.)*

« *Si le Croiſſant monte en Virgo,*
La belle ſera pleine; ergo... »

(*Le Kalendrier, mis par petits vers*, par J. Mollinet, t. VII, p. 206, *Anc. poës. fr.*)

— En latin, *Virgo*, La Vierge, signe du zodiaque.

VISITATION. — Ceſte fille ne ſe veut accorder à la viſitation des Medecins. III, 190. Noſtre eccleſiaſtique, allant en viſitation, & eſtant en vne paroiſſe, demanda... V, 26. — V. VISITEUR. — « *Viſitation.* Ne ſe dit plus pour viſite, ni pour tranſport & rapport d'experts. » (*Trévoux.*) — En latin, *Visitatiò*, Action de visiter.

VISITEUR. — Officiers de Iuſtice ſubiets à rendre raiſon de leurs actions, comme en Eſpagne par deuant les Viſiteurs. II, 158-159. — « Dans les Abbayes Chefs-d'Ordre, il y a des Viſiteurs qu'on envoie dans tous les membres qui en dépendent, pour voir ſi la diſcipline régulière y eſt bien gardée. *Inſpector*, *Viſitator*. En Eſpagne il y a un *Viſiteur* & Inquiſiteur général. » (*Trévoux.*)

VIVANT (MAL). — V. CONVERSER.

VOISIN. — Il ne fait pas bon auoir vn voiſin trop pauure ne trop riche. IV, 288.

VOIX. — V. CONSONANTE. — « Les voix (comme diſent les Dialecticiens) ne ſignifient naturellement, mais à plaiſir. » (Rabelais, *Le Tiers livre*, ch. XIX, p. 96.) — « *Hæc Vox.* Ce Mot, ceſte voix. » (R. Estienne.)

VOLANT. — Ils appellent le manteau, vn volant. III,

129. Des volans, font des chapons, des poules, & autres oifeaux. III, 130.

VOLTE. — La Dame aimoit la Volte & l'inftrument. III, 236. — V. COURANTE. —

« ... nous ballons au foir
Flanc à flanc, main à main, imitant l'Androgyne :
Tous deux dançans la Volte... »

(Ronsard, *OEuvres*, G. Buon, 1584, p. 189, *Les Vers d'Eurymedon & Callirce.*)

— « Elles fe gardent de danfer des voltes & courantes, danfes tant pernitieufes, qu'il femble à voir que l'ennemi du genre humain les ait inuentees expres, à la faueur de celles qui trop fretillardes s'abandonnent lubriquement à des ruffiens & paillards : pour à l'aide d'icelles promouvoir des decharges. » (J. Duval, *Des Hermaphrodits*, ch. XVIII, p. 155.) — « Lambert Laneau dit : En la Volte il y aura des artifices ordinaires pour faire bondir, & lever fi haut celles que l'on tient, qu'aux yeux de la troupe fe découvrent & fe proftituent les grèves, les *timbres* jufques à la cuiffe fans honte. » (*Trévoux*, au mot *Timbre*.)

VOULOIR. — V. MAL VOULOIR. — « Vne certaine priuaulté le faifoit encores mieulx vouloir de tout le monde. » (B. des Périers, *Nouvelles*, XV, p. 71.)

VOYAGER. — On rencontroit quelques voyagers. III, 116. — « Voire-mais, dift Panurge aux voyagers, on a faict crier que perfonne n'euft prendre cerfs. » (Rabelais, *Le Cinquiefme livre*, ch. XIV, p. 56.)

VUIDANGE. — Vn Iuge fut bien empefché à la vuidange d'vn procés. II, 166. — « *Vuidange.* The decifion of a controverfie. » (Cotgrave.) — « *Vuidange.* Prononcez & écrivez *Vidange.* » *(Trévoux.)*



Y

YEUX. — Vn de la compagnie, voulant lire, print ſes yeux qu'il portoit à ſa ceinture. III, 189.

YVRONGNE. — Bons *Yurongnes :* par vn gentil anagramme, c'eſt à dire bons *vignerons*. I, 5. Elle eſt vne yurongne. I, 18. — « *Yvrongne :* A drunkard. » (Cotgrave.)

YVRONGNER. — Les femmes que l'on trouuoit aux tauernes yurongnans, eſtoient chaſtiees. III, 169. — « *Yvrongner*. To be drunk, or to drink drunk. » (Cotgrave.)

YVRONGNERIE. — Meſler les femmes parmy les yurongneries. I, 13. — « *Yvrongnerie*. Drunkenneſſe. » (Cotgrave.)



Z

ZANI, Zanin, Zany. — Zani de Iean Corneto. i, 139, 200; iv, 143; v, 8. Ses pages auoient accouſtré ſon Zany. iii, 53. Vn Zany. iii, 178. Meſſeres Zanins & Panthaleons. v, 73. — « Cacochyme ou Catechiſme du doctеur Pantalon & de ſon diſciple Zani. » *(Satyre Menippée,* t. ii, p. 196, éd. Lemerre.) — « *Zani,* eſpèce de bouffon qui eſt particulièrement en vogue en Italie. Perſonnage bouffon dans une comédie. » *(Trévoux.)* — V. la Table des noms propres.

ZINZEMBRE. — V. Esquinance. — « *Zinzembre,* Gengibre, gingembre. » *(Le Treſor.)* — En latin, *Zinziber.*

ZIRIN. — Dire vn mot, lequel eſtant dict tout haut, ſi vous combatez contre les Sauromates, ils ne vous feront nul mal, ce mot eſt *Zirin.* iv, 126.



APPENDICE

A DIEU. — « Et à Dieu Freres tresaymez, lequel ardemment ie supplie vous donner & continuer sa grace. » (Cl. Marot, *L'Adolescence Clementine...* 1538, f. iii, r°.)

ADVOCAT. — « Vn aduocat en vne ligne, vn noyer en vne vigne, vn pourceau en vn blé, vne taulpe en vn pré & vn sergent en vn bourg, c'est pour acheuer de gaster tout. » (B. des Périers, *Nouvelles*, LXVII, p. 239, *Bibl. elzévir.)*

APPROUVER. — « Dieu voulut aussi y [sur la terre] establir l'homme, comme vne creature, laquelle entre les autrès eust cognoissance de son Createur & de ses commandemens : auecques marques & signes corporels, qui luy furent quant & quant ordonnez, pour mieux approuuer son obeissance. » (Du Fail, *Contes d'Eutrapel*, XXXIV, p. 321, *Bibl. elzévir.)*

ARIÈS. — V. TAURUS.

ARISTOCRATIQUEMENT. — « Se ranger & aſſeoir ſimplement & familierement les vns auec les autres, quand ils... ſeront appellez democratiquement & populairement à vn ſoupper, & non pas ariſtocratiquement & ſeigneurialement à vn Senat. » (Plutarque, *Propos de table*, I, 2, f. 8, v°, trad. d'Amyot.)

AUDINOS. — « Bonne femme diſant ſes gaudez & audinos. » (Rabelais, *Pantagruel*, ch. XI, p. 271, éd. Lemerre.)

AVANT-PEAU. — « Au lieu de Prepuce, vſant de ce mot d'*Auantpeau.* » (H. Estienne, *Apologie pour Hérodote*, ch. XIV, p. 128, 1566.)

AVORTIR (S'). — « Ne bailleront aucune medecine qui puiſſe faire abortir. *(Ordonnances des Rois de France*, t. II, p. 533). » — (Littré, *Dictionn.)*

BENEDICITE. — V. GRACES.

BIGARRÉ. — « Petits hommes habillez de diuerſes couleurs... petits diabloteaux, qu'ils appellent Pages. » (Du Fail, *Contes d'Eutrapel*, VIII, p. 304). — « *Que les Sergens faiſans leurs exploicts portoient anciennement des manteaux bigarrez.* » (Est. Pasquier, *Rech. de la France*. p. 413.) — « Virgatus, *Bigarré par rayes.* » (R. Estienne.)

BOITEUX. — « On dit en Italie en commun prouerbe, que celuy-là ne cognoiſt pas Venus en ſa parfaicte douceur, qui n'a couché auec la boiteuſe... ἄριστα

χωλὸς οἰφεῖ. » (Montaigne, l. III, ch. XI, p. 165, éd. Lemerre.)

BOUTIQUE. — « *La Boutique*, pour la nature ou le membre viril. Item, la brayette ou fente des chausses. » *(Cur. fr.)*

BROUTILLES. — « *Amasser ses Bribes*. i. manger de compagnie. » *(Cur. fr.)*.

CALICE. — V. PAIX.

CANETER. — Ceux qui habitent les païs montueux, marchent en canetant, allongissant plus vn muscle & nerf que l'autre. III, 175-176.)

CAPITAINE DE DIX MILLE LIVRES DE RENTE. — « Vn de la maison des Princes s'est fait chapponner. Qui a il perdu ? vous direz les deux bolettes, desquelles il eut peu ioüer à la fossette, mais vous ne dites pas qu'il a par le moyen de ceste perte acquis plus de dix mil liures de rente. » (Cholières, *Matinées*, IV, p. 135, éd. 1585.)

CASUELLES (PARTIES). — « Astringens pour resserrer & consolider les parties casuelles des femmes. » (Du Fail, *Contes d'Eutrapel*, XII, p. 33.)

CATHOLICON. — « *Il est au liure des quenouilles*
Récité en catholicon. »

(*Anc. th. fr., Farce du Pont aux Asgnes*, t. II, p. 37, *Bibl. elzévir.*)

CEBO. — Κῆβος, Singe.

CHAT. — « *Tous chats sont gris de nuict*. i. toutes les femmes sont belles à l'obscurité. » *(Cur. fr.)*

CIGOIGNE (CONTES DE LA). — V. *Le Livre des Pro-*

verbes français, par Leroux de Lincy, au mot SIGONGNE, t. II, p. 65.

CONTANT. — « Vn Poëte, tout caffé & brifé d'ans, n'a pourtant voulu ietter fa part aux chiens des paffe-temps Cythereens. Ie fouhaite le mefmes à tous fes femblables, afin qu'ils puiffent comme luy auoir du contant. » (Cholières, *Matinées*, VII, p. 233.)

COUPLE. — V. EMBRASSEMENT.

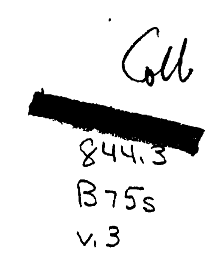
CY (LA SAINCT). — A la dernière ligne, lire *words* et non *woords*.

FEMME. — A la dernière ligne ajouter NOMMÉMENT.

KALENDRIER. — « Si regarda la chamberiere au calendrier de la demoifelle. » *(Le Grand parangon des nouvelles nouvelles*, XLVIII, p. 209, *Bibl. elzévir.)*

PRIMUS SECUNDUS. — « Là iouoyt... à primus fecundus. » (Rabelais, *Gargantua*, ch. XXII, pp. 80-81). Le Duchat dit en note : « *Primus fecundus*. C'eft un jeu que deux Écoliers jouent tête à tête en tournant les feuillets d'un livre dans lequel ils auront caché quelque chofe qu'ils veulent jouer. »

Lyon. - Impr. Alf. Louis Perrin.


Coll
[redacted]
844.3
B75s
v. 3

'94

BIBLIOTHÈQUE D'UN CURIEUX

EN VENTE

POGGE. — Les Contes, 1 vol. (*Épuisé.*)

FERRY JULYOT. — Les Élégies de la belle fille lamentant sa virginité perdue, 1 vol. (*Épuisé.*)

MOLIÈRE. — Poésies diverses, 1 vol. . . . 5 fr. »

TAHUREAU. — Dialogues, 1 vol. . . . 7 » 50

OLIVIER DE MAGNY. — Les Gayetez, 1 vol. . . . . 5 » »

— — — Les Soupirs, 1 vol. . . . . 5 » »

PIBRAC. — Les Quatrains, 1 vol. . . . . 7 » 50

DES PÉRIERS. — Le Cymbalum mundi, 1 vol. . . . . 7 » 50

SOUS PRESSE

OLIVIER DE MAGNY. — Les Odes.

— — — Les Amours.

LES COMPTES DU MONDE ADVENTUREUX.

EN PRÉPARATION

PASSERAT. — Poésies.

CHOLIÈRES. — Matinées.

BONAVENTURE DES PÉRIERS. — Contes & joyeux devis.

NOEL DU FAIL. — Contes d'Eutrapel.

GABRIEL CHAPPUYS. — Facétieuses journées.

MELLIN DE SAINT-GELAIS. — Poésies.

DATE DUE
